

**Pharmacopée des pauvres ou formules des médicaments les plus usuels
dans le traitement des maladies du peuple / [Nicolas Jadelot].**

Contributors

Jadelot, Jean-Nicolas, 1738-1793.

Publication/Creation

Nancy : H. Haener, 1784 [i.e. 1785]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/t4rnf8pn>

License and attribution


This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>





Digitized by the Internet Archive
in 2016 with funding from
Wellcome Library

<https://archive.org/details/b28767445>

30170/R 4.5037

PHARMACOPÉE DES PAUVRES

O U

FORMULES DES MÉDICAMENS LES PLUS USUELS DANS LE TRAITEMENT DES MALADIES DU PEUPLE,

Avec l'indication des vertus de ces Médicamens, de la manière de les employer, & des Maladies auxquelles ils conviennent.

Ouvrage destiné à servir aux Hopitaux, Maisons de Charité,
& à toutes Personnes qui veulent soulager les Pauvres.

Par M. JADELLOT, Professeur de la Faculté de Médecine en l'Université de Nancy, Medecin de l'Hôpital St. Charles, Membre de l'Académie & du Collège de Médecine de la même Ville, Associé regnicole de la Société Royale de Médecine de Paris, & de l'Académie de Dijon.

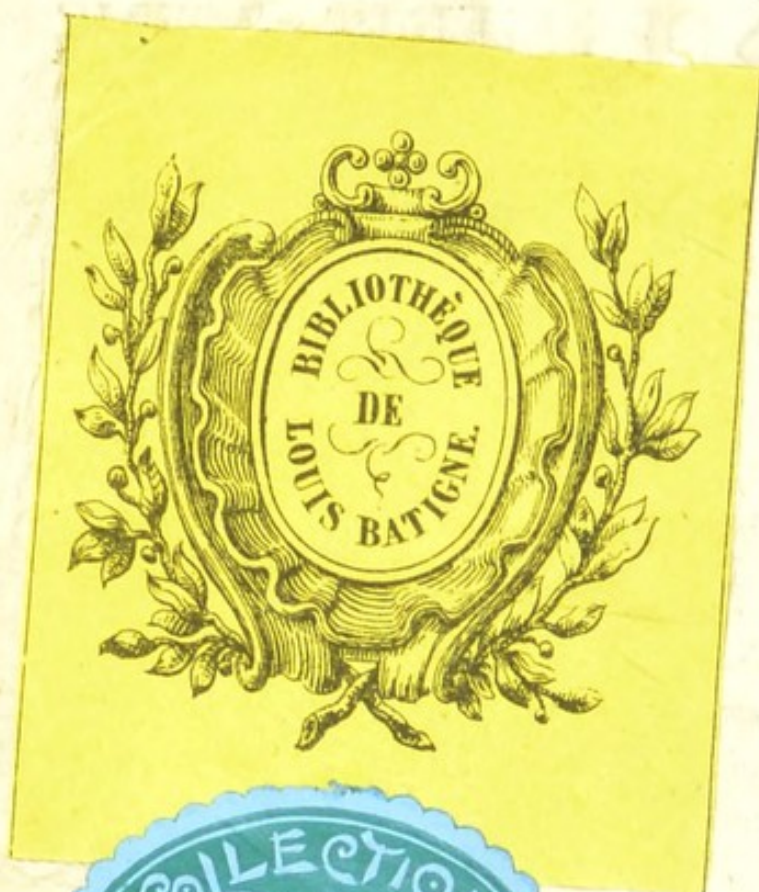


A N A N C Y,

Chez H. HÆNER, Imprimeur ordinaire du Roi,
Rue St. Dizier, N°. 337.

M. D C C. L X X I V.

A V E C A P P R O B A T I O N E T P R I V I L É G E :



BUT DE L'AUTEUR

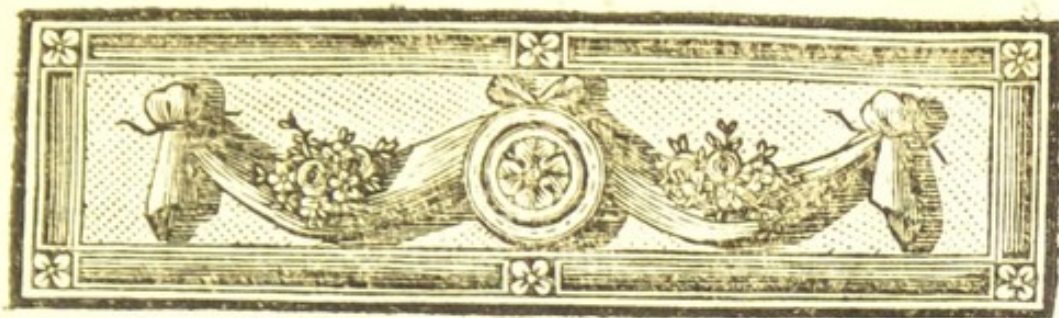
EN PUBLIANT CES FORMULES.

IL feroit inutile de discuter l'avantage ou le désavantage de la Médecine mise à la portée de tout le monde. Quelques ouvrages de Médecins célèbres, composés dans cette vue, ont eu un si grand succès que l'on ne peut plus douter du goût du Public pour la Médecine-familière & domestique. Ce goût est même porté au point qu'il faut des Livres qui apprennent à traiter les maladies sans être Médecin. Mon but est d'augmenter les facilités & de diminuer les abus, en mettant entre les mains des personnes charitables, ou ministrantes de la Médecine, qui n'étudient pas les traités des maladies, & que leur charité engage à médicamenter les Pauvres, soit à la Ville, soit à la Campagne, des remèdes d'un usage sûr, des Formules simples & aisées à remplir, qui présentent clairement & brièvement l'indication à laquelle chacune est destinée. J'y ai joint une Table qui fera comprendre d'un coup d'œil, dans quelles maladies, & dans quelle circonstance des maladies, il conviendra de les employer.

J'ose encore offrir cet Ouvrage à mes Con-

frères, non dans la vue de les diriger, je n'en ai pas la présumption; mais pour les engager à me communiquer les corrections, additions ou réformes qu'ils jugeront convenables pour le traitement des maladies du Peuple. Si ces Formules satisfont leurs vues sages & éclairées, ils pourront s'en servir pour ordonner chez les Pauvres, dans les Hôpitaux civils, Maisons de Charité, & Consultations gratuites que le Collège de Médecine fait pour les Pauvres de la Campagne, ce qui diminuera beaucoup les abus, facilitera le service des Pauvres, & le travail des Apothicaires. (a) Tel a été mon but en publiant ces Formules composées pour l'Hôpital St. Charles de Nancy.

(a) Je ne dois pas échapper cet occasion de rappeler au Public la charité & la générosité des Apothicaires de Nancy, qui par une délibération du 8 Mai 1764, fournissent de leur bonne volonté & gratuitement aux pauvres malades de la Campagne, sur les attestations de pauvreté données par leurs Curés, les remèdes qui sont prescrits par les Ordonnances de la Chambre des Consultations du Collège Royal de Médecine, qui se tient tous les Samedis matin à dix heures.



FORMULES

D E S

MÉDICAMENS

LES PLUS USUELS.

TISANES.

Elles servent de boisson ordinaire aux malades.

Tisane Commune.

Prenez quatre onces de Racines de Chien-
dent mondées , écrasées & coupées. Faites
cuire dans douze livres d'eau commune , à la
réduction de dix ; à la fin jetez-y une once de
Régliſſe ratiffée & concassée ; retirez la liqueur
du feu tout de suite , & laissez infuser pendant
une demi-heure ; ensuite versez la à clair , ou
la passez par un linge.

*On la donne pour boisson ordinaire , par verrées ,
depuis une pinte jusqu'à deux , par jour.*

Tifane Nitrée.

Prenez Tifane commune une pinte ; faites y dissoudre un demi-gros de Nitre.

Pour boisson ordinaire , à la même dose que la précédente. Elle est plus tempérante , & pousse par les urines.

Tifane Acidulée.

Prenez Tifane commune une pinte , & ajoutez-y de l'Esprit de Vitriol , ou de l'Esprit de Souffre , jusqu'à une agréable acidité.

Pour boisson ordinaire , à la même dose que la précédente. Elle est plus rafraîchissante , elle convient mieux dans les fièvres ardentes & bilieuses , pourvu qu'elle n'excite pas la toux.

Tifane avec la Crème de Tartre.

Prenez Racines de Chiendent ratissées & découpées , une poignée , Crème de Tartre deux gros ; faites bouillir dans trois chopines d'eau , à la réduction d'une pinte ; ajoutez à la fin un demi-gros de Nitre , & passez la liqueur.

Elle est aussi tempérante & rafraîchissante , un peu laxative.

Tifane Pectorale.

Prenez Racines d'Althéa une once , Racines

de Réglisse demi-once , Fleurs de Mauve , de Pavot , de Tussilage , de chaque une demi-poignée ; versez sur le tout deux pintes d'eau bouillante , & après avoir laissé reposer une demi-heure , passez la Tifane.

On l'emploie à la dose d'une pinte par jour , dans les maladies de Poitrine & de Vessie qui indiquent des adoucissans.

Eau de Riz.

Prenez Riz mondé & lavé , une once ; faites bouillir dans cinq chopines d'eau , à la réduction de deux pintes ; sur la fin de l'ébullition , ajoutez une demi-once de Racines de Réglisse ; laissez reposer après avoir un peu bouilli , & passez la liqueur.

C'est une boisson adoucissante qui convient dans les affections Dyssentériques & dans les Hémorragies.

Tifane Astringente.

Prenez Racines de Grande Confoude , de Tormentilleaa , une once , que vous ferez bouillir pendant un quart d'heure dans une pinte & demie d'eau ; ajoutez à la fin une demi-once de Racines de Réglisse , & après avoir laissé reposer , passez la liqueur par un linge.

Elle convient dans les Hémorragies , les Flux de Ventre ou d'Urines , qui viennent de relâchement.

Tifane Apéritive.

Prenez Racines d'Asperge , de Fraiser ,

d'Eryngium, de Garance aa, une once ; faites bouillir dans huit chopines d'eau , jusqu'à la réduction de six chopines ; ajoutez à la fin une demi-once de Racines de Réglisse , un gros & demi de Nitre purifié , & passez la liqueur.

Elle provoque l'Urine ; on l'emploie dans les Fièvres intermittentes anciennes , dans les Hydropisies & les affections œdémateuses.

Tisane de Sureau.

Prenez une poignée de Fleurs de Sureau , deux onces de Miel , & une once & demie de bon Vinaigre ; versez sur le tout un pot d'eau bouillante , remuez un peu avec une cuiller , pour faire fondre le Miel , couvrez le vaisseau , & quand la liqueur est froide , passez la par un linge.

Cette Tisane , qu'on appelle ordinairement Tisane de TISSOT , parce que ce Médecin la prescrit dans son Avis au Peuple , est adoucissante , porte un peu à la peau & convient dans les affections Catharrales , Bilieuses , &c.

Tisane de Patience.

Prenez Racines de Patience ou Lapathum , lavées & coupées , une once ; faites bouillir dans trois chopines d'eau , à la réduction d'une pinte ; ajoutez à la fin , Racines de Réglisse demi-once , & passez.

C'est un remède dépuratif fort en usage dans les

maladies de la peau , à la dose de plusieurs verres le matin.

Tisane ou Eau de Chicorée.

Prenez Racines de Chicorée deux onces ; après les avoir ratissé & nettoié, faites bouillir dans cinq chopines d'eau , à la réduction de deux pintes ; à la fin ajoutez une poignée de feuilles de la même plante , un peu de Réglisse , & passez.

Cette Tisane se boit par verrées dans la matinée pour faire couler la Bile & la délayer.

Hydromel.

Prenez trois onces de Miel ; faites bouillir dans quatre livres, ou deux pintes de tisane commune.

Cette boisson est délayante , & aide l'expectoration.

Oxycrat.

Prenez quatre livres d'eau simple , & mêlez-y quatre onces de bon vinaigre.

Cette boisson est tempérante & rafraîchissante.

Oxymel

Faites bouillir trois onces de miel dans trois livres de l'Oxycrat ci-dessus.

Ses vertus conviennent avec celles de l'Oxycrat.

Décoction Blanche.

Prenez une once & demie de raclure de Corne de Cerfrapée ; faites bouillir pendant une demi-heure , dans six livres d'eau commune ; à la fin ajoutez trois onces de Mie de pain blanc , Cannelle douze grains ; faites encore un peu bouillir , coulez ensuite la liqueur , ajoutez trois onces de sucre.

C'est une boisson très-convenable dans les affections Dyssenteriques. Elle est humectante & adoucissante.

INFUSIONS AQUEUSES.

Elles se donnent par tasses , une ou deux fois par jour , quelquefois plus souvent , selon la prescription.

Infusion Pectorale.

Prenez Fleurs de Mauve , de Verbascum , de Tussilage , de Coquelicot , de Pied-de-chat , feuilles de Capillaires , du tout à parties égales ; prenez une pincée de ces espèces ; jetez dans une tasse d'eau bouillante , & après avoir laissé infuser , passez pour prendre avec un peu de Sucre ou de Miel.

Cette infusion convient dans les maladies de poitrine , soit aiguës , soit chroniques , pour adoucir & aider l'expectoration.

Infusion Gommeuse.

Prenez Feuilles de Lierre-terrestre , Fleurs de

Bouillon blanc, de Tussilage, de Pavot rouge, de chaque espèce une pincée, un peu de Racines de Réglisse, faites infuser le tout dans une pinte d'eau bouillante ; ensuite passez la liqueur, & faites y dissoudre deux gros de Gomme arabique.

On la donne pour boisson dans les Dyssenteries, dans les maladies de la Poitrine & de la Vessie, s'il y a de l'irritation. On fait dissoudre aussi la Gomme Arabique dans l'eau d'Orge.

Infusion Adoucissante.

Prenez Racines d'Althéa une once, feuilles de Mauve une demi-poignée ; jetez dans une pinte d'eau bouillante, & laissez bouillir un instant ; en éloignant le vaisseau du feu, ajoutez une demi-poignée de Fleurs de Pavot rouge ; après avoir infusé, passez la liqueur, pour boire par tasses, avec un peu de sirop d'Althéa.

On l'emploie dans les maladies de Poitrine, des Reins, ou de la Vessie, quand on veut adoucir. Si les douleurs sont aiguës, on substitue quelquefois le sirop Diacode au sirop d'Althéa.

Infusion Vulnéraire.

Prenez feuilles de Lierre-terrestre, de Véronique, de Sanicle, sommités d'Hypéricum, de Verge dorée, fleurs de Bellis-minor ou Pacquette, de Pied-de-chat, de Pavot rouge, du tout à parties égales ; hachez & mêlez ces espèces ;

on en prend une pincée pour faire infuser dans une tasse d'eau bouillante ; ajoutez à chaque tasse un peu de Sucre.

On la prescrit dans tous les cas des Blessures, de Contusions, & dans quelques espèces de Toux, pour aider l'expectoration.

Infusion Anodine.

Prenez deux gros de Tête de Pavot blanc, Semences de Lin enfermées dans un nouet deux gros, Racines de Reglisse demi-once; faites infuser pendant une demi-heure dans une pinte d'eau bouillante; ajoutez à la fin un gros de Gomme Arabique; quand elle sera bien fondue, passez la liqueur & ajoutez à chaque tasse un peu de sirop d'Althéa.

On en donne plusieurs tasses par jour, dans les difficultés d'uriner avec irritation des voies Urinaires.

Infusion Amère.

Prenez feuilles de Chamædris, de Chamæpitis, de Trefle d'eau, d'Absinthe, Sommités de petite Centaurée, de Houblon, Fleurs de Camomille, du tout à parties égales ; on prend une bonne pincée de ces espèces mêlées que l'on fait bouillir dans une tasse d'eau.

Cette infusion convient à la fin des Fièvres intermittentes, dans la foiblesse d'estomac, & après les accès de Rhumatisme ou de Goutte.

Infusion Apéritive.

Prenez feuilles de Veronique , de Pariétaire de Scolopendre , d'Hypericum , de Cassis ou Grosellier noir , du tout à parties égales ; on en prend une pincée pour une tasse d'infusion , à laquelle on ajoute un peu de sirop des cinq Racines.

C'est le remède apéritif le plus doux.

Infusion de Quinquina

Prenez Quinquina en poudre une once ; jetez dans une pinte d'eau , à laquelle vous ajouterez deux cuillerées d'Eau-de-vie ; laissez ainsi infuser à une chaleur douce , pendant vingt-quatre heures , en agitant la bouteille de temps en temps ; ensuite passez la Liqueur au papier gris , pour en prendre un gobelet ou deux par jour.

Le long usage de ce remède fortifie les Digestions, & rend du ton. L'action du Quinquina y est modérée.

Infusion de Rhubarbe.

Prenez un gros de Rhubarbe cassée en petits morceaux ; faites-la infuser pendant quelques heures , dans une chopine d'eau bouillante ; ensuite passez la Liqueur ; la dose est d'une tasse , un fois ou deux par jour.

C'est un très-bon Stomachique , qui facilite la Digestion & la liberté du Ventre.

Eau de Boule de Mars.

Elle se fait en trempant plusieurs fois la Boule de Mars dans l'eau tiède , jusqu'à ce que cette eau ait pris une couleur brune légère.

Cette infusion est d'un usage habituel , comme vulnéraire , après les Chûtes & Contusions. On s'en sert aussi pour fortifier l'Estomac & aider le travail des Régles , à la dose d'un gobelet par jour.

Eau de Chaux,

Prenez une demi-livre de Chaux vive , versez petit à petit cinq livres d'eau chaude ; agitez le tout pendant quelque temps avec une spatule de bois ; ensuite laissez reposer la Liqueur , afin que la Chaux se précipite , & filtrez-la.

Employée extérieurement , elle est résolutive , désiccative , détersive ; on en lave les Tumeurs œdémateuses , les Ulcères , les Brûlures , &c. intérieurement , elle est astringente , détersive ; son caractère alkalin la rend échauffante , ce qui fait qu'elle réussit peu pour les Ulcères internes , du moins dans nos Contrées , quoique fort vantée pour cet usage. Elle corrige les acides ; on la tempère en la coupant avec moitié lait , ou en prenant la seconde eau de Chaux que l'on prépare de même que la première , sur le résidu de l'infusion. (a) La vertu de l'Eau de Chaux est encore reconnue pour dissoudre la Pierre dans la Vessie.

(a) Les Anglais prennent cette Eau de Chaux pour y faire infuser des Bois fudorifiques , & ils prescrivent ce Remède comme dépuratif.

Eau de Goudron.

Prenez deux livres de Goudron fin ; versez dessus huit livres d'eau de fontaine ; agitez de temps en temps avec un morceau de bois ; ensuite enlevez l'écume , & filtrez la liqueur après deux jours d'infusion.

Ce Remède si vanté par BERCKLEY , contre un grand nombre de maladies, ne peut être regardé que comme dépuratif, antiscorbutique, dètersif. Mais quelques Estomacs ne le soutiennent pas, & souvent il chauffe trop. On en donne trois onces, trois ou quatre fois par jour.

Infusions simples qui se préparent avec une pincée des Herbes ou Fleurs suivantes , que l'on jette dans six onces d'eau bouillante , & que l'on boit ap.ès avoir laissé iuser.

*Infusion de Fleurs de Sureau.**Fleurs de Tilleul.**Fleurs de Camomille.**Fleurs de Coquelicot.**Fleurs de Scabieuse.**Feuilles de Marrube.**de Safran.**de Lierre-terrestre.**de Trefle d'eau.**des Feuilles d'Armoise.**de Pariétaire.**d'Ecorce d'Orange amère.**des Feuilles de Cassis ou Groselier noir.*

de Fumeterre.

des Feuilles de Plantain.

des Feuilles de Renouée.

des Fleurs d'Ortie blanche.

des Fleurs & des Feuilles d'Arnica.

des Feuilles de Noyer.

des Feuilles de Pervenche.

DECOCTIONS ET APOZEMES.

Les Décoctions simples se font avec une seule espèce de Plantes que l'on fait bouillir à la dose qui sera prescrite , pendant cinq ou six minutes , dans six ou sept onces d'eau. Les Racines , les Bois & les Ecorces doivent bouillir un peu plus longtems que les Feuilles , les Tiges & les Semences.

Les Apozèmes sont des décoctions composées qui doivent bouillir plus ou moins , suivant la nature des substances qu'on y fait entrer. On les donne à la dose de trois, quatre ou cinq gobelets par jour.

Espèces pour six onces de Décoction.

Graines de Genièvre , une pincée.

Feuilles d'Uva Ursi , un gros.

Racine de Valérienne , un gros.

Tiges de Douce-amère , un gros.

Quinquina , un gros.

Coralline de Corse , un gros.

Racines de Bardanne , un gros.

Bois de Quassia , un gros.

Têtes

Têtes de Pavot , un demi-gros.

Racines de Squine , un gros.

Bois de Sassafras , un gros.

Graines de Lin , un gros.

Décoction de Feuilles d'Oranger.

Prenez une poignée de ces Feuilles ; faites les bouillir pendant un quart d'heure dans une pinte d'eau ; laissez refroidir la liqueur, & passez la.

C'est une boisson que l'on emploie avec succès dans certaines maladies de Nerfs & d'Estomac. On prend cette dose dans la journée, ou seulement quelques tasses ; elle réussit prise froide.

Décoction de la seconde Écorce de Bois d'Orme.

Prenez l'écorce d'Orme-Piramidal ; enlevez la pellicule mince , grasse & onctueuse, qui tient au bois, dans le cours du mois de Mai. La dose est de deux onces , que l'on fait bouillir lentement dans trois chopines d'eau, à la réduction d'une pinte, pour prendre dans la journée.

Ce remède employé depuis longtems comme Diurétique , vient d'être vanté comme dépuratif, convenable à la guérison des Dartres, Ulcères, Maladies de la peau, Rhumatismes, Galle, Scrophules, Cancers, &c. On en lave aussi les parties malades.

Décoction de l'Écorce de Sureau.

Prenez Écorce verte, ou seconde Écorce du Sureau, une poignée; faites bouillir dans une pinte d'eau, à la réduction de moitié; divisez la Liqueur en quatre doses, à prendre à une heure d'intervalle.

Ce Remède est Diurétique & Purgatif, convenable dans l'Hydropisie.

Décoction de Simarouba.

Prenez Ecorce de Simarouba, une demi-once; faites bouillir dans une livre & demie d'eau, à la réduction du tiers; passez la Liqueur & ajoutez sur chaque dose suffisante quantité de Sucre.

Prise à la dose de quelques tasses par jour, elle convient à la fin des Flux longs & des Dysenteries.

Décoction de Cendres de Genêt.

Prenez Cendres de Genêt bien tamisées demi-livre, Racines d'Enula, Racines d'Iris, āā une once, Semences de Fenouil, Baies de Genièvre, āā une demi-once, Feuilles d'Absinthe une demi-poignée; faites bouillir légèrement dans six livres d'eau; après avoir passé la liqueur, ajoutez vingt-quatre grains de Sel de Mars de Rivière.

Ce Remède puissamment diurétique & apéritif,

convient dans l'Hydropisie , à la dose de quelques tasses par jour.

Décoction de Polygala.

Prenez Racines de Bardane deux onces, Racines de Polygala de Virginie une once ; faites bouillir pendant un quart d'heure, dans suffisante quantité d'eau, à la réduction de quatre livres ; sur la fin ajoutez Feuilles de Bourrache deux poignées, Feuilles d'Erysimum, Fleurs de Sureau, āā une demi-poignée ; passez la liqueur & ajoutez Sirop de Pavot rouge quatre onces.

On la prescrit comme puissamment béchique incisive , & portant à la peau , dans les Toux Catharrales , qui indiquent cette espèce de remèdes.

Nota. En hyver on pourra substituer à la Bourrache, des Feuilles de Capillaires, ou de Lierre-terrestre.

Apozème Rafraîchissant.

Prenez Racines d'Oseille, de Fraiser, āā une once ; faites bouillir dans cinq livres d'eau, pendant un quart d'heure ; sur la fin de l'ébullition, ajoutez Feuilles d'Oseille, d'Endive, de Laitue, de Pourpier, āā une poignée ; laissez reposer la liqueur, après l'avoir éloignée du feu ; ensuite passez la par

un linge, & sur chaque livre d'Apozème, ajoutez Sirop de Limons une once.

Il tempère les agitations du Sang, & convient dans les Fièvres bilieuses, comme délayant & diurétique.

Apozème Pectoral.

Prenez deux cuillerées de Riz; faites bouillir dans trois pintes d'eau; à la fin ajoutez Racines d'Althéa une once, Dattes, Sebestes, Jujubes, āā une demi-once, Fleurs de Tussilage, de Pavot rouge, āā une pincée; faites bouillir pendant cinq à six minutes, ensuite laissez infuser pendant une heure; passez la liqueur, & ajoutez à chaque livre d'Apozème une once de Sirop d'Althéa de Fernel.

Avec cet Apozème, on supplée aux Bouillons de Mou de veau & d'Escargots, trop chers pour les pauvres. Il adoucit la sécheresse & l'irritation de la Poitrine, à la dose de plusieurs tasses par jour.

Eau d'Orge.

Prenez une once d'Orge mondé; faites bouillir un moment dans une pinte d'eau; jetez cette première eau, & faites cuire l'Orge dans trois autres chopines d'eau, à la réduction d'une pinte; ajoutez à la fin un peu de Réglisse, & passez la liqueur. On peut aussi y faire dissoudre un gros ou deux de Gomme Arabique.

Les Poitrines sèches & irritées sont adoucies par cette Boisson. On la donne plusieurs fois le matin, & on la coupe avec moitié lait, si on prescrit l'Eau d'Orge coupée.

Apozème Altérant.

Prenez Feuilles fraîches de Chicorée sauvage, de Bourrache, de Buglosse, de Pimpinelle, du tout à parties égales, une poignée; jetez dessus ces espèces deux chopines d'eau bouillante, & laissez infuser pendant une heure, en couvrant le vaisseau; ensuite passez la liqueur & exprimez un peu les espèces; faites y dissoudre un demi-gros de Nitre purifié.

On le prescrit pour délayer le Sang, faire couler la Bile & les Urines, dans les Fièvres bilieuses & dans beaucoup de maladies, à la place des Bouillons rafraîchissans, & pour préparer à la purgation. On pourra y ajouter un gros ou deux de Sel de Glauber, ou de Duobus, quand on l'indiquera.

Apozème Apéritif.

Prenez Racines de Garance, de Ruscus, d'Eryngium, de Persil, āā une once, Racines de Chelidoine, d'Enula, āā une demi-once; faites bouillir le tout pendant huit ou dix minutes, dans quatre chopines d'eau; ajoutez à la fin Feuilles de Chicorée sauvage une poignée, autant de Scolo-

pendre, & autant de Pariétaire; après avoir laissé infuser ces espèces suffisamment, passez la liqueur en exprimant, & ajoutez sur chaque livre d'Apozème une once de Sirop des cinq Racines, & douze grains de Nitre.

Il convient dans les obstructions du Foie & de la Rate, dans le traitement des Fièvres intermittentes longues, il porte aux Urines, divise la Bile & les Humeurs épaissies. On le donne à la dose de trois, quatre ou cinq gobelets par jour.

Apozème Apéritif Salin.

A chaque livre de l'Apozème précédent, ajoutez une demi-once de Sel de Glauber, ou de Sel d'Epſom, ou de Sel de Duobus.

Sa vertu apéritive est encore plus déterminée que celle du précédent, & on le donne dans les mêmes cas, si on veut inciser davantage les Humeurs, & un peu purger.

Apozème Diurétique.

Prenez Racines de Fraïſier, de Chardon Roland, d'Ononis, āā une once, Semences de Carottes sauvages, Fruits d'Alkekenge, āā une demi-once; faites bouillir dans six livres d'eau, pendant huit ou dix minutes; à la fin ajoutez Feuilles de Pariétaire une poignée; laissez reposer la liqueur, passez la, & ajoutez sur chaque livre d'Apozème

un demi-gros de Nitre & une once de Sirop des Cinq Racines apéritives.

On peut l'employer à-peu-près dans les mêmes vues que l'Apozème Apéritif ; mais il porte plus aux Urines.

Apozème Diurétique Adoucissant.

Prenez Racines de Guimauve deux onces ; faites bouillir un moment dans quatre livres d'eau ; ajoutez Feuilles de Pariétaire une poignée ; après avoir laissé infuser, passez la liqueur ; faites y dissoudre deux gros de Gomme Arabique , & si on le prescrit, deux onces de Sirop Diacode.

On employe ce Remède dans les difficultés d'Urine , accompagnées d'irritation , à la dose de plusieurs tasses par jour. Le Sirop Diacode le rend plus calmant.

Apozème Sudorifique.

Prenez Squine deux onces , Gaiac , Salsepareille , āā une once ; faites infuser à une chaleur douce pendant vingt-quatre heures dans sept livres d'eau ; ensuite faites bouillir à la réduction de six livres , & ajoutez à la fin Bois de Sassafras rapé , Racines de Réglisse ratissée , āā une demi-once ; passez la liqueur , après avoir laissé infuser ces dernières substances.

Ce Remède est très-usité pour provoquer les Sueurs dans les Affections Catharreuses , les Rhumatismes

chroniques , les maladies Venériennes , la Paraly-sie , si on ne craint pas d'échauffer ; la dose est de trois , quatre ou cinq gobelets le matin , en se tenant chaudement.

Apozème Sudorifique avec l'Antimoine.

Aux espèces de l'Apozème précédent , ajoutez une once d'Antimoine crud , enfermé dans un nouet , & faites bouillir de même.

On croit que l'Antimoine lui donne plus d'action , & on le prescrit comme le précédent.

Apozème Antiscorbutique.

Prenez Racines de Raifort sauvage deux onces , Feuilles de Cochlearia , de Creffon d'eau , de Beccabunga , d'Oseille , de chaque une demi-poignée ; versez par dessus une pinte d'eau bouillante ; laissez infuser le tout pendant quelques heures , le vaisseau étant fermé ; & après avoir passé la liqueur , ajoutez , si on le prescrit , une once de Sirop Antiscorbutique , pour chaque livre d'Apozème.

On l'employe dans le Scorbut & dans les affections Scorbutiques , à la dose de quatre onces , deux ou trois fois par jour.

Apozème Dépuratif.

Prenez Racines de Lapathum , de Bardane , āā une once , Racines d'Enula , de Polypode āā , une demi-

once, Antimoine crud, enfermé dans un nouet une once ; faites bouillir le tout dans huit livres d'eau, à la réduction de six livres ; sur la fin ajoutez Feuilles de Fumeterre, de Chardon béni, de chaque une poignée ; laissez infuser la liqueur, & la passez par un linge.

Cette boisson divise & atténue les Humeurs ; on la donne contre les Dartres, & autres maladies de la Peau, à la dose de quelques gobelets par jour.

Apozème Amer Purgatif.

Prenez Racines de Polypode, d'Enula, āā une once, Crème de Tartre demi-once ; faites bouillir dans cinq livres d'eau, à la réduction de quatre livres ; ajoutez sur la fin, Feuilles de Chicorée sauvage deux poignées, Feuilles de Petite Centaurée deux pincées, Feuilles de Séné deux onces ; passez après avoir laissé infuser, & faites dissoudre une once & demie de Sel d'Epsom.

Ce Remède pris à la dose de trois verres par jour, dépure le Sang & les Humeurs par les Selles, sans affoiblir l'Estomac ; il convient dans les maladies & Fièvres qui exigent des purgations lentes & répétées.

Apozème Febrifuge Purgatif.

Prenez Quinquina une once & demie, Racines de Gentiane demi-once ; faites bouillir dans un pot d'eau, à la réduction de trois chopines ;

ajoutez à la fin Feuilles de Séné fix gros, Sel d'Epſom une once ; après une infuſion d'une heure , paſſez la liqueur , & pour chaque livre d'Apozème , ajoutez une once de Sirop de Pommes.

On le donne à la doſe de trois gobelets par jour, dans les Fièvres intermittentes opiniâtres , quand il y a indication de purger , & on en continue l'uſage pendant pluſieurs jours , hors des accès.

Apozème Antifeptique.

Prenez Quinquina une once ; faites bouillir dans deux livres & demie d'eau , à la réduction de deux livres ; ſur la fin ajoutez Fleurs de Camomille deux pincées, Feuilles de Menthe , de Meliſſe , āā une pincée ; laiſſez infuſer ces eſpèces , enſuite paſſez la liqueur , & après l'avoir paſſé, ajoutez deux onces de Sirop de Limons , Eſprit de Nitre dulcifié un gros.

On donne ce Remède par verrées répétées trois ou quatre fois par jour, dans les diſſolutions Gangréneuſes chroniques , & dans les maladies aiguës qui annoncent cette même diſſolution.

Apozème Aſtringent.

Prenez Corne-de-Cerf rapée une once ; faites bouillir une demi-heure dans deux pintes d'eau ; enſuite ajoutez Racines de Tormentille , de Biſſorte āā une once ; faites continuer l'ébullition pendant huit ou dix minutes ; ajoutez Feuilles de Plantain ,

de Mille-feuilles, de Centinode, d'Equisetum, Fleurs d'Ortie piquante, āā une demi-poignée; quand le tout aura encore bouilli deux ou trois minutes, laissez infuser, & passez, quand il fera refroidi.

La dénomination indique la vertu de ce remède qui convient quand les Pertes, ou d'autres Hémorragies exigent des Astringens.

Hydromel contre l'Asthme.

Prenez Racines d'Enula deux onces; faites bouillir dans quatre pintes d'eau; ajoutez à la fin Feuilles de Lierre-Terrestre, d'Hyssope, āā une poignée; quand elles auront infusé, passez la liqueur, & faites y bouillir quatre onces de bon Miel, observant d'ôter l'écume qui se forme pendant l'ébullition.

Cette boisson atténue & divise la Pituite visqueuse & gluante qui surcharge les Poumons; par-là elle facilite l'expectoration; on en donne trois ou quatre tasses par jour.

VINS ET VINAIGRES MÉDICINAUX.

Vin d'Absinthe.

Prenez Feuilles d'Absinthe mondées & séchées une poignée; faites infuser dans une pinte de bon

28 VINS ET VINAIGRES MÉDICINAUX.

Vin blanc, pendant vingt-quatre heures ; puis filtrez la liqueur.

Il fortifie l'Estomac & tous les viscères du Bas-ventre, il aide la Digestion, détruit la matière vermineuse, & ranime le mouvement du sang dans les pâles couleurs ; on en prend un verre, une ou deux fois par jour.

Vin d'Enula.

Prenez Racines d'Enula une once ; faites infuser pendant trois jours, dans une pinte de Vin blanc ; ensuite passez la liqueur.

On donne un verre de ce Vin le matin, pour fortifier l'Estomac, & atténuer les glaires, qui le surchargent.

Vin Stomachique.

Prenez Racines de Gentiane deux onces, de Calamus Aromaticus une once, Feuilles d'Absinthe, de Trifolium-fibrinum, Bois de Quassia, āā une demi-once, Semences de Coriandre deux gros ; faites infuser pendant trois jours, dans quatre livres de Vin blanc ; passez ensuite la liqueur.

Ce vin plus amer & plus fort que les précédens a les mêmes vertus à un plus haut degré ; on en donne deux onces, une ou deux fois par jour.

Vin Chalybé.

Prenez Limaille de Fer non-rouillée trois onces, Écorce d'Oranges amères, Racines d'Acorus, āā deux onces, Safran Oriental, Cannelle, āā un gros, Aloès douze grains; faites infuser le tout dans quatre livres de bon Vin blanc pendant trois jours; ensuite passez la liqueur.

Ce vin est encore Stomachique & Tonique, il excite les Règles; on en prend une cuillerée ou deux dans une tasse de Camomille, plusieurs fois par jour.

Vin d'Oranges amères.

Prenez deux Oranges amères, vuidez les, & ajoutez un gros de Safran; ensuite faites infuser pendant trois jours, dans une pinte de Vin blanc, & passez la liqueur.

On en fait prendre un verre tous les matins, pour aider le travail des Règles; il fortifie l'Estomac.

Vin Aloétique.

Prenez Aloès Succotrin une demi-once, Cannelle blanche deux gros; pulvérisez ces Drogues, & faites les infuser dans une livre de Vin d'Espagne, pendant huit jours, en agitant de tems en tems,

C'est un puissant remède , mais échauffant , pour exciter les Règles & les Hémorrhoides ; on en prend cuillerée dans de l'eau pendant quelques jours.

Vin Diurétique

Prenez Sel d'Absinthe deux scrupules ; faites dissoudre dans une chopine de bon Vin blanc.

Ce remède simple porte aux Urines avec beaucoup de succès ; on en donne un verre le matin , & un le soir dans l'Hydropisie.

Vin Thériacal.

Délaissez un gros de Thériaque dans un verre de bon Vin vieux.

On donne cette dose pour réchauffer & ranimer les Personnes foibles ou saisies par le froid ; quelquefois aussi dans les Flux , après des fortes évacuations.

Vin Provocatif.

Prenez Feuilles de Romarin , de Pouliot , de Marube blanc , āā une poignée , Safran , Borax , āā un gros ; faites macérer le tout pendant trois jours dans un pot de Vin blanc ; passez ensuite la liqueur que vous conserverez pour l'usage.

Ce Vin excite les Règles ; on en prend un verre le matin.

Vin Provocatif fort.

Prenez Herbes d'Absinthe , de Mille-pertuis , de Petite Centaurée , de Rhue , āā une poignée , Baies de Genièvre une once , Limaille d'Acier quatre onces ; mêlez le tout dans une cruche , & versez par dessus deux pots de Vin , que vous laisserez infuser pendant trois jours , & que vous passerez.

La dose est d'un verre tous les matins pour exciter les Règles , s'il y a indication d'échauffer & de fortifier.

Vin Febrifuge doux.

Prenez Quinquina en poudre fix gros , Miel deux onces ; délayez le tout dans une demi-bouteille de Vin rouge & autant d'eau.

On donne dans les Fièvres intermittentes tierces ou quartes , après avoir suffisamment purgé , la dose entière , dans l'intervalle d'un accès à l'autre , & en agitant la bouteille , avant de verser.

Vin Febrifuge fort.

Prenez Quinquina une once , Sel Ammoniac un gros ; faites infuser pendant vingt - quatre heures dans une bouteille de Vin. On agite la bouteille avant de verser.

32 VINS ET VINAIGRES MÉDICINAUX.

Cette manière de donner le Quinquina dans les Fièvres intermittentes est très-efficace , lorsqu'il n'y a point d'accidens qui contre-indiquent l'usage du Vin. On en prend deux ou trois verres dans l'intervalle des accès , ou plus , si le cas l'exige.

Vin Fébrifuge Stimulant.

Prenez Quinquina une once , Ecorce d'Oranges amères une demi-once , Racines de Gingembre , d'Angélique , de Calamus Aromaticus , āā un gros ; faites infuser le tout dans quatre livres de Vin blanc , pendant trois jours , ensuite passez la liqueur par un linge , ou versez la par inclination , après l'avoir laissé reposer.

Ce Vin détruit les empâtemens & les obstructions qui subsistent souvent avec les Fièvres intermittentes négligées ou mal traitées , après avoir fait précéder , ou en l'alternant avec les purgatifs convenables aux circonstances ; la dose est deux ou trois verres dans l'intervalle des accès. C'est aussi un fort bon stomachique propre à fortifier les Fibres de l'Estomac.

Vin Apéritif.

Prenez Racines d'Ononis , d'Asperge , d'Eryngium , de Persil , āā deux onces , seconde Ecorce de Sureau une poignée , Baies d'Alkekenges une demi-poignée , Nitre dépuré un gros ; faites infu-

fer

fer le tout dans quatre livres de Vin blanc pendant trois jours , ensuite passez la liqueur.

On donne ce Vin à la dose d'un gobelet ou deux par jour , pour exciter les Urines & détruire les Obstructions , quand l'Estomac trop foible ne soutient pas les Apozèmes apéritifs.

Vin Apéritif Purgatif.

Prenez Racines d'Iris, d'Hellebore noir , āā une once , Sené mondé fix gros , Jalap en poudre deux gros , Cannelle en poudre un gros ; versez dessus ces espèces , quatre chopines de bon vin blanc , & faites infuser le tout pendant trois jours , dans un vaisseau fermé ; ensuite passez la liqueur par un linge.

On donne ce Vin à la même dose que les précédens , quand l'empâtement & l'atonie exigent des stimulans plus actifs , & que l'on veut purger les sérosités.

Vin Tonique Hydragogue.

Prenez Graines de Genièvre , Racines d'Enula Campana , āā une once , Gentiane une demi-once , Jalap demi-once , Limaille d'Acier trois onces ; mêlez le tout dans un pot , versez y deux bouteilles & demie de Vin ; faites bouillir le tout pendant une heure , & laissez infuser pendant douze heures ; ensuite vous le passerez par un linge.

Ce Vin qui est aussi apéritif & purgatif convient dans

les mêmes circonstances que le précédent ; il a seulement l'avantage d'être plutôt préparé, & il est plus tonique ; la dose est d'un gobelet ou deux par jour.

Vin de Bruière.

Prenez une poignée de Rhue , une poignée d'Abfinthe, une poignée de Morelle, une poignée de Bruière blanche, Tiges, Feuilles & Fleurs ; faites infuser le tout dans deux bouteilles de bon Vin blanc, pendant trois jours, ou bouillir à la réduction du quart ; passez ensuite la liqueur par un linge.

Ce Vin est un puissant dépuratif que l'on donne avec succès dans les maladies chroniques où des humeurs viciées infectent le sang, & occasionnent des dépôts qui se renouvellent continuellement. On le recommande aussi dans les maladies chroniques qui viennent de lait épanché, dans les suppressions de Règles, &c. La dose est d'un gobelet par jour, & le malade se tient chaudement, parce que ce remède doit produire son effet par les Sueurs.

Vin d'Ypecacuanha.

Prenez Ypécacuanha une once, Racines d'Iris, Ecorces d'Oranges amères, āā une demi-once ; faites infuser dans une pinte de Vin blanc, pendant trois jours, & passez la liqueur.

La dose est d'une cuillerée par jour, pour atténuer les Glaires qui surchargent l'Estomac & la Poitrine.

Vin Anti-Scorbutique.

Prenez Racines de Raifort une once, Racines de Persil une once, Feuilles de Cresson, de Cochlearia, de Beccabunga, de Fumeterre, āā une demi-poignée, Semences de Moutarde une demi-once ; on hache & on mêle toutes ces espèces, ensuite on les fait infuser à froid, pendant trois jours, dans deux bouteilles de Vin blanc, après lequel tems on passe la liqueur par un linge.

La dénomination de ce Vin indique ses vertus. On le donne à la dose d'un gobelet, tous les matins.

Vin Anti-Scorbutique fort.

Prenez Racines de Raifort trois onces, Feuilles de Beccabunga, de Cochlearia, āā une poignée, Sel Ammoniac, Graines de Moutarde, āā une demi-once ; écrasez le tout dans un Mortier de pierre ; ensuite faites infuser à froid pendant trois jours, dans quatre livres de Vin blanc & quatre onces d'Esprit de Vin ; après quoi passez la liqueur.

La dose est de deux onces, une ou deux fois par jour.

Vin Scillitique.

Prenez Scille sèche & hachée une once ; faites infuser à froid pendant trois ou quatre jours, dans

36 VINS ET VINAIGRES MÉDICINAUX.

une livre de bon Vin blanc ; ensuite passez la liqueur.

C'est un excellent diurétique dans les différentes espèces d'Hydropisies ; la dose est d'une demi-once , deux ou trois fois par jour.

Vin Scillitique composé.

Prenez Scille fraîche une once , Ecorces d'Orange amère, Calamus Aromaticus , āā une demi-once ; faites infuser le tout dans deux livres de bon Vin blanc , pendant vingt-quatre heures ; ensuite passez la liqueur.

On trouve dans ce Vin la vertu diurétique de la Scille réunie à des Stomachiques Aromatiques , & cette préparation réussit quelquefois mieux que le Vin de Scille simple. On le donne à la dose d'une cuillerée , deux ou trois fois par jour.

Vinaigre Scillitique.

Prenez Squammes de Scille sèche huit onces , coupez les menu , & mettez les dans un Matras ; versez par dessus six livres de Vinaigre rouge ; on fait digérer ce mélange jusqu'à ce que la Scille soit bien pénétrée & gonflée ; alors on passe l'infusion avec expression & on la filtre.

Le Vinaigre Scillitique est incisif , apéritif , propre à diviser les Humeurs épaissies devenues visqueuses.

On l'employe avec succès dans l'Hydropisie, dans l'Asthme humide ; on le prescrit rarement seul.

Oxymel Scillitique.

Prenez Miel très-pur quatre livres, Vinaigre Scillitique deux livres ; faites bouillir lentement jusqu'à la consistance de Sirop, dans un vaisseau de fayance, ou de terre.

L'Oxymel Scillitique est un puissant incisif diurétique, qui atténue les Pituites & les Glaires de la Poitrine & de l'Estomac ; on le donne par cuillerées, ou bien on l'ajoute aux potions Diurétiques, Incisives, Vomitives.

Oxymel Composé.

Prenez Racines d'Enula une once, Iris de Florence demi-once ; faites bouillir dans deux livres & demie d'eau, à la réduction de deux livres ; après avoir passé la liqueur, ajoutez une livre de Miel, & une once de Gomme Ammoniaque, dissoute dans suffisante quantité de Vinaigre.

La dose est d'une cuillerée, chaque deux ou trois heures dans l'Asthme & la Toux du genre Pituiteux.

Oxymel Colchique.

Prenez Racines fraîches de Colchique d'automne

38 VINS ET VINAIGRES MÉDICINAUX.

une once ; faites infuser à une chaleur douce , dans une livre de Vinaigre , pendant quarante-huit heures ; ensuite passez la liqueur , & ajoutez deux livres de Miel ; faites cuire doucement , à la consistance de Sirop , en agitant le mélange.

C'est un Diurétique incisif puissant ; on le donne dans l'Hydropisie , à la dose d'un gros plusieurs fois par jour , ou on l'ajoute aux potions Diurétiques.

Esprit de Mindererus.

Prenez Sel Volatil Ammoniac ; jetez dessus du très-bon Vinaigre , en quantité suffisante pour la saturation.

C'est l'Esprit de Mindererus que l'on peut ajouter comme Anti-Septique , Sudorifique & stimulant aux Potions cordiales ou autres , à la dose d'un gros ou deux , pour six onces de liqueur.

Terre Folée liquide.

Prenez Sel de Tartre *quantum vis* , jetez dessus suffisante quantité de Vinaigre , jusqu'au point de saturation ; ensuite mêlez le tout en l'agitant.

On remplacera par ce Médicament la Terre Folée Officinale , qui est trop chère pour les Pauvres. On l'ajoute à la dose d'un gros ou deux aux Infusions & Décoctions apéritives , pour détruire les Obstructions & porter aux Urines.

Vinaigre Aromatique.

Prenez Racines d'Angélique , Racines d'Acorus ,
 āā une once & demie , Feuilles de Mélisse , de
 Rhue , de Sauge , āā une demi-poignée , Clous de
 Gérofle un demi-gros ; après avoir haché toutes ces
 espèces , faites les infuser pendant fix jours , avec
 trois livres de bon Vinaigre , dans un vaisseau fer-
 mé ; filtrez ensuite la liqueur & conservez la dans
 des bouteilles fermées.

*C'est un remède fortifiant & antiseptique , que l'on
 peut ajouter aux potions fortifiantes & sudorifiques ,
 à la dose d'une demi-once , ou d'une once.*

INFUSIONS SPIRITUEUSES.

*Nous comprenons dans cette classe , les Infusions
 faites dans l'Eau-de-vie & dans l'Esprit-de-vin.*

Elixir Stomachique de Stongthon.

Prenez Racines de Gentiane fix gros , de Rhu-
 barbe demi-once , Herbes d'Absinthe , de Chamæ-
 dris , Ecorces d'Oranges amères , āā fix gros ,
 Ecorce de Cascarille , Aloès , āā un gros ; faites in-
 fufer dans vingt-quatre onces d'Esprit de Vin
 rectifié , pendant trois jours.

On l'emploie dans les vices de Digestion, avec embarras au Foie ; la dose est de vingt ou vingt-quatre gouttes ; il purge un peu.

Elixir Stomachique d'Edimbourg.

Prenez Racines de Gentiane une once, Ecorces d'Oranges amères deux onces ; laissez infuser le tout pendant trois jours dans une pinte de bonne Eau-de-vie ; ensuite passez la liqueur.

C'est un excellent Stomachique, que l'on donne dans les Foibleesses de Digestion, à la dose d'une cuillerée ou deux dans un verre d'Eau, avant le repas.

Teinture Anti-Putride.

Prenez Quinquina en poudre une once, Gentiane, Ecorces d'Oranges amères, āā une demi-once ; faites infuser pendant six jours au bain de Sable, dans une livre d'Esprit de Vin ; ensuite passez la liqueur.

On donne cette Teinture, à la dose de quelques gouttes, dans une autre liqueur, quand on craint la Gangrène, & pour ranimer les forces dans les Fièvres Putrides ou Malignes. On peut la donner aussi comme Stomachique, dans quelques Maladies Chroniques.

Elixir de Propriété.

Prenez Teinture de Myrrhe quatre onces, Teinture de Safran, Teinture d'Aloès, āā fix onces, mêlez.

Cet Elixir fortifie l'Estomac & excite les Règles ; on le donne à la dose de quelques gouttes , ou d'une cuillerée à caffè , & même jusqu'à un demi-gros , dans de l'eau.

Elixir de Longue Vie.

Prenez Aloès Succotrin une once & demie, Safran Oriental un gros, Rhubarbe, Agaric, Myrrhe, Racines de Zedoaire, Gentiane, Thériaque, āā deux gros, Eau-de-vie deux livres ; faites infuser à une chaleur douce, pendant huit jours, & passez ensuite la liqueur.

Cet Elixir donné par demi-cuillerées & cuillerées avec de l'eau ; purge, fortifie l'Estomac, & excite les Règles.



BOISSONS VOMITIVES ET PURGATIVES.

Eau Minérale ou Emétique.

Prenez Tartre Emétique quatre grains ; faites dissoudre dans une demi-bouteille d'Eau pour trois doses ; on prendra la seconde dose une demi-heure après la première , & la troisième une heure après la seconde , si l'évacuation n'est pas suffisante.

Quand on la voudra moins forte , ou plus forte , on indiquera le nombre de grains de Tartre Emétique.

Vomitif d'Ypécacuanha.

Prenez Ypécacuanha en poudre la quantité de grains que l'on indiquera , & donnez les dans une tasse d'eau , en agitant le mélange.

C'est le Vomitif le plus doux , souvent plus convenable que l'Emétique , dans les Flux & les Dysenteries ; la dose ordinaire de l'Ypécacuanha est de vingt grains ; on peut l'augmenter ou la diminuer selon les circonstances.

Potion Vomitive.

Prenez Eau de Fenouil huit onces , Oxymel Scillitique une once , Tartre Emétique un grain ,

ou vingt grains d'Ypécacuanha , au lieu de Tartre Emétique.

En place d'Eau de Fenouil , on peut prendre l'Eau simple ; on peut aussi faire bouillir un demi-gros d'Ypécacuanha avec vingt-quatre grains de Crème de Tartre dans sept onces d'eau, pendant cinq ou six minutes ; après avoir passé la liqueur , on y ajoutera une once d'Oxymel Scillitique & un peu de Sucre ; ou bien en place d'Oxymel Scillitique , un grain de Tartre Stibié.

Cette Formule présente différens moyens d'administrer des Vomitifs, dont on veut modérer & diriger l'action ; on les donne par cuillerées que l'on rapproche, ou que l'on éloigne selon les circonstances & le besoin.

Eau Minérale Purgative.

Prenez Sel d'Epsom une once ; faites dissoudre dans une bouteille d'eau , & ajoutez une once de Sirop de Roses solutif, pour prendre par gobelets, à une demi-heure d'intervalle.

Quand on voudra la rendre plus active, on ajoutera un grain ou deux de Tartre Stibié, & on retranchera le Sirop ; pour lors elle deviendra Emétique ou Vomitive.

Eau de Casse.

Prenez quatre onces de Casse en bâtons ; après l'avoir concassé, faites bouillir dans une livre d'Eau

44 BOISSONS VOMITIVES ET PURGATIVES.

avec un gros de Crème de Tartre ; passez la liqueur & ajoutez Sel de Sedliz trois gros ; pour trois doses à prendre à une heure d'intervalle.

C'est un Purgatif doux que l'on emploie dans les Maladies aiguës.

Eau de Cassé avec les Contre Vers.

Dans la Décoction précédente , ajoutez trois gros de Coralline de Corse, & un gros de Semen Contra.

La dénomination indique ses vertus ; on la donne comme la précédente quand il y a des Vers.

Eau de Cassé Emétisée & Contre Vers.

A l'Eau de Cassé avec les Contre Vers , ajoutez un grain de Tartre Emétique, ou le nombre de grains que l'on indiquera.

Ces différentes manières de purger en grand lavage sont sur-tout convenables dans les Fièvres , ou autres maladies Bilieuses , Putrides , Vermineuses , Malignes , &c. On en donne un verre d'heure en heure , ou à doses plus éloignées.

Potion Laxative.

Prenez Crème de Tartre un gros ; faites bouillir dans suffisante quantité d'eau pour une Médecine

en une dose ; à la fin de l'ébullition , ajoutez deux gros de Sel de Sedliz & deux onces de Manne.

Cette Potion purgative évacue doucement quand il y a disposition , dans les Maladies aiguës ; on la donne aussi aux personnes foibles.

Cassé Manne.

Prenez Pulpe de Cassé demi-once ; faites bouillir dans six onces d'Eau ; ajoutez deux gros de Sel d'Epſom , un demi-gros de Nitre & deux onces de Manne.

Cette Médecine évacue doucement , & convient dans les Maladies aiguës.

Médecine Douce.

Prenez Follicules de Séné deux gros , Crème de Tartre un gros & demi , Semences d'Anis , de Coriandre , āā un demi-gros ; faites bouillir dans six onces d'Eau ; passez la liqueur , & ajoutez deux gros de Sel de Sedliz & deux onces de Manne.

La dénomination indique qu'elle est destinée aux personnes qu'il faut purger doucement.

Médecine Ordinaire.

Prenez Follicules de Séné trois gros , Crème de Tartre un gros , Semences d'Anis un gros ; faites bouillir

46 BOISSONS VOMITIVES ET PURGATIVES.

dans fix onces d'Eau ; passez la liqueur & ajoutez trois gros de Sel de Sedliz & deux onces de Manne.

C'est la Médecine d'usage, quand il s'agit de purger, dans les cas ordinaires.

Médecine Commune.

Faites bouillir un gros de Crème de Tartre dans un grand gobelet d'Eau ; ajoutez trois gros de Sel d'Epsom & un peu de Réglisse ; laissez infuser , puis passez la liqueur & ajoutez Jalap & Rhubarbe en poudre, āā vingt-quatre grains.

Cette Médecine moins chère que les précédentes , peut être employée quand on ne craint pas d'irriter.

Médecine Forte.

Prenez Séné mondé trois gros , Crème de Tartre un gros, Feuilles d'Absinthe ou Fleurs de Camomille une pincée ; faites bouillir dans fix onces d'Eau ; passez la liqueur ; ajoutez Sel de Sedliz trois gros , Sirop de Nerprun une once ; délaiez y quinze grains de Jalap en poudre.

Elle ne convient qu'aux personnes fortes & difficiles à purger.

On peut aussi délaier une once d'Electuaire Lénitif & une demi-once de Sel Sedliz dans fix onces de Décoction de Chicorée.

Médecine Contre Vers.

Prenez Follicules de Séné trois gros, Coralline de Corse deux gros, Semen Contra un gros, Sel d'Epsom trois gros; faites bouillir dans suffisante quantité d'eau, & après avoir passé la liqueur, ajoutez une once du Sirop Contre Vers suivant.

Le nom indique son usage.

Sirop contre Vers Purgatif.

Prenez Séné Mondé deux onces, Semen contra, Coralline de Corse, Rhubarbe, āā une once, Ecorce d'Oranges amères une demi-once, Cannelle deux gros; faites bouillir dans trois livres d'eau, puis passez; ajoutez fix livres de Sucre ou de Cafsonade; faites cuire en consistance de Sirop.

La dose est de deux onces pour les Adultes, & la moitié, ou moins pour les Enfants, selon l'âge.

Médecine Contre Vers, pour les Enfants.

Prenez Follicules de Séné, Crème de Tartre, āā un gros; faites bouillir dans quatre onces d'eau, & après avoir passé la liqueur, ajoutez Sirop Contre Vers précédent une once.

Pour un Enfant de huit ou dix ans.

Médecine des Flux.

Prenez Catholicum une demi-once, Manne deux

48 BOISSONS VOMITIVES ET PURGATIVES.

onces ; délaiez le tout dans fix onces d'infusion chaude de Camomille , pour une dose.

Ce Remède est consacré par l'usage pour la guérison des Flux ; on peut augmenter la dose du Catholicum jusqu'à une once.

Décoction Purgative Commune.

Prenez Feuilles de Séné mondé deux onces , Crème de Tartre demi-once , Coralline de Corse trois gros , Coriandre , Semen Contra , āā un gros & demi , Rhubarbe deux gros , Sel de Sedliz deux onces , Eau commune deux pintes ; faites infuser sur les Cendres chaudes pendant douze heures , ensuite bouillir pendant un quart d'heure , & passez la liqueur pour l'usage.

Cette Tisane peut être d'un usage général pour les pauvres , quand leur état exigera des Médecines communes ; on peut en donner six onces pour une dose , & double pour les plus forts.

Tisane Royale.

Prenez une once de Racines de Chicorée , autant de celles de Polypode de Chêne , Crème de Tartre une demi-once ; faites bouillir dans quatre livres d'Eau , à la réduction de trois ; ajoutez à la fin de la décoction , fix gros de Séné Mondé , un gros d'Anis & trois gros de Racines de Réglisse ;
retirez

retirez le vaisseau du feu, & après l'avoir laissé reposer, coulez la liqueur.

On donne cette Tisane purgative, à la dose de deux ou trois gobelets, pendant plusieurs jours.

Tisane Sudorifique Purgative.

Prenez Salfe-Pareille, Squine, Gaiac, āā une once, Antimoine crud enfermé dans un nouet & suspendu deux onces; faites bouillir dans fix livres d'eau, à la réduction du quart; sur la fin, ajoutez Séné Mondé, Sel de Duobus, āā une once, Racines de Réglisse une demi-once; laissez infuser pendant quelques heures, & passez la liqueur.

On donne cette Décoction quand il y a raison de purger dans certaines affections Rhumatismales; la dose est de deux ou trois gobelets par jour.

Potion Purgative Hydragogue.

Prenez Jalap en poudre un demi-gros; faites infuser pendant la nuit dans fix onces de Vin blanc; ajoutez le matin une demi-once de Sel d'Epsom, & une once de Sirop de Nerprun; agitez la liqueur pour prendre en une dose.

On n'emploie ce Purgatif que dans l'Hydropisie, pour solliciter fortement le Ventre.

Potion Purgative Universelle.

Prenez Eau de Fenouil deux onces, Sirop de

Nerprun une once, Jalap en poudre deux scrupules, Scammonée en poudre un scrupule, Oxymel Scillitique fix gros, Eau de Cannelle deux gros, mêlez le tout.

Quelques cuillerées de cette Potion, prises le matin purgent copieusement ; elle convient aux personnes empâtées, obstruées que les autres Médecines ne purgent pas.

Purgatif de la Colique des Peintres.

Prenez Feuilles de Séné trois gros ; faites bouillir dans fix onces d'eau ; après avoir passé la liqueur, ajoutez Diaphenic demi-once, Sirop de Nerprun une once & demie, Jalap en poudre quinze grains.

Ce Remède est consacré par l'usage, dans les Hôpitaux de Paris, pour purger les Malades attaqués de la Colique des Peintres.

P O T I O N S.

Elles se donnent par cuillerée, chaque deux heures, ou plus souvent si on l'indique ; on y fait entrer des Remèdes altérans & évacuans, dont on veut diriger l'action à volonté.

Potion Fortifiante.

Prenez Eau de Mélisse simple deux onces, Eau de Menthe, Eau de Fleurs d'Orange, āā une

once, Eau de Cannelle orgée demi-once, Sirop d'Œillets une once, Confection Hyacinthe un gros; mêlez le tout.

On donne cette Potion par cuillerées dans les foiblesses, dans l'épuisement, après une longue maladie, ou à la suite de grandes évacuations; elle ranime les forces.

Potion Cordiale.

Prenez Eau de Menthe poivrée, Eau de Mélisse simple, āā deux onces, Eau de Mélisse composée, Eau de Cannelle, āā demi-once, Eau Thériacale deux gros, Sirop d'Œillets fix gros; délayez un gros de Confection Alkermes.

L'usage est le même que celui de la précédente; mais elle est plus forte.

Potion Huileuse.

Prenez Eau de Pariétaire quatre onces, Huile d'Amandes douces tirée sans feu deux onces, Sirop d'Althéa une once; mêlez, pour prendre en trois ou quatre doses, ou par cuillerées.

On emploie cette Potion dans les Coliques qui demandent des relâchans; elle convient sur-tout dans la Colique Néphrétique.

Potion Huileuse & Anodine.

A la Potion ci-dessus , ajoutez vingt-quatre gouttes de Laudanum liquide.

La Potion Huileuse , avec cette addition , convient quand les douleurs aiguës exigent des Calmans.

Potion Tempérante.

Prenez Eau de Pariétaire , Eau de Lys blanc , āā deux onces , Eau de Fleurs d'Orange , Oxymel simple , Sirop de Limons , āā une once , Nitre purifié un scrupule ; mêlez.

On la fait prendre par cuillerées d'heure en heure , ou de demi-heure en demi-heure , pour calmer , tempérer & rafraîchir , dans les Fièvres Bilieuses & Putrides.

Potion Acide.

Prenez Sirop de Violettes , ou Sirop de Capillaire quatre onces , Esprit de Vitriol , jusqu'à agréable acidité ; mêlez.

On la prescrit par cuillerée d'heure en heure , ou de demi-heure en demi-heure dans le Vomissement de Sang , dans la Maladie Noire , & dans les Hémorrhagies qui viennent de dissolution du Sang.

Potion Pectorale.

Prenez Fleurs de Pavot rouge une pincée; versez par-dessus six onces d'Eau bouillante; laissez infuser pendant quelques minutes; ensuite passez la liqueur; faites y fondre dix-huit grains de Gomme Arabique, & ajoutez Sirop d'Althéa, Sirop de Pavot rouge, āā une demi-once.

Elle adoucit la Poitrine, calme la Toux sèche & d'irritation.

Potion Béchique Simple.

Prenez Eau Vulnéraire simple quatre onces, Sirop d'Hissope six gros, Oxymel simple une once, Eau de Cannelle Orgée deux gros; mêlez.

Elle aide l'expectoration dans les Toux Glaireuses & Pituiteuses, sans irriter.

Potion Béchique Incisive.

Prenez Gomme Ammoniaque deux scrupules; faites dissoudre dans une demi-once de Vinaigre Scillitique; ajoutez Oxymel Scillitique, Sirop d'Althéa, āā six gros, Tisane Pectorale quatre onces, Eau de Fenouil deux onces.

On l'emploie pour produire l'expectoration, & solliciter les Urines, dans la Toux Glaireuse, dans l'Asthme Pituiteux, & dans l'Hydropisie de Poitrine.

Potion Sudorifique.

Prenez Eaux de Chardon béni, de Scabieuse, āā deux onces, Eaux de Scordium, de Fleurs d'Orange, āā demi-once, Eau Thériacale deux gros, Sirop de Pavot rouge fix gros, Antimoine Diaphorétique non lavé un gros.

On en donne une cuillerée ou deux, d'heure en heure, pour provoquer la Sueur dans les Maladies Eruptives, Catharrales, ou d'autre genre, si il y a indication.

Potion Sudorifique Anodine.

Prenez Eaux de Fleurs de Sureau, de Chardon béni, āā deux onces, Confection Hyacinthe, Thériaque, āā demi-gros, Antimoine Diaphorétique non lavé un gros, Sirop d'Œillets fix gros, Eau Thériacale deux gros, Laudanum liquide douze gouttes, ou un plus grand nombre, si on le prescrit.

Il est d'observation que les Anodins sont quelquefois un moyen de faire Suer. Ici ils sont combinés avec des Sudorifiques, & par-là leur effet est plus sûr dans les Maladies Catharrales & Eruptives, ou autres qui cèdent aux Sueurs.

Potion avec le Kermes.

Prenez Eaux de Scabieuse, de Chardon béni, āā

deux onces, Eau de Fleurs d'Orange une once, Eau Vulnéraire simple une once, Sirop d'Althéa, Sirop de Pavot rouge, āā une demi-once, Kermes Minéral un grain, ou deux, ou plus, si on l'indique.

En donnant une cuillerée ou deux de cette Potion, chaque heure ou chaque deux heures, selon les circonstances, on modère l'effet du Kermes, pour porter à la Transpiration, ou à l'Expectoration, ou à l'Urine, ou aux Selles, dans les Fièvres aiguës, dans les Péripneumonies Bilieuses, Catharrales, &c.

Potion Contre Vers.

Prenez Infusion de Scordium cinq onces, Huile d'Amandes douces une once, Semen Contra, Coralline de Corse en poudre, āā un demi-gros, Sirop Contre Vers une once; mêlez.

Elle est destinée au traitement des affections Vermineuses. On y ajoute quelquefois un grain ou deux de Kermes minéral, ce qui la rend évacuante & plus active; la dose ordinaire est d'une cuillerée chaque deux heures, ayant soin d'agiter la bouteille, avant de verser.

Potion Camphrée.

Prenez Camphre quinze grains; triturez dans un mortier de marbre, & ajoutez une demi-once de Vinaigre distillé, Sirop d'Æillets une once, fix

onces d'Eau de Sureau , dans laquelle on a fait diffoudre un gros de Gomme Arabique.

On a dans cette Potion, la vertu Antiseptique du Camphre réunie à l'acide végétal ; ainsi elle convient dans les Maladies Putrides & Malignes , quand après les evacuations convenables , on veut s'opposer à la dissolution Gangréneuse ; on la donne par cuillerées chaque heure , ou chaque deux heures.

Potion Camphrée Forte.

Prenez Camphre un gros ; triturez le dans un mortier de marbre avec un gros d'Esprit-de-vin rectifié ; ajoutez deux onces de Sucre & dix onces de très-bon Vinaigre.

Une plus grande dose de Camphre & d'acide végétal rend cette Potion plus active que la précédente ; on la donne par cuillerée pour les mêmes Maladies , dans des circonstances plus pressantes.

Potion Anti-Septique.

Prenez Infusion de Scordium fix onces , Quinquina en poudre deux gros , Eau de Cannelle demi-once , Sirop de Limons une once ; mêlez.

On la prescrit aussi quand on veut s'opposer à la dissolution Putride & Gangréneuse.

Potion Calmante Commune.

Mêlez avec trois onces d'Eau de Fontaine , fix

gros de Sirop de Capillaire , une demi-once d'Eau de Fleurs d'Orange , & douze gouttes de Laudanum liquide.

Il n'est pas difficile de préparer ce Remède qui soulagera dans les affections de Nerfs, si l'on veut calmer les douleurs & procurer un peu de Sommeil.

Potion Anodine.

Prenez Eaux de Menthe , de Mélisse , de Fleurs d'Orange , āā deux onces , Sirop d'Opium de la Pharmacopée de *BAUMÉ* une once , ou Laudanum liquide vingt-quatre gouttes.

On la donne dans les mêmes vues que la précédente ; mais elle est plus anodine.

Le Sirop d'Opium se fait avec l'Extrait d'Opium par longue digestion , & cette préparation est préférable au Sirop Diacode , & aux autres Anodins.

Potion Anti-Spasmodique.

Prenez Eau de Tilleul trois onces , Eau de Fleurs d'Orange une once & demie , Eau de Menthe une once , Sirop d'Œillets fix gros , Liqueur d'Hoffman un demi-gros ; mêlez.

Cette Potion convient pour prévenir & calmer les accès de Spasme , ou de Vapeurs.

Potion Anti-Spasmodique avec la Poudre.

A la Potion Anti-Spasmodique précédente, on ajoute un gros de la Poudre Antispasmodique, & douze gouttes d'Esprit Volatil de Sel Ammoniac.

Par cette Adition, elle devient plus efficace.

*Potion Anti - Spasmodique avec le
Laudanum.*

A la Potion Anti - Spasmodique, ajoutez la quantité de Gouttes de Laudanum que l'on indiquera.

On donne ces deux dernières dans les accès de Spasmes qui demandent des Calmans plus décidés.

Potion Anti-Hystérique.

Prenez Eaux de Mélisse & d'Armoise, āā deux onces, Eau de Fleurs d'Orange une once, Eau de Bryone une demi-once, Sirop d'Armoise, Sirop de Karabé, āā une demi-once, Teinture de Castoreum demi-gros.

Elle est très-efficace dans les accidens de Vapeurs Convulsives; on la donne par cuillerées que l'on répète autant que les Symptômes l'exigent.

Potion Anti-Hystérique Anodine.

A la Potion précédente , ajoutez vingt-quatre gouttes de Laudanum liquide.

On l'employe , quand la violence des Convulsions & des douleurs exigent des Calmans plus prompts.

Potion Emmenagogue.

Prenez Feuilles d'Origan , d'Armoise , de Menthe , ãã une pincée , Cannelle un gros ; jetez le tout dans deux tasses d'eau bouillante ; passez la liqueur après avoir laissé infuser un quart d'heure , & ajoutez teinture de Castoreum un gros , Sirop d'Armoise une once.

Elle aide l'Eruption des Règles , des Lochies & même l'Accouchement ; on la modérera en la donnant par cuillerées , suivant l'exigence des cas.

Potion Anti - Epileptique.

Prenez Infusion de Feuilles de Scordium six onces ; ajoutez un gros de Racines de Valérienne en poudre fine , Sirop d'Æillets une once , Esprit de Corne-de-Cerf succiné un gros.

On donne cette Potion par cuillerées , une, ou deux à la fois , de deux heures en deux heures , dans l'intervalle des accès Epileptiques , après avoir fait précéder les Remèdes généraux.

Potion de RIVIERE.

Prenez Eau de Menthe, Eau de Mélisse simple, āā, deux onces, Sirop de Limons une once, Sel d'Absinthe un Scrupule, Eau de Fleurs d'Orange une demi-once.

Elle calme le soulèvement de l'Estomac dans le vomissement Symptomatique ; il faut la prendre par cuillerées & rapprocher les doses ; si le Vomissement ne cède pas , on mêle dix grains de Sel d'Absinthe , avec une demi-once de Sirop de Limons, ou le Jus d'un Citron, & on l'avale dans le moment de l'effervescence.

Potion Vulnéraire.

Prenez Eau Vulnéraire simple trois onces & demie, Eau Vulnéraire Spiritueuse une once & demie, Sirop de Roses sèches une once.

Cette Potion aide la Résolution après les Coups, les Chûtes, les Contusions, & elle porte à la transpiration.

Potion contre les Acides.

Prenez Eau de Mélisse simple cinq onces, Sirop d'Absinthe une once, Magnésie deux gros.

*On en prend une cuillerée chaque heure, ou toute la
Potion en quatre doses, selon l'indication.*

Potion Apéritive.

Prenez Infusion de Camomille Romaine fix onces; faites y dissoudre trois gros & demi de Tartre Vitriolé & un demi-gros de Nitre; ajoutez Sirop des Cinq Racines Apéritives une once.

C'est un Remède usuel, & qui a du succès dans les Obstructions, avec empâtement & menace d'Hydropisie, à la suite des Fièvres intermittentes longues, pour évacuer par les Selles doucement & porter aux Urines; on la donne par cuillerées d'heure en heure, ou en quatre doses dans la journée; il faut en soutenir l'usage pendant plusieurs jours, & souvent y revenir.

Potion Apéritive avec l'Oxymel.

A la Potion précédente; ajoutez une demi-once d'Oxymel Scillitique.

Par ce moyen, elle devient plus Diurétique & plus Apéritive.

Potion Astringente.

Prenez Gomme Arabique un gros; faites dissoudre dans fix onces de Décoction de Plantain; ajoutez Coquilles d'Œuf préparées un gros, Sirop de Grande Consoude une once.

On l'emploie dans les Hémorrhagies qui demandent des Astringens doux , à la dose d'une cuillerée , ou deux par jour.

Potion Styptique.

Prenez un gros de Cachou; faites bouillir dans fix onces d'Eau; passez & ajoutez Suc d'Hypocistis un gros , Sang Dragon , Alun purifié , āā un demi-gros , Sirop de Coings une once.

Elle convient dans toutes les Hémorrhagies excessives , en joignant l'application du Vinaigre froid sur les Vaisseaux ouverts , ou sur les Parties environnantes. On la donne comme la précédente.

Potion Anti-Dyssentérique.

Prenez Bol d'Arménie un gros , Cachou , Simarouba en poudre , āā un scrupule , Diafscordium un gros; ajoutez & mêlez doucement avec une once de Sirop de Coings , & fix onces de Décoction de Plantain ou de Renouée.

Dans les Flux Dyssentériques & la Dyssenterie , l'excès des Evacuations & la foiblesse qui s'en suit exigent quelquefois des Remèdes Toniques & fortifiants ; il en est de même de certains Flux Chroniques & Colliquatifs ; pour lors on donne cette Potion par cuillerée chaque heure , ou chaque deux heures.

Potion Stomachique.

Prenez Infusion de Fleurs de Camomille six onces ; ajoutez Opiate de Salomon , Confection Hiacinthe , āā un gros , Sirop d'Abfinthe une once.

On la donne dans les Flux & accidens qui viennent de foiblesse de Digestion.

Potion Diurétique.

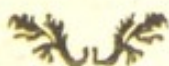
Prenez Infusion de Pariétaire cinq onces , Esprit de Sel dulcifié un gros , Sirop des Cinq Racines une once ; mêlez.

Elle convient dans les difficultés & les suppressions d'Urine.

Potion Carminative de M. GODART.

Prenez Noix de Galle en poudre un gros , Sirop d'Althéa de Fernel trois onces , Eau de Fenouil quatre onces , Eau de Fleurs d'Orange une once.

L'Auteur de cette Formule la donne pour un Remède très-recommandable dans les Coliques Venteuses opiniâtres , & les menaces de Tympanite. L'expérience a confirmé son autorité, quand ces Maladies ont pour cause l'Atonie des parois des Intestins.



É M U L S I O N S.

On les donne par verrées.

Émulsion Simple.

Prenez vingt-quatre ou trente Amandes douces pelées ; pilez les dans un mortier de marbre avec un peu d'Eau , jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pâte déliée , & qu'on n'apperçoive plus entre les dents ou sous les doigts , de portions grossières ; alors délayez cette pâte dans deux livres d'Eau , ou de Tifane commune , & ajoutez du Sucre f. q.

C'est un Remède délayant & adoucissant qui convient dans la Sécheresse , l'Ardeur , l'Insomnie & la grande agitation du Sang ; on le donne pour Boisson , ou seulement quelques verrées par jour.

Émulsion Anodine.

Edulcorez l'Émulsion précédente , avec deux onces de Sirop Diacode , au lieu de Sucre.

Celle-ci se donne à l'heure de Sommeil ; outre la vertu tempérante de l'Émulsion simple , elle a celle de calmer les douleurs.



L O O C H S.

Le Looch, ou Lohoch, est un remède liquide, mais d'une consistance plus épaisse que le Sirop, destiné pour la Poitrine, & composé de Sirops, de Poudres, d'Huiles & de Mucilages; on le donne par cuillerée, de tems en tems.

Looch Blanc.

—Prenez quatre onces de l'Émulsion simple ci-dessus (pag. 64.), seize grains de Gomme Adragante, une once d'Huile d'Amandes douces; mettez la Gomme dans un mortier; faites la dissoudre dans une cuillerée d'Huile d'Amandes douces; versez une bonne cuillerée de l'Émulsion, & ainsi alternativement l'Huile & l'Émulsion, en agitant, jusqu'à ce que le mélange soit bien fait; pour lors ajoutez une once de Sirop d'Althéa & deux gros d'Eau de Fleurs d'Orange.

C'est un Remède très-usuel que l'on prend par cuillerée, pour adoucir la Toux d'irritation, dans les Rhumes, les Pleurésies, les Fluxions de Poitrine; on le prescrit avec le Sirop Diacode, au lieu de Sirop d'Althéa, lorsque l'on veut procurer du Sommeil; souvent aussi on y ajoute un grain ou deux de Kermès Minéral, pour aider quelque excrétion, ayant soin de l'indiquer,

Looch Adoucissant.

Prenez Poudre de Gomme Adragante seize grains ; réduisez la en mucilage avec une demi-once de Tifane Pectorale ; ajoutez lentement & en agitant toujours une once d'Huile d'Amandes douces , autant de Sirop d'Althéa , ensuite trois onces de Tifane Pectorale.

On prépare celui-ci plus facilement , & à moins de frais que le premier. L'usage est le même.

Looch Commun.

Prenez deux gros de Gomme Arabique ; faites dissoudre dans six onces de Tifane Pectorale ; ensuite ajoutez petit à petit , en triturant toujours , une once de Sirop d'Althéa , & une once de Sirop de Pavot rouge.

Celui-ci est encore plus simple & convient mieux , quand l'Estomac ne soutient pas les Huileux , ou qu'il y a Flux , ce qui arrive souvent dans les maladies Chroniques de la Poitrine qui exigent des adoucissans.

Looch Vulnéraire & Balsamique.

Prenez Infusion Vulnéraire trois onces ; délayez

y lentement une once de Sirop Balsamique Officinal, que vous aurez broié avec un Jaune d'Œuf.

On le donne quand il y a suppuration intérieure.

Looch contre l'Asthme.

Prenez Poudre Diaireos Officinale un demi-gros, Oxymel Scillitique une demi-once, Eau de Cannelle Orgée une demi-once, Sirop d'Erysimum une once, Eau Vulnéraire simple une once & demie.

On le donne par cuillerée dans l'Asthme Humoral, Glaireux & dans l'empâtement du Poumon.

Looch Consolidant.

Prenez Cachou dépuré deux gros, Racines de Consoude en poudre deux gros; mêlez avec quatre onces de Miel écumé.

On donne ce Remède par cuillerée, dans les Crachements de sang que l'on veut arrêter.



POUDRES.

Poudre d'Antimoine.

Prenez Antimoine Alkoolisé & lavé plusieurs fois douze grains, autant d'Yeux d'Ecrevisses préparés, autant de Sucre, & quatre grains de Cannelle; mêlez le tout pour une dose.

On donne ce Remède, ou en poudre, ou incorporé dans quelque Sirop ou Conserve, comme atténuant, incisif & dépuratif, dans les Maladies de la Peau, les Rhumatismes invétérés, les Dartres, les Écrouelles, &c. On y joint quelque infusion dépurative, & on en continue l'usage pendant longtems.

Poudre Tempérante.

Prenez trois onces de Nitre purifié, deux onces de Tartre Vitriolé & un gros de Sel Sédatif de de Homberg.

La dose est de douze à vingt-quatre grains; on s'en sert dans les affections Spasmodiques, & dans les grandes agitations du sang.

Poudre Absorbante.

Prenez Magnésie, Poudre d'Yeux d'Ecrevisses, égale quantité; mêlez le tout exactement.

La dose est de trente grains que l'on donne dans une cuillerée d'Eau, ou en Bol, avec de la Conserve de Roses; on l'emploie pour détruire les Aigreurs de l'Estomac, & quelquefois pendant l'usage du Lait, pour empêcher qu'il ne s'aigrisse.

Poudre Astringente.

Prenez Pierre Hématite, Sangdragon, āā dix grains, Alun de Roche quatre grains, pour deux doses.

On la prend en deux doses, pour arrêter les Pertes & autres Hémorrhagies, si il y a indication.

*Poudre de Crème de Tartre
& de Rhubarbe.*

Prenez Crème de Tartre, Rhubarbe en poudre, āā un demi-gros pour deux doses que l'on peut prendre dans la matinée, à deux heures de distance.

Elle est Laxative & Stomachique.

Poudre Stomachique.

Prenez Magnésie une demi-once, Rhubarbe en poudre un gros; divisez pour dix doses.

Elle est Stomachique & corrige les Acides; on en prend une dose tous les matins.

Poudre de Kermès.

Prenez Sucre de Lait, Yeux d'Ecrevisses, āā deux gros, Kermès quatre grains; mêlez pour douze doses.

Cette Poudre atténue les Glaires & débarasse la Poitrine; on en donne une dose tous les matins avec une tasse de Sureau, ou de Scabieuse.

Poudre Incisive des Glaires.

Prenez Crème de Tartre douze grains, un grain d'Ypécacuanha & un demi-grain de Kermès; mêlez bien exactement avec un peu de Sucre.

Cette Poudre donnée le matin, une ou deux fois, atténue les Glaires de l'Estomac; elle excite quelquefois le vomissement; on la continue pendant plusieurs jours.

Poudre Purgative.

Prenez Séné, Crème de Tartre, Jalap en poudre, āā une once, Rhubarbe demi-once, Semences d'Anis, Scammonée, āā deux gros; mêlez bien exactement.

La dose est d'un demi-gros que l'on délaye dans de la Tisane, ou dans du Bouillon.

Poudre Hydragogue.

Prenez Jalap une demi-once, Mechoacan deux

gros, Gomme Gutte demi-gros, Cannelle, Rhubarbe, āā quatre scrupules, Feuilles de Soldanelle, Semences d'Yéble, d'Anis, āā un gros; faites du tout une poudre suivant l'Art.

C'est la Poudre Hydragogue du Codex de Paris ; elle est fortement purgative , convenable dans l'Hydropisie , pour purger & évacuer les Eaux ; la dose est depuis douze grains jusqu'à deux scrupules.

Poudre de Bryone.

Prenez Racines de Bryone préparées & en poudre trente-fix grains , qui forment la dose pour un Adulte.

Elle fait vomir & elle purge ; on peut la prendre délayée dans de l'Eau , ou incorporée avec du Miel ; pour lors elle évacue par le vomissement & par les selles ; si on veut seulement purger , on divise la dose en quatre Bols formés avec du Miel ; on en donne un de six en six heures , jusqu'à ce que l'évacuation soit suffisante.

Un Médecin , M. HARMAND DE MONTGARNY vient de donner ce remède pour le spécifique des Dyssenteries bilieuses & Putrides ; c'est à l'expérience à le confirmer ; mais on peut s'en servir pour purger les personnes fortes , & quand on ne craint point d'irriter , d'autant plus que ce remède coute peu.

Poudre Diaphorétique.

Prenez Tartre Emétique un grain , Poudre d'Yeux d'Ecrevisses onze grains ; mêlez exactement.

On donne cette Poudre par trois grains, chaque trois ou quatre heures. L'Emétique ainsi divisé porte à la Peau ; on en aide l'action par quelques tasses d'infusion de Scabieuse chaude ; ce Remède paroît être analogue à la fameuse Poudre de JAMES ; à plus grande dose, il peut devenir Emétique ou Purgatif.

Poudre Purgative Contre Vers.

Prenez Racines de Jalap en poudre, Coralline de Corse en poudre, āā trois gros, Sucre une demi-once, Mercure doux un scrupule ; mêlez le tout.

Elle purge & tue les Vers ; la dose est d'un gros pour un Adulte, & on la réitère plusieurs fois, à quatre ou cinq jours de distance.

On prépare facilement une Poudre Contre Vers simple, en mêlant une demi-once de Coralline de Corse, deux gros d'Ethiops Minéral & autant de Sucre ; on en donne aux Enfans deux fois par jour, autant qu'il en peut tenir sur la pointe d'un couteau.

Poudre d'Arum Composée.

Prenez Racines d'Arum deux onces, Racines de

Calamus Aromaticus, de Saxifrage, āā une once, Yeux d'Ecrévisses préparés une demi-once, Cannelle trois gros, Sel de Duobus deux gros, Sel Ammoniac deux scrupules; mêlez le tout pour former une Poudre.

On l'appelle aussi Poudre Stomachique de BIRCKMAN.

C'est un excellent Incisif, pour les Glaires de l'Estomac & toutes les Maladies lentes qui viennent de l'épaississement de la Lymphe; elle débarasse les Obstructions; on la donne depuis douze grains jusqu'à un demi-gros, ou un gros, avec une tasse d'Infusion amère ou apéritive.

Poudre Diurétique.

Prenez Nitre dépuré douze grains, Racines d'Asclepias en poudre huit grains, Scille en poudre quatre grains, Sucre un scrupule; mêlez pour une dose.

Cette Poudre incise, désobstrue, & porte aux Urines; on la donne dans la Leucophlégmatie & dans les différentes espèces d'Hydropisie.

Poudre de Mars.

Prenez Limaille de Fer alkoolisée, Sucre, āā une once, Semences d'Anis, Ecorces d'Oranges amères en Poudre, āā deux gros; mêlez.

Elle est Apéritive, Tonique & porte aux Règles;

la dose est d'une cuillerée à café, une ou deux fois par jour, dans de l'Eau ou dans du Vin.

Poudre Déplicative.

Prenez Yeux d'Ecrévisses préparés, Fleurs de Soufre, āā douze grains, Antimoine crud préparé fix grains; pour une dose que l'on réitère tous les jours.

On la prescrit pour les maladies de la Peau, en continuant l'usage longtems, avec une Infusion appropriée.

Poudre Fébrifuge.

Prenez Quinquina une once, Ecorces d'Oranges amères, Gentiane, āā deux gros, Sel Ammoniac, Rhubarbe, āā un gros; mêlez. La dose est d'un gros quatre fois par jour, hors de l'accès; on la donne délayée dans de l'Eau.

Elle convient dans les Fièvres intermittentes rebelles. Dans les Fièvres intermittentes soporeuses & malignes, on donne le Quinquina sans mélange & à plus grande dose, de façon que le malade en prenne une once dans l'intervalle d'un accès à l'autre.

Ethiops Martial.

Prenez Limaille de Fer à la quantité que vous voudrez; versez dessus de l'Eau claire jusqu'à ce

qu'elle furnage de fix doigts ; agitez tous les jours avec une Spatule de Fer ; & à mesure que l'Eau se dissipera , mettez en de nouvelle , de façon que l'Eau furnage toujours , & jusqu'à ce que la Limaille soit convertie en une poudre très-noire.

C'est une des meilleures préparations de Mars , par laquelle ce Métal est réduit en parties très-subtiles , sans être décomposé ; on donne l'Ethiops Martial à la dose de douze ou quinze grains pour diviser les Engorgemens , donner du ressort aux Vaisseaux ; il convient dans les Obstructions du Foie , de la Rate , du Mésentère , dans les Pâles Couleurs , dans les suppressions de Règles , &c.

Ethiops Antimonial.

Prenez Antimoine crud pulvérisé deux parties & une partie de Mercure crud ; en les triturant ensemble , il se forme une poudre noire qui est l'Ethiops Antimonial.

C'est un Remède qui tue les Vers , & qui fond la Lymphe épaisse ; on le donne à la dose de deux grains aux Enfans , & de huit grains aux Adultes , par jour.

Poudre contre le Goëtre.

Prenez Eponge brûlée , Os de sèche , Poivre long , Poivre noir , Gingembre , Cannelle , Sel Gomme , Racines de Pyrèthre , Pierre-ponze , āā une

demi-once, Sucre blanc quatre onces ; réduisez le tout en poudre , & mêlez bien exactement.

L'expérience a prouvé la bonté de ce Remède ; on le donne à la dose d'un demi-gros ou d'un gros , une ou deux fois par jour.

Poudre Béchique.

Prenez Fleurs d'Arnica en poudre un gros , Antimoine Diaphorétique non lavé , Sucre de Lait , āā deux gros ; mêlez, formez en vingt-quatre doses égales ; on en donne une dose , deux ou trois fois par jour , avec une infusion appropriée.

Cette Poudre incisive soulage quelquefois merveilleusement les Poitrines oppressées , & aide l'expectoration.

Poudre Pectorale Incisive.

Prenez Racines d'Iris de Florence en poudre , Racines de Réglisse , āā six gros , Fleurs de Soufre demi-once , Fleurs de Benzoin demi-gros , Sucre deux onces , Huile essentielle d'Anis ou de Fenouil vingt gouttes ; mêlez.

Elle incise & atténue dans les maladies Pituiteuses de la Poitrine ; la dose est d'un demi-gros deux fois par jour , avec une infusion appropriée.

Poudre Sternutatoire.

Prenez Feuilles d'Asarum trois parties, Feuilles de Marjolaine une partie ; mêlez.

Le nom indique sa vertu.

ELECTUAIRES, OPIATES ET BOLS.

On ne devrait donner le nom d'Opiates , qu'aux Electuaires qui contiennent de l'Opium , & conserver celui d'Electuaires à tous les autres ; cependant pour ne pas trop nous éloigner de l'usage , nous conserverons la dénomination impropre d'Opiates à tous les Electuaires.

Opiate Fondante.

Prenez Extraits de Fumeterre , d'Enula Campana, āā une demi - once , Ethiops Minéral , Gomme Ammoniaque , Savon d'Alicanthe , Cloportes pulvérisées , āā deux gros , Extrait de Cigue un gros ; avec le Sirop des Cinq Racines , faites un Electuaire , dont la dose est d'un gros , deux fois par jour.

Ce remède convient dans les engorgemens des Glandes , dans les Obstructions & les Concrétions Lym-

phatiques ; on en prend une dose le matin à jeun , & l'on boit par-dessus une Décoction de Squine , ou quelque infusion appropriée à la Maladie.

Opiate Fondante Purgative.

Sur chaque dose de l'Opiate précédente ; ajoutez douze grains de Jalap en poudre , six grains de Scammonée , & suffisante quantité de Sirop des Cinq Racines.

Comme l'usage des fondans exige de tems en tems des purgatifs ; on pourra donner cette Opiate , chaque quatre ou cinq jours , pendant l'usage de la précédente.

Opiate Apéritive.

Prenez Racines d'Aristoloché, d'Arum, de Grande Chelidoine en poudre , āā une demi-once , Tartre Vitriolé , Ethiops Martial , āā trois gros , Gomme Ammoniaque , Jalap en poudre , āā deux gros ; faites dissoudre la Gomme Ammoniaque dans l'Oxymel Scillitique , & ajoutez autant qu'il faudra de cet Oxymel pour former une Opiate.

A la dose d'un demi-gros , elle est Apéritive , convenable dans les Obstructions du Foie & de la Rate ; à plus grande dose , elle devient Purgative.

Opiate Apéritive Purgative.

Prenez Electuaire lénitif une once , Ethiops Martial demi-once , Séné mondé , Rhubarbe , Jalap

en poudre , Cloportes préparées , āā deux gros , Scammonée un gros , Sel d'Epſom une demi-once ; avec le Sirop des Cinq Racines , faites une Opiate.

La dénomination indique ſa vertu ; la doſe eſt d'un gros.

Opiate Méſentérique.

Prenez Gomme Ammoniaque demi-once , Séné fix gros , poudre Cornachine , Rhubarbe , āā trois gros , Mercure doux , Racines d'Arum , Aloès Succotrin , āā deux gros , Limaille de Fer préparée demi-once , Sirop de Pommes compoſé , quantité ſuffiſante pour former un Electuaire.

Ce remède convient dans les Obſtructions du Foie , de la Rate & du Méſentère , quand il faut purger ; la doſe eſt d'un demi-gros , juſqu'à deux gros.

Opiate des Dames de Charité.

Prenez Safran de Mars apéritif , Antimoine crud , āā deux gros , Diagrède une once ; faites du tout une poudre fine , & ajoutez ſuffiſante quantité de Sirop des Cinq Racines , pour faire une Opiate.

Cette Opiate évacue puiffamment les Séroſités , ce qui la rend propre contre l'Hydropiſie du Bas-ventre & la Bouffiffure univerſelle appelée Leucophlégmatie ou Anaſarque ; on la donne encore avec ſuccès dans les Obſtructions invétérées.

La doſe eſt depuis un demi-gros juſqu'à un gros.

Opiate des Hydropiques.

Prenez Crème de Tartre deux gros , Jalap un gros ; mêlez exactement, en ajoutant suffisante quantité d'Oxymel Scillitique , pour faire un Electuaire d'une consistance molle.

Il purge les Sérosités par les Selles & par les Urines ; on le donne à la dose d'une cuillerée plusieurs fois par jour.

Opiate Laxative.

Prenez Extrait de Cassé deux onces , Crème de Tartre demi - once , Sirop de Violettes , quantité suffisante , pour former une Opiate molle que l'on prend par cuillerées.

C'est un moyen doux de lacher le Ventre dans les Constipations , & dans les maladies Chroniques , quelquefois même dans les Maladies aiguës , quand on ne peut pas faire boire l'eau de Cassé.

Opiate Fébrifuge simple.

Prenez Quinquina une once , Fleurs de Camomille en poudre deux gros ; avec le Sirop d'Absinthe , faites une Opiate dont la dose est d'un gros plusieurs fois par jour.

TRILLER y ajoute Nitre dépuré & Diaphoèrtique Martial , āā un gros , en assurant que c'est un Remède infallible.

On

On la donne dans les Fièvres intermittentes , après avoir fait précéder les purgatifs convenables aux circonstances.

Opiate Fébrifuge Apéritive.

Prenez Quinquina une once , Safran de Mars préparé à la rosée , Extrait de Gentiane , Tartre Vitriolé , āā deux gros , Sel Ammoniac , Rhubarbe en poudre , āā un gros , Sirop d'Absinthe quantité suffisante ; la dose est d'un gros quatre fois par jour , avec une Infusion amère.

Elle est destinée à combattre les Fièvres intermittentes opiniâtres , quand on craint les Obstructions , & après avoir suffisamment purgé.

Opiate Febrifuge Purgative.

Prenez Quinquina en poudre une once , Sel de Glauber , Rhubarbe en poudre , Fleurs de Camomille en poudre , āā deux gros , Jalap , Scammonée en poudre , āā un gros ; avec le Sirop d'Absinthe , faites une Opiate.

La dose est d'un demi-gros plusieurs fois par jour , hors de l'accès ; elle convient dans les Fièvres intermittentes qui exigent l'union des Purgatifs au Quinquina.

Opiate Fébrifuge Majeure.

Prenez Quinquina en poudre une once , Racines

d'Hellebore noir , Fleurs de Camomille Romaine ,
 āā deux gros , Kermes Minéral fix grains , Sel
 d'Abfinthe un gros , Racines de Jalap en poudre
 un scrupule ; avec suffisante quantité de Miel cuit ,
 faites une Opiate.

*Celle-là est destinée pour les Fièvres intermittentes
 les plus opiniâtres ; on en donne un demi-gros , plu-
 sieurs fois par jour.*

Opiate Contre Vers.

Prenez Semen Contra , Coralline de Corse , āā
 une demi-once , Rhubarbe un gros , Mercure doux
 un demi-gros ; avec suffisante quantité de Sirop
 d'Abfinthe , faites une Opiate.

On peut la rendre *Purgative* , en y ajoutant deux
 gros de Jalap , Diagrède , Crème de Tartre , āā un
 gros.

*La dénomination indique ses vertus. La dose est
 d'un demi-gros , ou d'un gros.*

Opiate Stomachique.

Prenez Racines de Gentiane , Feuilles de Trifo-
 lium-Fibrinum , Bois de Quassia en poudre , āā trois
 gros , Calamus Aromaticus , Ecorces d'Orange
 amère , āā deux gros , Cannelle un gros , Extrait de
 Genièvre une once , Opiate de Salomon une demi-

once ; mêlez le tout avec suffisante quantité de Sirop d'Absinthe.

On la donne pour fortifier l'Estomac ; la dose est d'un gros tous les matins , avec une infusion appropriée.

Opiate de Rob de Sureau.

Prenez Rob de Sureau une once , Yeux d'Ecrévilles préparés deux gros , Antimoine Diaphorétique non lavé un gros ; avec le Sirop de Pavot rouge , faites une Opiate.

L'usage a destiné ce Remède au traitement des Affections & Fièvres Erésypélateuses ; on en donne un gros deux ou trois fois par jour , avec une tasse d'Infusion de Fleurs de Sureau par-dessus chaque dose.

Opiate contre le Flux.

Prenez Conserve de Kynorrhodon une once, Confection Alkermes, Confection Hyacinthe, āā deux gros , Antimoine Diaphorétique , Rhubarbe en poudre , Nitre purifié , & Myrrhe en poudre , āā un gros ; avec quantité suffisante de Sirop de Coings , faites une Opiate.

On la donne à la dose d'un gros, deux ou trois fois par jour , avec une Infusion appropriée , dans les Flux opiniâtres qui viennent de la foiblesse des Organes de la Digestion,

Opiate Anti-Dyffentérique.

Prenez Bol d'Armenie une once , Gomme Arabique deux gros , Thériaque , Diafcardium , āā une demi-once , Sirop de Coings quantité fuffifante , pour faire une Opiate.

La dose est d'un demi-gros , plusieurs fois par jour , à la fin des Dyffenteries , & après avoir purgé convenablement.

Confec̃tion de Cachou.

Prenez Cachou préparé trois onces , Racines de Tormentille , Noix Muscade , Encens , āā deux onces , Opium un demi-gros ; faites diffoudre l'Opium dans du vin d'Espagne ; enfuite mêlez le tout avec fuffifante quantité de Sirop d'Ecorces d'Oranges , pour faire une Opiate.

On la donne à la fin des Flux , & elle est préférable au Diafcardium ; la dose est d'un demi-gros plusieurs fois par jour , à la fin des Dyffenteries , & après avoir purgé convenablement.

Opiate Astringente Forte.

Prenez Pierre Hématite préparée demi-once , Quinquina en poudre fix gros , Cachou préparé

deux gros ; faites une Opiate avec le Sirop de Coings.

Elle est destinée pour arrêter les Pertes & autres Hémorrhagies ; la dose est d'un demi-gros que l'on réitère selon les circonstances.

Opiate Béchique Adoucissante.

Prenez Conserve de Roses une once , Sucre de Lait trois gros , Beurre de Cacao , Yeux d'Ecrévisses préparés , āā deux gros , Myrrhe choisie un gros ; faites une Opiate avec le Miel de Narbonne.

On donne cette Opiate dans les Maladies de Poitrine qui menacent de phtisie ; elle adoucit & aide l'Expectoration ; on y joint une infusion adoucissante ou Vulnéraire , selon les circonstances ; la dose est d'un demi-gros , deux ou trois fois par jour.

Opiate Béchique Incisive.

Prenez Conserve d'Enula une once , Soufre lavé une demi-once , Cloportes préparées , Racines d'Iris en poudre , Succin préparé , Myrrhe , āā un gros , Benzoin un demi - gros , Sirop d'Hissope ou de Lierre-terrestre , quantité suffisante , pour former une Opiate.

Cette Opiate convient dans l'Asthme , dans les Toux glaireuses & Pituieuses , pour aider l'expectoration ; on la donne à la dose d'un demi-gros , deux

ou trois fois par jour, avec une tasse d'Infusion Vulnéraire, ou de Lierre-Terrestre, ou de Marrube.

Opiate Déplicative.

Prenez Electuaire Lénitif une once, Fleurs de Soufre demi-once, Antimoine préparé, Camomille en poudre, āā deux gros, Miel quantité suffisante, pour faire un Electuaire.

On donne cette Opiate dans la Galle rebelle & les maladies de ce genre, à la dose d'un gros, une ou deux fois par jour, avec une Infusion de Fumeterre, ayant soin de purger de tems en tems.

Opiate Anti-Spasmodique.

Prenez Quinquina en poudre quatre gros, Racines de Pivoine, de Valérienne en poudre, āā deux gros; ajoutez un scrupule d'Esprit Volatil de Corne-de-Cerf; faites une Opiate avec le Sirop de Stæchas.

Elle convient dans les Maladies de Nerfs, à la dose d'un demi-gros, deux fois par jour.

Bol contre la Dyssenterie.

Prenez Ecorce de Simarouba en poudre vingt-quatre grains, Ypécacuanha en poudre douze grains, Thériaque quantité suffisante pour faire un Bol ou deux, pour une dose.

Ce remède détruit la cause des Dyssenteries ; on est quelquefois obligé de le réitérer pendant deux ou trois jours.

Bol Emmenagogue.

Prenez Ethiops Martial huit grains, Borax de Venise, Aloès Succotrin, Sel d'Absinthe, āā fix grains, Safran Oriental quatre grains ; faites un Bol avec le Sirop d'Armoise.

Il agite le Sang, & détermine l'Eruption des Règles ; on le prescrit principalement dans le tems où devroit se faire l'Evacuation dans les personnes qui ne sont pas bien réglées, après avoir fait précéder les remèdes généraux indiqués en pareil cas ; on peut le réitérer plusieurs fois.

Bol Anti-Asthmatique.

Prenez Racines d'Iris de Florence en poudre vingt grains, Fleurs de Soufre, Thériaque, Antimoine Diaphorétique, āā dix grains, Esprit-de-vin Camphré, quantité suffisante, pour former un Bol, que l'on prendra le matin, avec une Infusion de Marrube blanc.

Ce remède convient dans l'Asthme humoral & Pituiteux.

Bol Dépurgatif & Purgatif.

Prenez fix grains d'Ethiops Minéral, douze grains

88 ELECTUAIRES, OPIATES ET BOLS.

d'Antimoine crud, dix grains de Jalap & fix grains de Diagrède; faites un Bol avec le Sirop de Nerprun.

On le donne dans les Maladies de la Peau, avec une infusion de Fumeterre, & il a sur l'Opiate dépurative l'avantage de purger; il faut en combiner l'usage avec celui de cette Opiate.

Bol contre la Fièvre-Quarte.

Prenez Quinquina une demi-once, Sel Ammoniac, Sel d'Absinthe, āā demi-gros, Tartre Emétique dix grains; avec le Sirop d'Absinthe, faites trente Bols.

On en donne quatre chaque quatre heures, hors de l'accès.

Cette Formule est donnée par les Auteurs de la Pharmacopée des Hôpitaux Militaires.

Bol Purgatif contre le Flux.

Prenez Rhubarbe en poudre, Myrobolans Citrins, āā un demi-gros, Ypécacuanha en poudre fix grains; faites trois Bols avec le Sirop de Chicorée composé.

On donne cette dose en trois jours, pour arrêter les Flux opiniâtres.

Bol Purgatif.

Prenez Jalap en poudre dix-huit grains, Scam-

monée fix grains, Crème de Tartre douze grains ; triturez le tout & ajoutez Sirop de Pommes composé en quantité suffisante , pour former un Bol.

On l'employe pour purger les personnes qui ne soutiennent pas les Médecines liquides ; mais il ne convient pas toujours ; il faut l'éviter quand on craint d'irriter. Le prix modique rend ce remède usuel pour les Pauvres.

Bol Hydragogue.

Prenez Jalap en poudre trente grains, Scammonée en poudre douze grains, Gomme Gutte fix grains, Sel d'Absinthe fix grains ; faites trois Bols avec le Sirop de Nerprun , pour une dose.

On s'en sert dans l'Hydropisie & quand on veut purger violamment.

Bol Contre Vers.

Prenez Racines de Fougère en poudre une demi-once , Rhubarbe en poudre deux gros , Semen Contra demi-once , Mercure doux vingt grains ; avec le Sirop d'Absinthe , faites douze Bols ; la dose est de trois Bols par jour.

La dénomination de ce Bol indique ses vertus ; on peut augmenter ou diminuer la dose des ingrédients , à proportion de l'âge & de la force du malade.

Bol contre le Tænia , ou Ver Solitaire.

Prenez Panacée Mercurielle , Scammonée préparée, āā dix grains, Gomme Gutte fix grains ; réduisez le tout en un Bol , avec suffisante quantité de Confection Hyacinthe.

Ce Remède Purge fortement , & détruit le germe Vermineux.

PILULES.

Pilules de Savon.

Prenez Savon blanc une once , Farine de Lin un gros ; faites des Pilules de trois grains.

Le Savon est Apéritif, Désobstrutif & Diurétique ; il divise, atténue les matières épaissies & engorgées qui causent une infinité de maladies ; il atténue les glaires des Urines & de la Vessie ; combiné avec la graine de Lin, il est plus doux. On donne ces Pilules au nombre de six , douze & même davantage , deux fois par jour avec une Infusion appropriée.

Pilules Scillitiques.

Prenez Savon de Venise une demi-once , Scille sèche, Gomme Ammoniaque , Cloportes pulvérisés

fées, āā deux gros, Nitre, Extrait d'Enula, āā un gros, Oxymel Scillitique quantité suffisante; faites des Pilules de quatre grains.

On s'en sert pour exciter les Urines & détruire les Obstructions dans l'hydropisie; la dose est de quatre, cinq, ou six Pilules deux fois par jour.

Pilules Apéritives Douces.

Prenez Extraits de Saponaire, de Taraxacum, Savon, Gomme Ammoniaque quantité égale; avec le Sirop des Cinq Racines apéritives, faites des Pilules de quatre grains.

La dose est de huit Pilules deux fois par jour, avec une Infusion appropriée.

Pilules Apéritives Communes.

Prenez Savon blanc six gros, Gomme Ammoniaque dépurée, Cloportes préparées, āā deux gros, Extrait d'Aloès, Arum en poudre, āā un gros, Sirop des Cinq Racines quantité suffisante; formez des Pilules de quatre grains.

Les Pilules apéritives douces & les Pilules apéritives communes conviennent dans les Obstructions du Foie, de la Rate & les maladies qui en dépendent. Elles ne diffèrent que de degrés; les premières sont fort douces, les dernières sont plus actives, afin de

se proportionner à l'état de la maladie, & à la constitution du malade.

On donne les dernières à la même dose que les précédentes.

Pilules Désobstructives.

Prenez Savon blanc une once, Gomme Ammoniacque, Rhubarbe, Terre Foliée de Tartre, Ethiops Martial, āā une demi-once, Diagrède, Mercure doux, āā deux gros, Sirop des Cinq Racines quantité suffisante pour former des Pilules de six grains.

La dose est de quatre, six ou huit Pilules avec l'infusion apéritive ; elles ont encore un degré de plus d'action que les précédentes ; elles opèrent des effets très-heureux contre les Obstructions formées, avec empatement, & qui exigent des purgatifs.

Pilules de Thérébenthine.

Prenez Thérébenthine & poudre de Réglisse quantité suffisante pour former des Pilules de trois grains chacune.

Elles conviennent pour déterger les Ulcères des Reins & des voies Urinaires ; la dose sera de quatre Pilules, plusieurs fois par jour.

Pilules de Thérébenthine & de Rhubarbe.

Prenez Thérébenthine de Venise, Rhubarbe en

poudre fuffifante quantité pour faire des Pilules de trois grains chacune.

La dofe fera comme celle des précédentes , dans la vue de déterger & de fortifier les vaiſſeaux , quand il y a des écoulemens ſéreux , opiniâtres , comme les Fleurs blanches ſimples , &c.

Pilules de Thérébenthine Astringentes.

Prenez Bol d'Arménie préparé , Os de ſèche , āā une demi-once , Succin préparé , Maſtic , āā deux gros , Rhubarbe un gros , Thérébenthine cuite une once & demie ; faites des Pilules de quatre grains avec le Sirop Baſamique.

On s'en fert pour arrêter les écoulemens ſéreux , quand il n'y a que relâchement des vaiſſeaux ; la doſe eſt d'un ſcrupule trois fois par jour.

Pilules Stomachiques.

Prenez Aloès , Rhubarbe , āā deux gros , Extraits d'Abſinthe , de Chardon béni , de Trifolium-Fibrinum , āā un gros , Myrrhe , Safran , āā demi-gros , Elixir de Propriété quantité fuffifante pour faire des Pilules de trois grains chacune.

On les donne dans différentes maladies de l'Eſtomac & de Digestion qui dépendent des glaires & du défaut d'écoulement , de ſécrétion ou d'action de la Bile. La doſe fera d'une ou deux Pilules en com-

mençant, que l'on augmentera, si elles ne produisent pas une selle ou deux. On les donne aussi avant le repas, comme les Pilules Ante-Cibum, ou comme les Pilules Angéliques qu'elles remplacent.

Pilules Roborantes.

Prenez Rhubarbe, Cascarille, Quinquina en poudre, Limaille de Fer prophirifiée, à parties égales du tout, Extrait de Fumeterre suffisante quantité pour faire des Pilules de quatre grains.

La dénomination indique leurs vertus. On les donne dans les maladies Chroniques, quand il ne s'agit que de rendre de la force aux solides affoiblis. La dose sera de six, huit, jusqu'à douze Pilules par jour.

Pilules Chalybées.

Prenez Ethiops Martial une once, Safran Oriental, Cannelle, āā deux scrupules, Extrait de petite Centaurée deux gros, Sirop d'Absinthe quantité suffisante; faites des Pilules de six grains.

Celles-ci rendent aussi du ton, & elles portent aux Règles. On les donne avec succès dans les Pâles Couleurs, si l'Opiate Emmenagogue est trop active. La dose est de huit Pilules tous les matins avec une Infusion de Safran.

Pilules Bénites de FULLER.

Prenez Extrait d'Aloès, Séné en poudre, āā deux

gros, Sel de Mars deux gros, Affa-Fætida, Galbanum, Myrrhe, āā un gros, Safran, Macis, āā un demi-gros, Huile de Succin vingt gouttes, Sirop d'Armoise quantité fuffifante pour former des Pilules de trois grains.

Elles font appropriées aux maladies de Matrice, quand il s'agit de dégorgier ses vaisseaux des Humeurs épaissies & de faire couler les Règles.

On les donne à la dose de douze jusqu'à vingt-quatre & trente grains pendant plusieurs jours.

Pilules Antimoniales.

Prenez Ethiops Antimonial une demi-once, Gomme de Gaiac, Extrait de Fumeterre, āā deux gros; avec l'Elixir de Propriété, faites des Pilules de cinq grains chacune. La dose est de deux Pilules deux fois par jour, avec une Infusion appropriée.

Ce remède est incisif; on le donne dans les Rhumatismes Chroniques, Engorgemens des articulations & des Glandes, Scrophules, &c.

Pilules Dépuratives.

Prenez Mercure doux un gros & demi, Soufre doré d'Antimoine de la troisième précipitation un demi-gros; triturez & mêlez bien exactement, ensuite ajoutez Gomme de Gaiac six gros, & quantité

suffisante de Sirop Balsamique pour faire des Pilules de cinq grains chacune.

On donne ce remède dans les mêmes vues que le précédent, mais il est plus incisif ; la dose est d'une ou deux Pilules, plusieurs fois par jour.

Pilules Astringentes.

Prenez Extrait de Quinquina deux gros, Alun purifié, Sang-Dragon, āā un gros ; avec le Baume du Pérou, faites des Pilules de trois grains chacune. La dose est d'une ou deux Pilules, une fois ou deux par jour.

Elles sont destinées à arrêter les Hémorrhagies qui exigent des Astringents : on peut en augmenter la dose.

Pilules Purgatives.

Prenez Racines de Jalap en poudre une once & demie, Réfine de Scammonée demi-once. Triturez la Réfine avec vingt Pignons doux ; ajoutez le Jalap ; faites la masse avec l'Oxymel simple, & divisez la en Pilules de cinq grains.

La dose est de trois, quatre ou cinq Pilules ; on modère la dose selon l'effet que l'on veut obtenir.

Pilules Hydragogues.

Prenez Aloès Succotrin demi-once, Gomme Ammoniaque

Ammoniaque trois gros , Extrait d'Hellebore noir deux gros , Gomme Gutte un gros , Elaterium un scrupule , Sel Alkali du Tartre deux gros ; faites avec l'Oxymel Scillitique des Pilules de cinq grains.

Elles sont fortement Purgatives & Hydragogues , plus sûres que celles de BONTIUS , qui ne sont faites qu'avec l'Aloès , la Gomme Gutte & la Gomme Ammoniaque ; les autres substances ajoutées dans celles-ci les rendent plus apéritives , ce qui fait qu'elles conviennent dans les Obstructions avec Hydropisie , si la maladie n'est pas trop avancée. On donne trois , quatre ou cinq Pilules par jour.

Pilules Mercurielles.

Prenez Mercure révivifié du Cinnabre une once , Crème de Tartre demi-once , Diagrède , Jalap , āā une once. On éteint d'abord le Mercure avec la Crème de Tartre & un peu de Sirop , ensuite on ajoute les autres substances. On forme des Pilules de quatre grains.

On croit que ce sont-là les fameuses Pilules de BELLOSTE. On les employe comme purgatives à la dose de six Pilules , & à la dose de deux ou trois , comme dépuratives , incisives & fondantes.

Pilules Balsamiques.

Prenez Sarcocolle , Gomme Arabique , Myrrhe , āā deux gros , Suc de Réglisse une once , Baume

du Pérou quantité suffisante ; formez des Pilules de quatre grains chacune.

La dose est de deux ou trois Pilules deux fois par jour , avec une Infusion appropriée. On les donne dans les suppurations intérieures , pour les mêmes indications que les Pilules Balsamiques de MORTON.

Pilules Toniques de BACHER.

Prenez Extrait d'Hellebore noir fait avec le Vin, Extrait de Myrrhe, āā une once, poudre de Feuilles de Chardon béni dix scrupules ; après avoir formé la masse, faites des Pilules d'un grain chacune.

On les prescrit dans les Obstructions & l'Hydropisie ; quelquefois on combine cette masse avec moitié Gomme Ammoniaque. La dose est de six , huit , dix Pilules plusieurs fois par jour , & l'on augmente , ou l'on diminue cette dose , selon les circonstances.

Pilules Aloétiques.

Prenez Aloès Succotrin une demi-once , autant de Gomme Arabique, Myrrhe, Safran, āā deux gros, Extrait de Fumeterre quantité suffisante ; faites des Pilules de quatre grains.

Quoiqu'elles soient purgatives à grande dose , on s'en sert souvent à petite dose , comme de quelques grains ; pour lors elles fortifient l'Estomac , aident le cours & l'action de la Bile , dégorgent les viscères du

Bas-ventre & font couler les Hémorrhoides. Elles remplacent les Pilules Ante-Cibum, & les Pilules Angéliques du Codex de Paris.

L A V E M E N S.

Lavement Simple.

Prenez une demi-poignée de Son ; faites bouillir dans une livre d'Eau, & passez la liqueur à travers un linge.

On le donne pour faciliter l'évacuation des grosses matières.

Lavement Emollient.

Prenez Feuilles de Mauve, de Guimauve, de Mercurielle, de Sénéçon, du tout une demi-poignée ; faites bouillir dans une suffisante quantité d'Eau, ensuite passez la liqueur à travers un linge, & ajoutez trois onces d'Huile d'Olives.

Il convient quand il y a Douleur ou Inflammation dans les Intestins, de même que dans la plupart des maladies aiguës.

Lavement Rafraîchissant.

A la Décoction Emolliente ci-dessus, ajoutez

deux cuillerées de Vinaigre & un gros de Nitre.

La dénomination indique ses vertus.

Lavement de Casse.

Prenez quatre onces de Casse en bâtons; après l'avoir concassé, faites la bouillir dans suffisante quantité d'Eau pour un lavement; passez la Décoction par un linge, & ajoutez y un gros de Nitre.

Il purge doucement & rafraîchit. On l'employe surtout dans les Fièvres Bilieuses & Putrides.

Lavement Emollient & Purgatif.

Prenez une suffisante quantité de Décoction Emolliente; délayez y une once d'Electuaire lénitif, deux onces de Miel Mercuriel, & un gros de Nitre.

On employe ce Lavement pour exciter un Ventre trop paresseux, ou pour aider l'action d'un purgatif trop lent, ou pour préparer à de plus grandes évacuations, en vuidant les gros Intestins des matières qui y séjournent.

Lavement Purgatif.

Prenez deux gros de Séné; faites cuire dans une

suffisante quantité de Décoction Emolliente ; passez la liqueur & délayez y une once de Lénitif & un gros de Nitre.

On l'employe quand il faut un peu solliciter les Entrailles & purger.

Lavement Purgatif Majeur.

Prenez demi-once de Séné ; faites cuire dans suffisante quantité de Décoction Emolliente ; passez la liqueur & ajoutez y une once de Diaphénic ou quatre onces de Miel Mercuriel & un gros de Nitre.

Celui-ci a encore un peu plus d'action que le précédent.

Lavement Irritant.

Prenez demi-once de Séné , & autant de Sel commun ; faites bouillir dans suffisante quantité d'Eau pour un Lavement , & ajoutez , après avoir passé la liqueur , deux onces de Vin Emétique trouble , & même plus , si on le prescrit.

Il convient pour solliciter les évacuations du Ventre dans les affections Léthargiques & Comateuses. On l'employe aussi dans la Colique des Peintres , & pour lors on y ajoute trois onces d'Huile de Noix.

Lavement de Savon.

Prenez une chopine de Décoction Emolliente ;

faites y diffoudre un gros de Savon, & ajoutez une cuillerée d'Huile d'Olives.

Le Savon donne une qualité Stimulante ; on peut augmenter ou diminuer cette vertu en diminuant ou augmentant la dose de Savon.

Lavement de Tabac.

Prenez environ une once de Feuilles de Tabac sèches ; faites cuire dans trois demi-chopines d'Eau, à la réduction du tiers ; coulez la liqueur, en exprimant fortement.

On le donne dans les Apopléxies , & dans les affections Soporeuses. On s'en sert aussi pour rapeller les Noyés à la vie , dans la vue de solliciter le mouvement Peristaltique des Intestins.

Lavement Anodin.

Prenez Feuilles de Verbascum, ou des espèces Emollientes une poignée, deux pincées de Graine de Lin, Têtes de Pavot deux gros ; faites bouillir dans suffisante quantité d'Eau ; passez la liqueur & ajoutez deux onces d'Huile d'Amandes douces & deux gros de Diascordium, ou bien deux grains d'extrait Aqueux d'Opium, ce qui vaut mieux.

Il est destiné à calmer les douleurs de Colique, &

les Irritations de la Dyssenterie, après avoir fait précéder les Remèdes généraux.

Lavement Anodin avec le Lait.

Prenez une livre de Lait de Vache écrémé, deux Jaunes d'Œuf; faites un Lavement.

Si on veut y ajouter quelques gouttes de Laudanum liquide, on en prescrira la quantité.

Il est très-propre pour les affections Dyssentériques, & pour calmer les Irritations des Entrailles.

Lavement Anti-Dyssentérique.

Prenez la Décoction de deux onces de Racines de Grande Consoude & de deux gros de Graine de Lin, réduite à une livre; faites y dissoudre une once de Suif, deux scrupules de Gomme Adragante, & un Jaune d'Œuf.

Il est adoucissant.

Lavement Anti-Dyssentérique Anodin.

Prenez la Décoction précédente; délayez y un Jaune d'Œuf & un gros de Diascordium.

Les dénominations de ces deux Lavemens font connoître les indications auxquelles ils sont destinés.

Lavement Astringent.

Prenez une livre d'Eau ; faites y bouillir pendant un quart d'heure Racines de Tormentille demi-once , Feuilles de Plantain , de Renouée , d'Argentaine , Fleurs de Grenades , du tout à parties égales une bonne poignée ; après avoir bouilli passez la liqueur.

On le donne dans les anciens cours de Ventre , les Dyssenteries invétérées , les Incontinences d'Urine , &c. qui viennent de relâchement.

Lavement Carminatif.

Prenez Décoction Carminative du Codex de Paris p. 20. quantité suffisante pour un Lavement ; délayez y Huile de Camomille ou de Lys blanc une once , un gros de Philonium Romain.

Pour expulser les Vents , quelquefois il faut employer les relâchans & les calmans , quelquefois il faut irriter & solliciter les évacuations du ventre , parce que les matières desséchées arrêtent les Vents. Ce Lavement est destiné pour la première indication.

Lavement Tonique.

Prenez Quinquina , Noix de Galle , āā demi-once , Espèces Carminatives deux onces ; faites

bouillir dans suffisante quantité d'Eau, & passez.

On le prescrit pour rétablir le ton des fibres des Intestins, quand elles sont relâchées; par-là il convient dans les incontinenances d'excrétion de Ventre & d'Urine, dans la Timpanite qui vient d'Atonie des Parois des Intestins, à la suite de quelques Flux, &c.

Lavement Carminatif de M. GODART.

Prenez Espèces de la Décoction Carminative du Codex une poignée, une once de Noix de Galle; faites la Décoction pour un Lavement.

Il est réellement Carminatif, quand les Vents sont joints à l'Atonie des parois des Intestins. On l'employe dans la Timpanite.

Lavement contre la Colique Néphrétique.

Prenez une chopine de Décoction Emolliente; ajoutez une once de Thérébenthine dissoute dans un Jaune d'Œuf & deux onces d'Huile de Noix.

Ce Lavement calme les douleurs & provoque l'excrétion des Urines.

Lavement Hystérique.

Prenez une livre de Décoction faite avec Feuilles de Rhue, de Matricaire, d'Armoise, d'Abfin-

the, de Marrube & de Sabine, à parties égales, du tout une poignée; passez la liqueur & ajoutez quatre onces de Miel Mercuriel.

Il convient dans les affections vaporeuses des Femmes, dans la suppression des Règles. Il excite, ou il aide leur Eruption.

Lavement Contre Vers.

Prenez Racines de Fougère mâle une once, Feuilles & Fleurs d'Absinthe, de Tanaisie, de Marrube, à parties égales, du tout une poignée; faites en la Décoction, & après l'avoir passé, ajoutez deux onces d'Huile d'Amandes amères.

Ce Lavement tue les Vers qui sont dans le bas des gros Intestins, & en procure l'évacuation avec celle des matières glaireuses qui les accompagnent.

Lavement de Lait avec les Contre Vers.

Prenez suffisante quantité de Lait de Vache; ajoutez y deux Jaunes d'Œufs, deux onces de Sucre & deux gros de Thériaque.

Ce Lavement attire les Vers des premières voies dans les gros Intestins; en même tems on donne par la Bouche un Médicament qui les évacue fortement.

Lavement Anti-Putride.

Prenez Quinquina une demi-once , Feuilles de Scordium une demi - poignée ; faites bouillir dans suffisante quantité d'Eau pour un Lavement ; passez la Décoction , & ajoutez quinze grains de Camphre dissouts dans deux onces de Vinaigre.

Il convient dans les Fièvres Putrides malignes , si l'on craint la dissolution Putride & Gangréneuse.

Lavement Anti-Putride & Purgatif.

Prenez Quinquina une demi-once , Pulpe de Cassé une once , Tanaïsie , Camomille , āā une demi-poignée ; faites bouillir dans une suffisante quantité d'Eau ; ensuite passez la liqueur & ajoutez un gros de Nitre.

On peut y ajouter depuis un grain jusqu'à fix d'Emétique , si on le prescrit.

On le donne aussi dans les Fièvres Putrides malignes , quand on veut solliciter les évacuations , & corriger en même tems la putridité qui se développe dans le Bas-ventre.

Lavement Balsamique.

Prenez Thérébenthine deux gros ; triturez la avec un Jaune d'Œuf , & délayez le tout dans une Infusion de Graine de Lin pour deux Lavemens.

Ce Lavement déterge & adoucit les Ulcérations qui restent quelquefois dans l'Intestin rectum , après les Dyssenterie.

Lavement Febrifuge.

Prenez une ou deux de Têtes de Pavot blanc , du Quinquina concassé une once ; faites bouillir dans trois demi-chopines d'Eau , à la réduction d'une chopine , ensuite passez la liqueur , pour un Lavement.

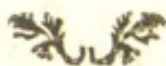
Il est des circonstances ou l'on est obligé de recourir à ce moyen de donner du Quinquina , & il réussit pour guérir les Fièvres intermittentes , quand le Quinquina est indiqué.

Suppositoire.

Prenez Miel une demi-once ; mêlez avec un gros de Sel Marin , & faites cuire en consistance assez solide pour introduire dans l'Anus.

On en forme encore avec un morceau de Savon , ou avec du Suif trituré avec du Sel , ou on introduit une tige de Poreau.

On aide quelquefois par-là l'excrétion des matières fécales arrêtées.



G A R G A R I S M E S.

Gargarisme Commun.

Prenez Orge mondé, Racines de Guimauve, āā une once ; faites cuire doucement dans deux livres & demie d'Eau, à la réduction de deux livres ; ajoutez à la colature deux onces de Sirop de Mûres & autant d'Oxymel simple.

On s'en sert dans les maux de Gorge, pour aider la résolution & pour exciter le dégorgement des Glandes salivaires & des Amygdales.

Gargarisme Emollient.

Prenez Racines de Guimauve une once, fix Figues grasses ; faites cuire dans une chopine d'Eau, versez la liqueur & ajoutez une demi-chopine de Lait.

Il convient dans les maux de Gorge douloureux & inflammatoires.

Gargarisme Détersif.

Prenez une once d'Orge entier ; faites cuire dans deux livres & demie d'Eau, à la réduction de deux

livres; ajoutez sur la fin Feuilles de Ronce & d'Aigremoine, āā une poignée; mêlez dans la colature deux onces de Miel Rosat, & de l'Esprit de Vitriol, jusqu'à agréable acidité.

Ce Gargarisme nettoie la Gorge, & la débarrasse des Mucofités qui surchargent les Organes de la Déglutition. Il convient donc dans les maux de Gorge pituiteux, & dans les inflammatoires, quand l'inflammation & la douleur seront diminuées.

Gargarisme Astringent.

Prenez Fleurs de Grenade une once; faites cuire dans suffisante quantité d'Eau, à la réduction d'une livre; ajoutez à la fin Feuilles de Roses rouges une demi-poignée; après avoir passé la liqueur, faites y fondre un gros d'Alun & une once de Sirop de Coings.

On employe celui-ci pour corriger le relâchement des Vaisseaux & des Glandes de la Gorge, lorsqu'elles sont abreuvées de trop de sérosité.

Gargarisme Anti-Scorbutique.

Prenez l'Infusion de l'Apozème Anti-Scorbutique, & sur une livre de cette Infusion, ajoutez une once d'Esprit de Cochlearia, un gros d'Esprit de Sel & une once & demie d'Oxymel simple.

Il est très-efficace pour déterger & nettoyer les Ulcères Scorbutiques de la Bouche & de la Gorge.

Gargarisme Anti-Septique.

Prenez Quinquina trois gros ; faites bouillir dans suffisante quantité d'Eau , à la réduction d'une demi-livre ; ajoutez Esprit de Sel deux scrupules , Oxymel simple une once.

On l'employe dans les maux de Gorge gangréneux.

Collutoire Odontalgique.

Prenez Racines de Pyrethre deux gros , Sel Ammoniac un gros , Extrait d'Opium un grain , Vinaigre , Eau distillée de Lavande , āā deux onces ; après avoir mêlé le tout , faites infuser pendant quelques heures , & passez la liqueur.

On s'en sert pour gargariser la Bouche dans les douleurs de Dents , & pour corriger la carie.

C O L L Y R E S.

Collyre Tempérant.

Prenez six Amandes ; faites une Emulsion avec huit onces d'Infusion de Racines de Guimauve.

On en baigne souvent les yeux dans les inflammations.

Collyre Anodin.

Prenez Infusion de Graines de Lin & de Psyllium fix onces; faites y infuser quinze grains de Safran Oriental, & quatre grains d'Extrait d'Opium.

On l'employe dans les inflammations des Yeux accompagnées de douleurs.

Collyre Résolutif.

Prenez Sel Ammoniac trois grains, Sel de Saturne deux grains; faites dissoudre dans une demi-livre d'Infusion de grande Chélidoine.

Il convient dans les Ophthalmies opiniâtres accompagnées d'engorgement des Vaisseaux.

Collyre Astringent.

Prenez Trochisques de blanc Rhafis un demi-gros, Vitriol blanc fix grains, Sel de Saturne douze grains; faites fondre dans fix onces d'Eau de Roses.

On l'employe quand il y a relâchement des vaisseaux des Paupières.

Collyre pour rétablir la Cornée & la Conjonctive relâchées.

Prenez Alun crud demi-once, dissolvez dans fix onces d'Eau de Plantain.

On laisse tomber quelques gouttes de ce Collyre dans l'Œil, pour rendre de l'action aux Vaisseaux relâchés.

Collyre Détersif.

Prenez fix onces d'Infusion de Fleurs d'Hypéricum ; ajoutez Teinture de Myrrhe & d'Aloès un gros ; délayez Iris en poudre un gros.

On s'en sert pour déterger les plaies des Yeux & des Paupières.

Collyre Rongeant.

Prenez Sel Ammoniac deux scrupules , Verdet cristallisé quatre grains ; faites dissoudre dans une demi-chopine d'Eau de Chaux.

Celui-là est employé pour ronger les Chairs fongueuses.

Collyre Sec.

Prenez Iris de Florence en poudre , Sucre Candi & Tuthie aussi en poudre , āā un demi-gros , Vitriol blanc quinze grains ; mêlez le tout.

On souffle cette Poudre dans l'Œil avec une plume , pour détruire des Chairs fongueuses.

Poudre Ophtalmique.

Prenez Sucre blanc, Bol blanc ou rouge, Crème de Tartre, du tout à parties égales, & faites une poudre très-subtile.

L'Auteur de ce Remède (M. BALDINGER) le recommande comme un spécifique pour enlever les Tâches ou Taiés formées sur les Yeux. Il faut, dit-il, l'introduire doucement dans l'Œil, sans souffler. Applicatur absque irritatione & absque flatu, imprimis quotidie parva portio hujus pulveris. Sanat certissime conitnuato usu, ad miraculum sane, oculum panno crassiori obscuratum & visum restituit. Juvit in desperato casu ubi vix expectassem. Pellis certe ex variolis superstes hoc pulvere in integrum consumitur. Vidi sæpius & plusquam centies ejus effectus salutare antequam innotesceret mihi ejus compositio.... Tantum abest ut ab ejus usu oriatur oculi inflammatio, ut potius præsentem Ophtalmiam tollat, &c.

Collyre de Lanfranc.

Prenez Orpiment deux gros, Verdet un gros, Myrrhe, Aloès, āā deux scrupules; après les avoir bien mêlé, ajoutez seize onces de Vin blanc, trois onces d'Eau de Roses & autant d'Eau de Plantain.

Quoiqu'on lui donne le nom de Collyre, on s'en

sert rarement pour les maladies des Yeux, mais plus souvent pour déterger les Ulcères vénériens; on en pose quelques gouttes avec un pinceau.

Injection Auriculaire Détersive.

Prenez Feuilles de Rhue une poignée; faites infuser dans six onces d'Eau de Fontaine bouillante; ensuite passez la liqueur & ajoutez à la colature demi-gros d'Essence de Myrrhe & six gros de Miel Rosat.

On injecte cette liqueur pour déterger les Ulcères du Méat auditif.

AUTRES REMÈDES EXTERNES

D'UN USAGE HABITUEL.

Sinapisme.

Prenez Mie de pain quatre onces, Graines de Moutarde en poudre deux onces, Sel Marin demi-once; ajoutez suffisante quantité de Vinaigre pour faire un Cataplasme.

On l'applique aux Pieds pour rappeler quelque humeur Goutteuse, ou Rhumatique dévoïée, de même que pour débarasser la Tête ou la Poitrine dans différentes maladies. On donne aussi des Bains de Pieds dans lesquels on met quelques onces de Sel Marin.

Emplâtre Vésicatoire.

Prenez Cire jaune deux onces, Poix blanche, Thérébenthine, āā six onces; on fait liquéfier ces matières ensemble, on les tire hors du feu & on les agite jusqu'à ce qu'elles commencent à se figer; alors on y mêle les poudres suivantes, Cantharides quatre onces, Euphorbe en poudre quatre gros. On mélange le tout bien exactement, & on en forme des Magdaléons que l'on conserve pour l'usage.

Pour s'en servir, il faut l'étendre sur un linge, ensuite le saupoudrer de Cantharides, & avant de l'appliquer on lave avec du Vinaigre la partie sur laquelle on l'applique.

Il n'est pas possible de déterminer toutes les circonstances où l'application de cet Emplâtre convient dans les maladies Aigues & Chroniques; il suffit de dire qu'après qu'il aura été appliqué pendant huit ou dix heures, il faut enlever l'Epiderme & ensuite entretenir la suppuration avec l'Onguent de la Mère.

Pâte Epispastique.

Prenez Levain bien fort deux onces, poudre de Cantharides trois gros; mélangez ces substances bien exactement, & avec l'Onguent de la Mère;

faites un Emplâtre dont vous diminuez la force en augmentant la quantité d'Onguent de la Mère.

On employe cette Pâte comme l'Onguent des Carmes , pour soutenir la suppuration plus longtems que celle d'un Vésicatoire , dans des maladies Chroniques.

On peut faire aussi des Exutoires avec l'Euphorbe , & avec la seconde Ecorce de Bois Gentil ou Sain-bois ; il est même facile d'en faire des Pommades.

Onguent Détersif pour la Galle.

Prenez Graisse de Porc quatre onces , Fleurs de Soufre une once & demie , Sel Ammoniac crud deux gros ; faites un Onguent.

Le nom indique l'usage.

Onguent Dessicatif pour la Galle.

Prenez Graisse de Porc une livre , Alun brûlé quatre onces , Fleurs de Soufre deux onces ; mêlez le tout exactement.

Ces deux Onguens ne diffèrent que parce que le dernier est plus dessicatif que le premier. On ne les employe ni l'un ni l'autre qu'après avoir fait précéder les Remèdes généraux nécessaires en pareil cas.

Liniment Volatil.

Mêlez ensemble parties égales d'Esprit Volatil de Sel Ammoniac & d'Eau-de-Vie.

On en frotte les environs des parties enflammées quand l'inflammation est dans l'intérieur, pour la rappeler à l'extérieur, & si elle menace de Gangrène.

Topique de Verveine.

Prenez deux ou trois poignées de Verveine découpée que vous ferez cuire dans du Vinaigre, pour appliquer chaudement.

Il résout assez efficacement les points douloureux.

Topique d'Avoine.

Prenez trois ou quatre poignées d'Avoine que vous ferez cuire en l'arrosant de Vinaigre, jusqu'à ce qu'elle soit crevée; mettez le tout dans un sachet, & appliquez chaudement.

On s'en sert comme du précédent contre les Points ou douleurs fixes Rhumatismales.

Topique contre les Points.

Prenez des Etoupes que vous étendrez sur une

Affiette; versez dessus un blanc d'Œuf que vous saupoudrerez avec du Poivre & que vous arroserez avec de l'Eau-de-Vie; mettez ensuite sur des Cendres chaudes, & quand il fera bien chaud, appliquez le.

Ce Topique est aussi résolutif; il fait Suer.

Fomentation Emolliente.

Prenez Feuilles de Guimauve, de Mauve, de Seneçon, de Pariétaire, de Bouillon blanc, de Mercuriale, du tout à parties égales, que vous jetterez dans deux pintes d'Eau bouillante; après avoir suffisamment infusé, vous passerez la liqueur.

On employe cette fomentation en y trempant des Linges ou des Flanelles, pendant qu'elle est encore chaude, & on les applique sur le Bas-ventre ou sur les différens viscères attaqués d'inflammation.

Fomentation Résolutive.

Prenez Fleurs de Sureau, de Melilot, de Camomille, āā une poignée, Semences de Fenugrec, de Cumin, Baies de Laurier, āā une once; faites bouillir dans suffisante quantité d'Eau & passez.

On applique cette fomentation pour résoudre les inflammations, en atténuant & divisant les humeurs engorgées.

Fomentation contre la Gangrène.

Prenez Quinquina concassé une once ; faites bouillir dans quarante huit onces d'Eau , à la réduction de trente-deux ; ajoutez Fleurs de Camomille Romaine , Feuilles de Scordium , de Tanaïsie , āā une demi-once ; passez ensuite la liqueur après avoir laissé infuser ces espèces , & ajoutez Esprit-de-Vin Camphré deux onces , Sel Ammoniac une once.

On peut l'employer sans Esprit-de-Vin ni Sel ; mais avec cette addition , elle a plus de vertu Anti-Septique. On en humecte les parties menacées ou attaquées de Gangrène sèche ou humide.

Fomentation Froide.

Prenez cent - vingt onces d'Eau de Fontaine , douze onces de bon Vinaigre , demi-once de Nitre purifié , deux onces de Sel Ammoniac ; mêlez.

SCHMUCKER & PLENCK, conseillent cette Fomentation appliquée froidement contre les Bleffures du Cerveau avec commotion & sur les Hernies étranglées. Mais il faut un homme de l'Art pour juger les circonstances.

Sachets contre l'Erysipelle.

Prenez des Farines résolutives & des Fleurs de

Sureau hachées à parties égales ; mettez les dans un facht coufu & piqué en matelas , enfuite chauffez les & appliquez les fur les Eréſipelles.

On humecte auffi les Eréſipelles avec l'infuſion de Fleurs de Sureau , quand il y a beaucoup d'inflammation ; mais les ſachets ſont plus réſolutifs.

Cataplaſme Emollient.

Prenez les Herbes des Fomentations Emollientes , Racines de Guimauve deux onces ; faites les cuire dans une ſuffiſante quantité d'Eau commune juſqu'à ce que le tout ſoit réduit en une eſpèce de pâte que vous pilerez & que vous paſſerez par le tamis , pour en faire le Cataplaſme Emollient.

Ce Cataplaſme amollit les Tumeurs & calme les Douleurs. On l'applique chaudement & on le renouvelle ſouvent.

Cataplaſme de Mie de Pain.

Prenez Mie de Pain de Seigle une livre , poudre de Fleurs de Melilot , de Sureau , āā deux onces ; faites bouillir dans quarante-huit onces de Lait en conſiſtance de bouillie.

Il relâche & adoucit.

Cataplasme de Farine de Lin.

Prenez Mie de Pain de Seigle imbibée de Lait six onces, trois Jaunes d'Œufs, Safran en poudre deux gros, Farine de Graine de Lin quantité suffisante pour faire un Cataplasme.

Ces Cataplasmes sont maturatifs & aident la suppuration. On peut encore leur donner plus d'efficacité en y faisant entrer de la Pulpe d'Oignons cuits, du Levain, du Basilicum, de l'Huile de Lis, &c.

Cataplasme Résolutif.

Prenez des quatre Farines résolutive quantité suffisante; ajoutez Eau Végéto Minérale de Goulard, autant qu'il en faut pour faire un Cataplasme.

On peut encore former d'autres Cataplasmes avec les espèces résolutive & les espèces Aromatiques, que l'on cuit dans du gros Vin rouge, ou du Vin aromatique.

Cataplasme Maturatif.

Prenez Feuilles d'Oseille, de Poirée, āā une poignée, un Oignon de Lys, ou un Oignon commun; faites cuire le tout sous les cendres chaudes; pilez les dans un mortier.

On peut y ajouter du vieux Levain, ou du Vieux Oing, ou de l'Onguent de la Mère, ou de l'Onguent Basilicum une once.

Il avance singulièrement la suppuration des Tumeurs inflammatoires.

*Cataplasme Résolutif pour les Tumeurs
Schirreuses.*

Prenez Graines de Lin, Ciguë pulvérisée parties égales; faites cuire dans huit fois le poids d'Eau ou de Lait à la consistance de bouillie.

Le nom indique ses vertus.

Cataplasme Anodin.

Prenez Feuilles d'Althéa quatre poignées, Feuilles de Pavot blanc une poignée, Feuilles de Jusquiame une demi-poignée; faites bouillir dans une suffisante quantité de Lait à la consistance de bouillie, ajoutez deux onces d'Huile de Lin & une once de Farine de Semences de Lin; mêlez exactement.

Il calme les Douleurs.

Cataplasme Anti-Septique.

Prenez Racines d'Angélique & d'Aristoloché

124 AUTRES REMÈDES EXTERNES, &c.

ronde , āā deux onces , Sommités de Scordium ; Feuilles d'Abfinthe , Fleurs de Millepertuis , à parties égales du tout une poignée ; faites bouillir dans de l'Eau en suffisante quantité pour faire une bouillie ; ajoutez Baies de Genièvre en poudre , demi-once ; passez par un tamis & faites un Cataplasme.

On peut encore y ajouter du Quinquina , de l'Aloès , de la Myrrhe , de la Thériaque , de l'Huile de Thérébenthine , ou d'Hypéricum , selon les circonstances.

On employe les Cataplasmes composés de ces substances pour empêcher & arrêter la Gangrène.

Cataplasme pour Fondre les Loupes.

Prenez Thérébenthine de Venise , Huile Rosat , Huile d'Olives , āā une once , Miel commun quatre onces , Farine de Froment bien fine deux onces , deux Jaunes d'Œuf frais ; il faut délayer le tout ensemble sans feu & faire un Cataplasme que l'on applique à nud sur la Tumeur en changeant deux fois par jour , & nêtoyant chaque fois la Tumeur avec du Vin rouge.

Ce Remède a détruit des Loupes qui avoient résisté à tout autre Remède , en les faisant fondre & supprimer sans douleur.

Emplâtre Résolutif ou Fondant.

Prenez Gomme Ammoniaque une livre; faites dissoudre dans trois livres de Suc de Ciguë & cuire le tout à un feu modéré à la consistance d'Emplâtre mol; ajoutez sur la fin quatre onces de Savon de Venise.

Le nom indique ses vertus. On l'applique sur les Tumeurs lentes.

Emplâtre Attractif.

Prenez Poix de Bourgogne, Thérébenthine de Venise, āā une once, Semences de Moutarde, Racines de Pyrethre, āā deux gros, Euphorbe deux scrupules; après avoir fait fondre la Poix & la Thérébenthine, ajoutez y les Poudres.

Il attire la suppuration fortement.

Emplâtre Herpétique.

Prenez Minium en poudre quatre onces, Huile d'Olives dix onces, Eau commune cinq onces; faites cuire doucement dans un vaisseau de cuivre, en agitant le mélange avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'il prenne une couleur noire, & qu'il acquière la consistance d'Emplâtre; pour lors ajoutez deux

126 AUTRES REMÈDES EXTERNES, &c.

onces de Poix noire , sept onces de Cire jaune ; quand le tout est bien fondu & bien mêlé , éloignez du feu , & quand le mélange sera à demi refroidi , ajoutez trois onces de Mercure précipité rouge , pour former l'Emplâtre.

On l'employe pour guérir les Dartres & autres maladies de la Peau , avec les précautions convenables.

Onguent contre les Engelures.

Prenez Cérat une once , Alkali-volatile Fluor un gros ; mêlez pour en frotter les Engelures qui ne suppurent pas.

Onguent Vert contre les Dartres.

Prenez Cire neuve , Poix de Bourgogne , Poix Réfine , āā quatre onces , Beurre bien frais douze onces , Verd de Gris pulvérisé deux gros ; faites fondre , & mêlez le tout doucement.

Des observations répétées ont fait donner ce Remède comme très-utile dans le traitement des Dartres ; mais on ne doit s'en servir qu'après avoir fait précéder tous les Remède internes que cette maladie exige.

Onguent pour les Hémorrhoides.

Prenez Onguent Populeum une once , Baume tranquille une demi-once ; mêlez le tout avec un

blanc d'Œuf, & ajoutez un gros de Laudanum liquide.

On en humecte plusieurs fois par jour les Hémorrhoïdes douloureuses.

Onguent contre les Poux.

Prenez Semences de Ceva-dille, Semences de Moutarde, āā trente onces, Racines d'Hellebore blanc, Racines de Pyrethre, āā deux onces; après avoir réduit ces substances en poudre, mêlez les avec cinq livres de Graisse de Porc.

Pommade contre la Teigne.

Prenez du Beurre frais & des Graines de Genièvre q. v. Ecrasez les Baies dans un mortier, & mêlez avec le Beurre; ensuite mettez le tout dans un vaisseau bien fermé & tenez le vaisseau dans un Four échauffé jusqu'à ce que le tout soit réduit en Pommade que vous passerez par un linge; vous vous en servirez pour frotter la Tête, après avoir coupé les cheveux.

Opiate pour les Gencives.

Prenez Pierre-ponce, Yeux d'Ecrévisses, Crème de Tartre, āā une once, Alun brûlé quatre scrupules, Corail rouge préparé demi-once, Myrrhe

AUTRES REMÈDES EXTERNES, &c.

choisie un gros, Racines d'Iris de Florence deux gros, Cochenille triturée avec un scrupule de Sel de Tartre un gros, Huile de Gérofle quinze gouttes, Miel Rosat quantité suffisante pour faire une Opiate.

On en prépare une plus simple avec Graines de Kermès en poudre, Corail rouge préparé, Alun de Roche, āā deux gros; faites cuire avec suffisante quantité de Miel Rosat, en consistance d'Electuaire.

Emplâtre contre les Cors-aux-Pieds.

Prenez Diachylum une demi-once, Poix navale une once; faites les fondre & ajoutez Galbanum deux onces, Verd de Gris, Sel Ammoniac, āā deux scrupules.



N O T E

Sur la suite de cet Ouvrage.

J'Avois imprimé cette Pharmacopée jusqu'ici , & je croyois avoir rempli mon but , lorsque l'Imprimerie du Sieur *Hæner* fut réduite en cendres , le 15 Octobre 1784. Ce malheureux événement a suspendu l'impression de l'Ouvrage pendant plusieurs mois , & ce retard m'a donné le tems de le communiquer à mes Confrères , & à ceux qui pouvoient le juger , pour avoir leurs avis. J'ai pu moi-même revenir sur mon travail , le comparer avec d'autres Pharmacopées , & par-là en connoître les fautes & les omissions. Ce sont ces défauts que j'ai tâché de réparer dans le Supplément qui suit. Le Lecteur voudra bien ajouter & corriger les Formules qui sont annotées dans les observations suivantes , & me pardonner cette imperfection dictée par le désir de mieux faire.

OBSERVATIONS

*Sur la Composition des Médicamens , avec des
Corrections & Additions à faire à quelques
unes des Formules précédentes.*

T I S A N E S, page 5.

LES Tifanes sont des décoctions ou infusions aqueuses , qui servent de boisson ordinaire aux malades. On les compose avec les racines , les bois , les fruits , les semences , les écorces , les fleurs & les feuilles des plantes. Quelquefois on y ajoute des médicamens tirés des minéraux & des animaux. L'eau se charge des principes extractifs , mucilagineux , gommeux , &c. , qui y sont contenus ; en conséquence , l'ébullition doit être proportionnée à la ténacité du principe que l'on veut obtenir. On doit rendre les Tifanes le moins désagréables qu'il est possible , afin de ne point dégoûter le malade : pour cela , il faut qu'elles ne soient pas trop chargées des principes des médicamens. J'ai joint aux Tifanes quelques boissons dont on fait usage comme des Tifanes.

Addition à l'article des Tifanes.

Tifane de Graine de Lin.

Prenez Tifane commune quatre livres ,
Graine de Lin enfermée dans un nouet , un
gros ; faites infuser pendant un quart d'heure
à chaud.

*C'est une boisson adoucissante , employée principa-
lement dans les irritations des voies urinaires.*

Tifane de grande Consoude.

Prenez Racine sèche de grande Consoude
coupée & effilée , deux gros ; faites bouillir
pendant un quart d'heure dans quatre livres
de Tifane commune.

*Elle est plus douce que la Tifane Astringente pres-
crite , page 7.*

INFUSIONS AQUEUSES , page 10.

Le but de l'infusion , comme de la décoc-
tion , est de faire passer dans la liqueur la vertu
des substances que l'on fait infuser. On em-
ploie ce moyen doux , si le principe que l'on
veut obtenir , léger & volatil , peut se dissiper
par l'ébullition. Il y a même des infusions qui

se font fans feu , mais pour lors il faut qu'elles soient continuées plus longtems ; & celles qui exigent de la chaleur doivent digérer plus ou moins de tems , suivant la nature des substances infusées. Nous ne comprenons dans cet article que les infusions faites dans l'eau , & qui , par conséquent , ne contiennent que les principes volatils , ou facilement solubles dans l'eau , que l'ébullition des mêmes substances dissiperoit , ce qui changeroit la nature du médicament. De-là l'infusion & la décoction de la même plante n'ont pas toujours la même vertu , & il est important de distinguer les substances que l'on fait infuser & celles qui doivent bouillir.

Infusion Pectorale , page 10.

Corrigez Feuilles de Capillaires , Fleurs de Tussilage , &c.

Addition à l'article des Infusions aqueuses.

Infusion contre la Paralyse.

Prenez Racine de Raifort sauvage rapée , Graines de moutarde pilées , aa quatre onces , Ecorce extérieure jaune d'oranges amères une once ; faites infuser pendant vingt-quatre heu-

res dans deux pintes d'eau bouillante, le vaisseau étant bien couvert.

On peut donner, dit M. Buchan, une tasse de cette infusion échauffante & stimulante, trois ou quatre fois par jour, dans les attaques de paralysie, qui demandent des remèdes de ce genre. Elle excite l'action des solides, provoque les urines; & si le malade est tenu chaudement, elle favorise la transpiration; cette infusion est aussi Anti-Scorbutique. On peut la rendre plus roborante, en y ajoutant quelques pincées de Feuilles de Trefle d'eau.

Aux infusions simples, ajoutez, page 16, l'Infusion de Feuilles de Scordium.

DÉCOCTIONS ET APOZÈMES, page 16.

L'Apozème est une décoction faite dans l'eau, & qui ne se prend point pour boisson ordinaire; on y fait entrer des racines, des bois, des semences, des fruits, des feuilles, &c.; l'action du feu doit être proportionnée à la fixité & à la volatilité des principes que l'on veut obtenir; on fait bouillir les plantes dont les principes ne peuvent être extraits que par l'ébullition, & on ajoute quelquefois des minéraux pendant cette coction; on verse ensuite la décoction sur les plantes dont les principes sont facilement extraits, ou on les fait bouillir

un moment. A la fin on ajoute les plantes qui ont un principe volatil dans la liqueur chaude, & un Syrop approprié, ou du Miel de Narbonne & des Sels, suivant l'indication.

Addition à l'article des Décoctions simples, page 17.

Racines d'Enula un gros,
Racines d'Arnica un demi-gros.

Après l'Apozème astringent, page 27, ajoutez

Hydromel Pectoral Vulnéraire.

Prenez Miel de Narbonne deux onces; faites bouillir dans cinq livres d'eau, à la réduction de quatre livres; sur la fin ajoutez feuilles de Lierre-terrestre une poignée.

C'est une boisson bécique un peu incisive, qui convient à quelques espèces de Toux & d'Asthmes.

Changement à faire dans la Formule de l'*Hydromel contre l'Asthme*, page 27.

Au lieu de deux onces de Racine d'Enula, il fera mieux de mettre une once de Racine d'Enula, & une once de Racine d'Iris de Florence.

VINS ET VIGNAIGRES MÉDICINAUX.

Le Vin & le Vinaigre se chargent des principes extractifs, extracto-résineux, aromatiques, volatils des plantes; pour cela il faut en faire l'infusion, pendant un tems plus ou moins long, ordinairement de trois jours, à moins que les circonstances ne permettent pas d'attendre, ou que les médicamens qu'on y fait entrer n'aient rien, ou peu de volatil, ou enfin que l'on ne cherche pas à conserver les principes volatils; pour lors on peut faire l'ébullition plus ou moins longue; mais l'infusion est toujours préférable, parce que le Vinaigre & le Vin sont décomposés par l'ébullition.

Addition à l'article des Vins & Vinaigres médicaux.

Vin Aloétique, page 30.

Dans la prescription, on en prend cuillerée; *lisez*, on en prend une cuillerée.

Après le Vinaigre aromatique, p. 39, ajoutez

Vin Aromatique pour l'extérieur,

Prenez Racine d'Aristoloché ronde une once,
Feuilles de Romarin, de Bugle, d'Aigremoine

aa une poignée , Roses rouges , Sommités de Mille Pertuis , aa une demi-poignée ; faites bouillir dans une livre & demie de Vin à la réduction d'une livre ; on peut ajouter à la colature , Teinture de Myrrhe, Teinture d'Aloès , aa un gros.

Le nom indique qu'il est destiné à faire des fomentations sur les parties foibles & relachées.

INFUSIONS SPIRITUEUSES , page 39.

On obtient par les menstrues spiritueux des teintures qui contiennent les parties résineuses , extracto-résineuses , & les huiles essentielles des substances qu'on expose à leur action. Plus la liqueur spiritueuse qu'on emploie est rectifiée , ou déphlegmée ; plus la teinture est privée des parties étrangères , comme des parties salines , sucrées , gommeuses , extractives des corps exposés à l'action des menstrues.

Teinture Anti-Putride , page 40.

La dose sera mieux spécifiée en disant qu'elle est de vingt ou trente gouttes dans une infusion appropriée , plusieurs fois par jour.

BOISSONS VOMITIVES ET PURGATIVES , page 42.

Comme il n'y a point d'indication qui se

présente plus souvent que celle d'évacuer les premières voies, soit par le haut, soit par le bas, il a fallu varier les formules pour toutes les circonstances. J'ai tâché de n'en point négliger, en évitant les répétitions, ou doubles emplois. Il sera possible de simplifier les prescriptions des purgatifs, en employant la Décoction purgative commune, *page 48*; mais elle ne peut convenir que dans les cas ordinaires, où il s'agit seulement de purger à peu de frais, & hors des maladies aiguës, pour lesquelles on trouvera des purgatifs que l'on adaptera à l'état des malades.

Addition à l'article des Boissons Vomitives & Purgatives, *page 50*.

Emulsion Purgative.

Prenez Réfine de Jalap, ou Diagrède huit grains; broyez dans un mortier de marbre avec un jaune d'œuf; ajoutez lait d'Amandes six onces, Syrop de Guimauve une once, Eau de fleurs d'Orange suffisante quantité pour aromatiser.

Cette Médecine est destinée pour les Enfans & tous ceux dont l'estomach ne peut pas soutenir les autres Boissons purgatives; mais il faut l'employer avec circonspection; on donnera la moitié de la dose à un enfant de trois ou quatre ans.

Potion Cordiale Emétique.

Prenez Eau distillée de Scordium , Eau de Menthe , aa trois onces, Eau de Canelle spiritueuse deux gros ; dissolvez Tartre stibié trois grains ; ajoutez Syrop d'œillets six gros.

Quand un estomach foible , rempli d'alimens indigestes ou de saburre , fait des efforts inutiles pour s'en débarrasser , il faut aider le vomissement par l'Emétique , en petite dose , combiné avec des remèdes propres à rendre du ton aux fibres de l'estomach ; pour lors on donne cette Potion par cuillerée , ou par deux cuillerées , jusqu'à ce que l'on obtienne le vomissement , & que l'estomach soit débarrassé.

P O T I O N S , page 50.

Nous n'avons compris dans cet article que les remèdes altérans, ou légèrement évacuans , que l'on donne par cuillerées , répétées plus ou moins souvent.

Remarque sur la Potion Béchique simple , page 53.

J'ai observé que l'eau de Canelle rend cette Potion trop irritante & échauffante dans quel-

ques circonstances. Il faut avoir une Potion béchique simple, plus douce, telle que la suivante.

Potion Béchique douce.

Prenez une tasse d'infusion des Plantes Vulnéraires; passez la liqueur & ajoutez Eau Vulnéraire simple une once, autant d'Oxymel simple & six gros de Syrop d'Althéa.

Addition à l'article des Potions.

Potion Sudorifique, page 54.

Quand on prescrira la *Potion Sudorifique*, avec l'*Esprit volatil*, on retranchera de cette Formule l'Antimoine diaphorétique, & on ajoutera vingt-quatre gouttes d'*Esprit volatil huileux aromatique* : cette addition donnera une vertu Céphalique & Sudorifique plus décidée.

Potion Camphrée forte, page 56.

L'Auteur de la Pharmacopée de Prague, donne ce remède plus simplement de la manière suivante.

Prenez un demi-gros de Camphre; faites

dissoudre dans un gros & demi d'esprit de Nitre, & ajoutez cinq onces de bon Vinaigre.

Après la Potion Apéritive avec l'Oxymel ,
page 61 , ajoutez.

Potion Apéritive Tonique.

Prenez Extrait d'Houblon, Sel d'Absinthe, aa douze grains, Sel de Mars de Rivière, trois grains ; faites dissoudre dans quatre onces de suc de Cerfeuil clarifié, ou dans une infusion apéritive, pour une dose.

Ce Remède est pris dans la Médecine Militaire. On l'emploiera avec succès pour rendre du ton & détruire les causes des obstructions, après avoir fait précéder les Remèdes purgatifs & autres apéritifs.

On peut suppléer à l'extrait d'Houblon par l'extrait d'Enula, ou celui de Fumeterre.

Potion Astringente, page 61 & 62.

Il faut l'intituler *Potion Arabique*, & retrancher les coquilles d'œufs qui n'ajoutent rien aux qualités astringente & adoucissante de ce médicament. Le Looch commun, *page 66*, a à-peu-près les mêmes vertus.

On donne la Potion Arabique à la dose d'une cuillerée ou deux, par heure, dans les Flux dissenteriques,

s'il ne s'agit que d'adoucir & de consolider. Pour calmer en même tems l'irritation, on peut ajouter quelques gouttes de Laudanum liquide, ou quelques gros de Sirop Diacode, ou mieux encore deux grains d'extrait d'Opium par longue digestion. Pour lors on l'intitulera Potion Arabique Anodine; mais il faut avoir fait précéder les Evacuans indiqués par la cause de la maladie.

Avant la Potion Syptique, page 62, ajoutez

Potion contre les Hémoptysies.

Prenez Suc ou forte décoction de Feuilles de Plantain trois onces; ajoutez Cachou, Sang Dragon, aa un demi-gros, Eau de Rabel trente-six gouttes, Syrop de Grenades, ou de Corail, ou de grande Consoude une once.

A prendre par Cuillerée toutes les deux heures, ou toutes les heures.

Après la Potion Styptique, page 62, ajoutez

Potion contre le Flux.

Prenez Teinture aqueuse de Rhubarbe quatre onces, Eau de Fleurs d'Orange, Eau de Menthe, aa une once & demie, Syrop d'écorce d'Oranges amères une once, Liqueur minérale Anodine, d'*Hoffman*, un gros, mêlez.

On emploiera ce remède pour faire cesser des flux opiniâtres, en rendant du ton aux organes digestifs, & après avoir fait précéder les remèdes convenables. La dose est de deux onces, deux fois par jour.

Après la Potion Stomachique, page 63, ajoutez

Potion Fébrifuge.

Prenez un gros de Quinquina en poudre ; délayez-le dans un gobelet d'Eau ou de Vin, ou moitié de l'un & de l'autre.

Quand des circonstances pressantes obligent d'employer promptement le Quinquina, de cette manière on est sûr de la dose, que l'on réitère plus ou moins, selon l'exigence des cas, hors des accès de la fièvre.

Après la Potion Diurétique, p. 63, ajoutez

Potion Huileuse Diurétique.

Prenez infusion de Pariétaire & de graines de Lin cinq onces ; passez la liqueur & ajoutez Nitre purifié six grains, Cassonnade une demi-once, Huile d'Amandes douces une once, Esprit de Nitre dulcifié douze gouttes.

On la donne par cuillerée chaque heure ou chaque demi-heure, pour rappeler la sécrétion & l'excrétion des Urines.

Après la Potion Carminative de M. Godart,
page 63, ajoutez

Potion Stomachique & Carminative.

Prenez Feuilles sèches de Menthe, de Sauge,
de petite Absinthe, Fleurs de Camomille, à
parties égales, du tout deux pincées; faites
infuser dans six onces d'eau bouillante; en-
suite passez la liqueur, & ajoutez Confection
Hyacinthe un gros, Cassonnade six gros,
Baume de Fioraventi douze gouttes, Eau de
Cannelle orgée deux gros.

*Cette Potion est propre à réchauffer & à fortifier
l'Estomach*

Mixture à ajouter après les Potions, p. 63.

Mixture Tempérante.

Prenez Crème de Tartre une once, Sel
Sédatif de Homberg deux gros; faites bouil-
lir dans suffisante quantité d'eau, pour réduire
à dix onces; ajoutez un demi-gros de Nitre
& deux onces d'Oxymel simple,

*L'addition du Sel Sédatif, de même que celle
du Borax, rend la Crème de Tartre soluble dans
l'eau; ce qui fournit un moyen de faire passer ce*

remède avec plus de facilité. On donnera cette Mixture en quatre doses dans la journée, pour tempérer & corriger la putridité des premières voies.

E M U L S I O N S , page 64.

L'Emulsion est formée par le mélange de quelques substances qui contiennent un mucilage & une huile non combinée avec l'eau, de sorte que le mucilage y étend & soutient l'huile, ce qui donne une couleur blanche.

Dans la Formule de l'Emulsion, *page 64*, ajoutez qu'après avoir délaïé la pâte dans l'eau, il faut passer l'Emulsion.

L O O C H S.

Après le Looch consolidant, *page 67*, ajoutez

Looch Astringent,

Prenez décoction de Plantain trois onces, mucilage de Psyllium extrait dans l'eau de Roses deux onces, Alun de roche purifié un scrupule, Syrop de grande Consoude & de Roses de provins, aa trois gros.

On l'emploie pour arrêter les crachemens de sang, quand il y a indication.

POUDRES,

POUDRES, page 68.

Cette préparation est formée d'un seul ou de plusieurs médicamens. Il ne faut pas que les remèdes qu'on y fait entrer soient d'un goût très-désagréable, ni en trop grande dose; on les prend sur la pointe d'un couteau, ou délaïées dans quelque liqueur; on peut aussi les incorporer dans quelque Syrop.

Après la poudre d'Antimoine, page 68, ajoutez

Poudre Arthritique.

Prenez Sucre blanc demi-once, Poudre d'Aconit quatre grains & mêlez.

On donne cette Poudre depuis quatre jusqu'à douze & vingt-quatre grains par jour, pour résoudre, inciser, atténuer l'humeur arthritique ou rhumatismale quand elle est fixée, épaissie & non inflammatoire.

Après la poudre tempérante, p. 68, ajoutez

Poudre Camphrée.

Prenez Nitre purifié, Camphre, aa six grains; mêlez pour une dose.

On peut la réduire en pilules avec un peu de Conserve de roses , de même que la précédente.

Elle est Anti-Spasmodique & Anti-Septique.

Après la Poudre purgative , page 70 , ajoutez

Poudre Purgative Sudorifique.

Prenez Sené mondé , Salsepareille , aa une demi-once , Semences de Chardon béni , de Carthame , aa deux onces , Rhubarbe , Scammonée , Cannelle , aa un gros ; pulvérisez le tout & mêlez bien exactement.

C'est un remède altérant & évacuant, analogue à la Tisane Sudorifique purgative , page 49 , & que l'on regarde comme spécifique dans certaines affections rhumatiques goutteuses qui exigent des purgatifs & des incisifs; la dose est d'un gros , que l'on prend pendant plusieurs jours de suite , dans un verre de Vin blanc , ou dans une infusion appropriée.

Poudre Purgative contre Vers , pag. 72.

Ajoutez dans la formule deux gros de Racine de Valérienne sauvage , & retranchez un gros de Coralline de Corse.

Après la poudre d'Arum composée , p. 73 , ajoutez

Poudre d'Arnica.

Prenez Racine d'Arnica en poudre cinq gros, Ecorce de Cascarille, Ecorce de Winter, aa un gros & demi; réduisez le tout en poudre, & mêlez exactement.

Depuis longtems on a donné les feuilles & les fleurs d'Arnica, soit en substance, soit en infusion, & extérieurement, comme un remède puissamment résolutif & incisif de l'épaississement non inflammatoire du sang extravasé & de la lymphe, propre à exciter les règles, les hémorrhoides, l'urine & la sueur, à résoudre les obstructions & les engorgemens, la paralysie, l'asthme humide, à dissoudre les glaires & la pierre des reins ou de la vessie, &c. Dans ces derniers tems, un célèbre Médecin de Vienne M. COLIN a publié des Observations qui constatent les vertus de ces fleurs & de la racine de la plante dans les fièvres intermittentes, rebelles, & dégénérées, dans les fièvres putrides, dans la dyssenterie putride, dans la gangrène: mais l'expérience n'a pas encore confirmé parmi nous ces grandes promesses. Cependant l'autorité de ce Médecin mérite qu'on l'emploie, mais avec les précautions qu'exige un remède âcre, irritant, échauffant & nauséabond. Selon lui, on peut porter la dose de cette Racine jusqu'à un demi-gros, & un gros par jour en plusieurs prises. Il y joint ordinairement l'usage de boissons adoucissantes, délaiantes & quelquefois des calmans, d'autres fois des acides.

ELECTUAIRES , OPIATS ET BOLS , p. 77.

Les Electuaires font des préparations pharmaceutiques , composées de poudres mêlées en consistance molle , avec du Syrop ou du Miel ; on leur donne ordinairement le nom d'Opiates ou d'Opiats. Nous avons employé la première dénomination , parce qu'elle est plus vulgaire , quoiqu'elle ne soit pas correcte.

Les Bols font des préparations magistrales qui se font sur le champ , & ils ne diffèrent que par-là des Opiates ; ils sont destinés à remplir à-peu-près les mêmes indications.

Avant l'Opiate Fondante , *page 77* , ajoutez

Electuaire Lénitif.

Prenez Sené en poudre quatre onces , Racines ds Rhubarbe une once , Pulpe de Tamarinds deux onces , Anis en poudre six gros , Miel bouilli & écumé deux livres ; mêlez.

Cet Electuaire est destiné à remplacer l'Electuaire Lénitif du Codex de Paris , qui est rempli de drogues inutiles. On le donne depuis une demi-once jusqu'à une once. On en ajoute quelques gros aux potions purgatives , & une once ou deux dans les Lavemens purgatifs.

Après l'Opiate contre Vers , page 82 , ajoutez

Opiate Anthelminitique.

Prenez Racine de Valérienne sauvage , Racine de Jalap , Sel ammoniac purifié , aa un gros , Oxymel Scillitique trois onces ; mêlez.

L'effet des remèdes Anthelminitiques ou contre vers est si inconstant qu'il est nécessaire d'avoir plusieurs différentes Formules pour remplacer celles qui ne réussissent pas. Cette Opiate peut être donnée depuis un demi-gros jusqu'à un gros.

Après la Confection de Cachou , page 84 , ajoutez

Opiate Astringente douce.

Prenez Conserve de roses rouges une once , Corail préparé , Sang Dragon , aa un gros , Cachou pulvérisé demi-gros ; avec suffisante quantité de Syrop de Coings , faite une Opiate.

Elle est propre à arrêter doucement les écoulemens féreux , quand il y a indication ; la dose est d'un demi-gros , trois ou quatre fois par jour , avec une infusion appropriée.

Après l'Opiate Anti - Spasmodique , page 86 , ajoutez

Opiate Emménagogue.

Prenez Feuilles d'Armoise, Feuilles de Matricaire en poudre, aa deux gros, Castoreum, Safran Oriental, aa un demi-gros; formez une Opiate avec le Syrop d'Armoise.

La dénomination annonce sa vertu spécifique; mais ce remède ne convient que quand les stimulans & échauffans sont indiqués; la dose est d'un demi-gros, une ou deux fois par jour, avec une Infusion appropriée.

Après le Bol contre la Dissenterie, pages 86 & 87, ajoutez

Bol Calmant pour la Dissenterie.

Prenez Diascordium un scrupule, Cachou brut, Corail rouge préparé, aa six grains, Ypécacuanha trois grains, Syrop Magistral suffisante quantité.

L'Opiate Anti-Dissentérique, page 84; le Bol contre la Dissenterie, page 86, & celui-ci rempliront les indications que présentent les différentes circonstances de la Dissenterie que l'on veut arrêter.

Bol Emménagogue, p. 87, ainsi corrigé.

Prenez Castoreum en poudre douze grains,

Æthiops martial , Extrait de Myrrhe , Safran Oriental , aa six grains ; faites un Bol avec le Syrop d'Armoise.

Après le Bol contre Vers , p. 89 , ajoutez

Bol Vermifuge.

Prenez Æthiops minéral un scrupule , Semen contra , Coralline de Corfe , aa douze grains , Aloès succotrin trois grains , Syrop de Fleurs de Pêcher quantité suffisante.

Celui-ci se prépare plus vite , & est plus actif que le Bol contre Vers.

Après le Bol contre le Ver-Solitaire , page 90 , ajoutez les Bols suivans.

Bol Fondant.

Prenez Panacée Mercurielle quatre grains , Tartre Martial vingt grains ; avec Syrop des cinq racines apéritives quantité suffisance , faites un Bol pour une dose.

La dénomination indique sa vertu ; il est plus simple que l'Opiate fondante , page 77 , & il y supplée.

Bol Fondant Purgatif.

Prenez Mercure doux , Racine de Jalap en

poudre, aa dix grains, Scammonée en poudre six grains ; faites un bol avec le Syrop des cinq Racines.

Il est plus incisif que l'Opiate Fondante Purgative, page 78.

P I L U L E S , page 90.

Les remèdes qui peuvent opérer à petites doses, qui sont d'un goût & d'une odeur désagréables, & qu'il faut rendre faciles à avaler sont commodément prescrits sous la forme de Pilules : cependant, s'il est nécessaire que les remèdes agissent promptement, il ne faut pas les donner sous cette forme, parce que souvent ils restent longtems dans l'estomach avant d'être dissous, & par conséquent avant de produire leurs effets.

Après les Pilules Défobstruatives, page 92, ajoutez

Pilules Incisives.

Prenez Savon blanc, Réfine de Gaiac, aa trois gros, Gomme ammoniacque, Æthiops antimonial d'*Huxham*, aa deux gros, Diagrède, Jalap en poudre, aa un demi-gros ; avec le Syrop des cinq Racines, faites des pilules de quatre grains.

Elles conviennent dans les Scrophules & autres épaisssemens de la Lymphé, pour atténuer, inciser & aider l'évacuation de la sueur, des urines & du ventre. On en donne quatre, cinq ou six, tous les matins avec une boisson appropriée. Elle sont aussi Vermifuges.

L'Æthiops antimonial d'Huxham, se fait en triturant exactement trois parties de Mercure crud & deux parties de Fleurs de Soufre.

Après les Pilules bénites de Fuller, p. 95, ajoutez

Pilules Anti-Hystériques.

Prenez Galbanum, Assa-fœdita, Extrait de Myrrhe, aa deux gros, Castoreum, Racine de Valérienne en poudre, aa un scrupule; avec le Baume du Péron, faites des Pilules de trois grains.

Elles sont Anti-Spasmodiques & Emménagogues; on peut les donner à la dose de vingt on vingt-quatre grains.

Ajoutez après la Potion Cordiale, page 51.

Potion Stimulante Anti-Paralytique.

Prenez Eau de Sauge, Eau de Betoine, aa deux onces, Eau de Fleurs d'Orange, une

once , Eau Thériale demi-once , Esprit Volatil de Corne de Cerf, Liliū de Paracele , aa douze gouttes, Syrop de Stæchas une once; mêlez pour une Potion à prendre par cuillerée.

On emploiera ce remède dans les affections soporeuses & paralitiques qui exigent du stimulans. On frotte aussi les parties paralysées avec le Liniment volatil, page 118; ou on en forme un avec Huile d'Amandes douces une once , Esprit Volatil de Corne de Cerf demi-once.

Collyre Résolutif, page 112, ainsi corrigé.

Prenez Eau de Roses fix onces , Sel de Saturne ou Sel Ammoniac , ou de l'un & de l'autre douze grains.

On peut former ainsi des Collyres plus ou moins résolutifs. Ils seront astringens si l'on y ajoute quelque grains d'Alun. Quelquefois aussi on y fait dissoudre un grain ou deux de Sublimé Corrosif.

Ajoutez, page 114 , après la Poudre Ophtalmique.

Baume Ophtalmique de St. Yves.

Prenez Beurre frais non salé , un gros ,

Cire blanche demi - gros , Précipité rouge quinze grains ; faites fondre doucement & mêlez le tout.

On en infinue un grain ou deux dans l'angle de l'œil , une fois par jour , pour détruire les taches de la cornée & les engorgemens des vaisseaux.

Ajoutez après le Cataplasme Résolutif ,
page 123.

Cataplasme contre le Cancer.

Prenez Pulpe de Carottes une livre , Poudre de feuilles de Cigue , Quinquina pulvérisé , aa une once , de l'Extrait de Saturne , du Laudanum liquide de Sydenham , aa deux gros ; mêlez pour appliquer trois fois par jour.

Il est résolutif , fondant , anti-septique & calmant.



T A B L E

*Rélatiue à la forme & à la composition des
Médicamens,*

Tifanes.

T ifane commune,	page 5
Nitrée,	6
Acidulée,	6
avec la Crème de Tartre,	6
Pectorale,	6
Eau de Riz,	7
Tifane Astringente,	7
Apéritive,	7
de Sureau,	8
de Patience,	8
ou Eau de Chicorée,	9
Oxycrat,	9
Oxymel,	9
Décoction blanche,	10
Tifane de Graine de Lin,	131
de Grande Consoude,	131

Infusions Aqueuses.

Infusion Pectorale,	10
Gommeuse,	10

T A B L E,		157
Infusion Adoucissante ,		11
Vulnéraire ,		12
Anodine ,		12
Amère ,		12
Apéritive ,		13
de Quinquina ,		13
de Rhubarbe ,		13
Eau de Boule de Mars ,		14
de Chaux ,		14
de Goudron ,		15
Infusions simples ,		15
Infusion contre la Paralyfie ,		132

Décoctions & Apozèmes.

Décoctions simples ,	16
Décoction de Feuilles d'Oranger ,	17
de la seconde Ecorce de Bois d'Orme ,	17
de l'Ecorce de Sureau ,	18
de Simarouba ,	18
de cendres de Genet ,	18
de Polygala ,	19
Apozème Rafraîchissant ,	19
Pectoral ,	20
Eau d'Orge ,	20
Apozème Altérant ,	21
Apéritif ,	21
Apéritif Salin ,	21
Diurétique ,	22

Apozème	Diurétique adoucissant ,	23
	Sudorifique ,	23
	Sudorifique avec l'Antimoine ,	24
	Anti-Scorbutique ,	24
	Dépuratif ,	24
	Fébrifuge Purgatif ,	25
	Anti-Septique ,	26
	Astringent ,	26
Hydromel	contre l'Asthme ,	27 & 134
	Pectoral Vulnéraire ,	134

Vins & Vinaigres Médicinaux.

Vin	d'Absinthe ,	27
	d'Enula ,	28
	Stomachique ,	28
	Chalybé ,	29
	d'Oranges amères ,	29
	Aloétique ,	29
	Diurétique ,	30
	Thériacal ,	30
	Provocatif ,	30
	Provocatif fort ,	31
	Fébrifuge doux ,	31
	Fébrifuge stimulant ,	32
	Apéritif ,	32
	Apéritif Purgatif ,	33
	Tonique Hydragogue ,	33

T A B L E.		159
de Bruière ,		34
d'Ypécacuanha ,		34
Anti-Scorbutique ,		35
Anti-Scorbutique fort ,		35
Scillitique ,		35
Scillitique composé ,		36
Vinaigre Scillitique ,		36
Oxymel Scillitique ,		37
Composé ,		37
Colchique ,		37
Esprit de Minderrerus ,		38
Terre Foliée liquide ,		38
Vinaigre Aromatique ,		39
Vin Aromatique pour l'extérieur ,		135

Infusions Spiritueuses.

Elixir Stomachique de Stoughton ,		39
Stomachique d'Edimbourg ,		40
Teinture Anti-Putride ,	40 &	136
Elixir de propriété ,		41
de longue vie ,		41

Boissons Vomitives & Purgatives.

Eau minérale ou Emétique ,		42
Vomitif d'Ypécacuanha ,		42
Potion Vomitive ,		42

Eau Minérale purgative ,	43
de Casse ,	43
de Casse avec les contre Vers ,	44
de Casse Emétifiée & contre Vers ,	44
Potion Laxative ,	44
Casse - Manne ,	45
Médecine douce ,	45
ordinaire ,	45
commune ,	46
forte ,	46
contre Vers ,	47
Syrop contre Vers purgatif ,	47
Médecine contre Vers pour les enfans ,	47
des Flux ,	47
Décoction Purgative commune ,	48
Tifane Royale ,	48
Sudorifique purgative ,	49
Purgative hydragogue ,	49
Potion Purgative universelle ,	49
Purgatif de la colique des Peintres ,	50
Emulsion Purgative ,	137
Potion cordiale Emétique ,	138

Potions.

Potion Fortifiante ,	50
Cordiale ,	51
Huileuse ,	51
Huileuse & anodine ,	52
tempérante ,	

	T A B L E.	161
Potion	Tempérante ,	52
	Acide ,	52
	Pectorale ,	53
	Béchique simple ,	53 & 138
	Béchique incisive ,	53
	Béchique douce ,	139
	Sudorifique ,	54 & 139
	Sudorifique anodine ,	54
	avec le Kermès ,	54
	contre Vers ,	55
	Camphrée forte ,	56 & 139
	Anti-Septique ,	56
	Calmante commune ,	56
	Anodine .	57
	Antispasmodique ,	57
	Antispasmodique avec la poudre ,	50
	Antispasmodique avec le Laudanum ,	58
	Antihystérique	58
	Emmenagogue ,	56
	Anti-Epileptique ,	59
	de Riviere ,	60
	Vulnéraire ,	60
	contre les Acides ,	60
	Apéritive ,	61
	Apéritive avec l'Oxymel ,	61
	Arabique ,	61 & 140
	Stiptique ,	62
	Anti-Dysentérique ,	62
	Stomachique ,	63

Potion	Diurétique	63
	Carminative ,	63
	Apéritive tonique ,	140
	contre les Hémoptysies ,	141
	contre le Flux ,	141
	Fébrifuge ,	142
	Huileuse diurétique ,	143
	Stomachique & Carminative ,	143
	Stimulante Anti-Paralytique ,	153
Mixture	tempérante ,	143

Emulsions.

Emulsion	Simple ,	64
	Anodine ,	64
	Purgative ,	137

Loochs.

Looch	blanc ,	65
	Adoucissant ,	66
	Commun ,	66
	Vulnéraire & balsamique ,	66
	contre l'Asthme ,	67
	Consolidant ,	67
	Astringent ,	144

Poudres.

Poudre d'Antimoine ,	63
Tempérante ,	68
Abforbante ,	68
Astringente ,	66
de Crème de Tartre & de Rhu- barbe ,	69
Stomachique ,	69
de Kermes ,	70
Incifive des glaires ,	70
Purgative ,	70
de Bryone ,	71
Diaphorétique ,	72
purgative contre Vers ,	72 ~ 146
d'Arum compofée ,	72
Diurétique ,	73
de Mars ,	73
Dépurative ,	74
Fébrifuge ,	74
Æthiops Martial ,	74
Antimonial ,	75
Poudre contre le Goetre ,	75
Béchique ,	76
Pectorale incifive ,	76
Sternutatoire ,	77
Arthritique ,	145
Purgative fudorifique ,	145
d'Arnica ,	147

Eleétuaires , Opiats & Bols.

Opiate	fondante ,	77
	Fondante purgative ,	78
	Apéritive ,	78
	Apéritive purgative ,	78
	Méfentérique ,	79
	des Dames de Charité ,	79
	des Hydropiques ,	80
	Laxative ,	80
	Fébrifuge fimple ,	80
	Fébrifuge apéritive ,	81
	Fébrifuge purgative ,	81
	Fébrifuge majeure ,	81
	contre Vers ,	82
	Stomachique ,	82
	de Rob de Sureau ,	83
	contre le Flux ,	83
	Anti-Dysentérique ,	84
Conféction	de Cachou ,	84
Opiate	Astringente forte ,	84
	Béchique adouciffante ,	85
	Béchique incisive ,	85
	Dépurative .	86
	Anti-Spasmodique ,	86
Bol	contre la Dyfenterie ,	86
	Emménagogue 87 , corrigé ,	154
	Anti-Asthmatique ,	87
	Dépuratif & purgatif ,	87

	T A B L E.	165
Bol contre la Fièvre quarte ,		88
Purgatif contre le Flux ,		88
Purgatif ,		88
Hydragogue ,		89
contre Vers ,		89
contre le Tania ,		90
calmant pour la Dyssenterie ,		150
Vermifuge ,		151
Fondant ,		151
Electuaire Lénitif ,		148
Opiate Anthelmintique ,		149

Pilules.

Pilules de Savon ,	90
Scillitiques ,	90
Apéritives douces ,	91
Apéritives communes ,	91
Désobstruatives ,	92
de Thérébenthine ,	92
de Thérébenthine & de Rhubarbe ,	92
de Thérébenthine Astringentes ,	93
Stomachiques ,	93
Roborantes ,	94
Chalybées ,	94
Bénites de Fuller ,	94
Antimoniales ,	95
Dépuratives ,	95
Astringentes ,	96
Purgatives ,	96

Pilules	Hydragogues ,	96
	Mercurielles ,	97
	Balfamiques ,	97
	Toniques de Bacher ,	98
	Aloétiques ,	98
	Incisives ,	152
	de Camphre & de Nitre ,	140
	Anti-Hystériques ,	140

Lavemens.

Lavement	Simple ,	99
	Emollient ,	99
	Rafraîchissant ,	99
	de Casse ,	100
	Emollient & purgatif ,	100
	Purgatif ,	100
	Purgatif majeur ,	101
	Irritant ,	101
	de Tabac .	102
	Anodin ,	102
	Anodin avec le Lait ,	103
	Anti-Dysentérique ,	103
	Anti-Dysentérique anodin ,	103
	Astringent ,	104
	Carminatif ,	104
	Tonique ,	104
	Carminatif de M. Godart ,	105
	contre la Colique nephrétique ,	105
	Hystérique ,	105

	T A B L E.	167
Lavement	contre Vers ,	106
	de Lait avec les contre Vers ,	106
	Anti-Putride ,	107
	Anti-Putride & Purgatif ,	107
	Balsamique ,	107
	Fébrifuge ,	108
Suppositoire ,		108

Gargarismes.

Gargarisme Commun ,	109
Emollient ,	109
Déterfif ,	109
Astringent ,	110
Anti-Scorbutique ,	110
Anti-Septique ,	111
Collutoire Odontalgique ,	111

Collyres.

Collyre Tempérant ,	111
Anodin ,	112
Résolutif ,	112 & 154
Astringent ,	112
pour rétablir la Cornée ,	112
Déterfif ,	113
Rongeant ,	113
Sec ,	113
Poudre Ophtalmique ,	114
Collyre de Laufranc ,	114

Autres Remèdes externes d'un usage habituel.

Injection Auriculaire déterfivè ,	115
Sinapisme ,	115
Emplâtre Veficatoire ,	116
Pâte Epifpaflique ,	116
Onguent déterfif pour la Galle ,	117
defficatif pour la Galle ,	117
Liniment Volatil ,	118
Topique de Verveine ,	118
d'Avoine ,	118
contre les Points ,	118
Formèntation Emolliente ,	119
Réfoluteive .	119
contre la Gangrène ,	120
Froide ,	120
Sachets contre l'Erefypelle ,	120
Cataplafme Emollient ,	221
de Mie de Pain ,	126
de graine de Lin ,	122
Réfolutif ,	122
Maturatif ,	122
Réfolutif pour les tumeurs	
Schirreufes ,	123
Anodin ,	123
Anti-Septique ,	123
pour fondre les Loupes ,	124

T A B L E,		169
Cataplasme contre le Cancer ,		155
Emplâtre Résolutif ou fondant ;		125
Attractif ,		123
Herpétique ,		125
Onguent contre les Engelures ,		126
verd contre les Dartres ,		129
pour les Hémorroïdes ,		126
contre les Poux ,		127
Pommade contre la Teigne ,		127
Opiate pour les Gencives ,		127
Emplâtre contre les Cors aux Pieds ,		123



T A B L E

*Explicative de l'action des Médicamens internes,
& des indications qu'ils peuvent remplir.*

ON appelle indication le but que le Médecin veut remplir en prescrivant un remède. Il y a des indications simples & des indications composées ; c'est-à-dire, que si l'on n'a en vue qu'un seul effet, comme de faire vomir, de purger, de faire suer, de fortifier, &c., l'indication est simple. Mais il arrive souvent que l'on a besoin de remplir en même tems plusieurs buts, comme de fortifier l'estomach & de l'évacuer, de stimuler les solides & de solliciter quelques excrétions, de purger & de tuer les Vers, de rendre du ton & de calmer les Spasmes, &c. En conséquence on forme des mélanges de différentes drogues qui tendent à remplir ces indications ; mais pour que ces mélanges soient bons, ils ne doivent pas être formés de substances de nature contraire, à moins que la mixtion ne produise des combinaisons particulières, comme le mélange des acides avec les alkalis forme des sels neutres. Ces mélanges ne doivent pas être non plus trop multipliés, parce que dans toutes les circonstances, il y

a une indication principale à laquelle les autres doivent être subordonnées, & les remèdes qui remplissent ces dernières, sont toujours ou des adjuvans, ou des corrigeans du remède principal. Il faut observer encore qu'il y a des remèdes qui peuvent satisfaire à plusieurs indications; par exemple, le Kermes minéral peut-être vomitif, ou purgatif, ou béchique incisif, ou diaphorétique, ou diurétique, selon la nature ou la circonstance de la maladie, & la disposition du sujet,

Quant à la division des remèdes & à leurs classes, on adopte dans les Ecoles celle des Altérans & des Evacuans. On appelle Altérans ceux qui corrigent l'état des solides & des fluides, sans produire d'évacuation; & on distingue les altérans des solides de ceux des fluides. Les Evacuans sont ceux qui guérissent par une évacuation sensible. Si cette division est utile dans la Théorie, elle ne peut être adoptée dans la pratique, parce qu'elle n'est pas dans la nature. Les altérans sont souvent évacuans, & les évacuans sont toujours altérans. D'ailleurs il faut souvent les combiner ensemble; d'où il m'a paru plus utile d'abandonner cette division, pour indiquer les classes des remèdes, relativement à leur action principale (a).

(a) D'autres ont préféré de diviser les remèdes selon leurs qualités sensibles; & ils ont distingué les âcres, les amers, les

Absorbans & Anti-Acides.

On appelle absorbans les remèdes terreux propres à s'unir aux acides & à les corriger. Les anti-acides ou alcalins ont la même propriété. L'action des premiers ne passe pas les premières voies ; ils sont indiqués par les acidités qui s'y forment, & qui sont la source de plusieurs maladies. Les seconds corrigent aussi les acides des premières voies ; mais de plus , ils passent dans la circulation , ils deviennent échauffans , incisifs , atténuans , diurétiques chauds , &c. En conséquence , il est souvent utile de combiner les absorbans avec les purgatifs , & les alcalins avec des adoucissans , & des délayans.

Eau de Chaux , *page* 14. Potion contre les Acides , *p.* 60. Poudre Absorbante , *p.* 68. Pilules de Savon , *p.* 90.

Adoucissans.

La doctrine des Acrimonies sert dans la

aromatiques , les terreux , les âpres ou austères , les salins de différentes classes , les huileux , les doux , les spiritueux , les odoriférans volatils , les nauséabonds , les balsamiques , les mucilagineux , &c. ; mais cette méthode qui , vue en général , peut-être juste jusqu'à un certain point , présente trop d'exceptions pour être suivie dans les détails.

Théorie à l'explication d'une infinité de maladies. On distingue des Acrimonies de différentes espèces, & de plus des Acrimonies générales & particulières; les adoucissans sont indiqués par ces vices des fluides. L'eau, le lait, les mucilagineux, les huileux, les gélatineux sont des adoucissans généraux. Les adoucissans particuliers agissent plus spécialement sur une humeur. On distingue encore les adoucissans proprement dits & improprement dits. Les purgatifs par exemple, ou les sudorifiques, en évacuant une humeur âcre, sont des adoucissans improprement dits.

Eau de Riz, *p.* 7, Décoction blanche, *p.* 10. Tisane de graine de Lin, *p.* 131. Infusion Gommeuse, *p.* 10. Infusion Adoucissante, *p.* 11. Décoction de la seconde Ecorce de bois d'Orme, *p.* 17. Emulsion simple, *p.* 64.

Aléxipharmaques, Alexitéres.

C'est le nom attribué aux remèdes qui ont la propriété d'arrêter & de détruire les effets des poisons. Les Anti-dotes sont propres à un poison en particulier. On emploie aussi les Aléxipharmaques généraux dans le traitement de certaines fièvres malignes, pestilentielle que l'on croit occasionnées par des miasmes vénéneux, & ces remèdes sont pour la plupart des cordiaux échauffans que l'on

croit propres à ranimer les forces abattues , pour chasser ces miasmes vénéneux. Pour les empoisonnemens , le genre de remède doit être fondé sur la nature du poison. Quelques-uns exigent l'Éméétique, comme les Champignons de la mauvaise espèce, la Cigue, l'Opium, les Plantes Hypnotiques, & après le vomissement, on donne du Vinaigre & tous les délayans possibles. On détruit l'effet des poisons corrosifs, comme les dissolutions de Plomb, le Verdet, le Sublimé, l'Arsenic par les solutions d'Alkali fixe, différens Foies de Soufre, & même la Magnésie à grande dose, les mucilagineux, le lait & les autres adoucissans suivis de quelques purgatifs. Si c'est la morsure de la Vipère, ou de quelques Animaux vénémeux, on donne l'Alkali volatil fluor dans de l'eau ou dans du vin, on en frotte la partie mordue; on traite de même la morsure des Animaux enragés, on cautérise & on ajoute le Mercure intérieurement & extérieurement. Pour les Cantharides & les autres substances âcres prises intérieurement, les remèdes sont les mucilagineux, les adoucissans, les émulsions, le Camphre.

Analeptiques, voyez Cordiaux.

Anodins.

Les remèdes Anodins sont les remèdes pro-

pres à diminuer les douleurs ; & comme la cause de la douleur peut être différente , il y a des Anodins de différent genre. La saignée, les bains , les relâchans , les tempérans , les adoucissans , les anti-spasmodiques , les attractifs même, quoi qu'irritans, peuvent dans certaines circonstances avoir un effet Anodin. Mais on donne spécialement ce nom aux remèdes qui diminuent la sensibilité des nerfs. On distingue différentes classes d'Anodins ; les Sédatifs ou Calmans , les Parégoriques , les Anti-pathétiques , les Anodins proprement dits , les Hypnotiques , les Narcotiques & les Stupéfiants. En général ces remèdes n'agissent qu'en calmant le symptôme , sans détruire la cause de la maladie ; quelquefois même ils peuvent l'augmenter, ce qui fait que toutes fortes de douleurs n'indiquent pas les Anodins.

Infusion de Fleurs de Coquelicot Infusion Anodine, *p.* 12. Décoction de Têtes de Pavot, *p.* 17. Potion Huileuse & Anodine, *p.* 52. Potion Anodine, *p.* 57. Potion Antispasmodique avec le Laudanum , *p.* 58. Emulsion Anodine, *p.* 64. Lavement Anodin, *p.* 102. Lavement Anodin avec le Lait , *p.* 103.

Anthelmintiques , voyez Vermifuges.

Anti-Alkalins.

L'Acrimonie Alkaline peut se développer

dans les premières ou dans les secondes voies. On juge que les acides sont le vrai antidote de cette espèce de Cacochimie. La dissolution alkaline & putride plus développée, ou gangréneuse exige des remèdes Anti-Septiques qui forment une classe distincte. Les Anti-Alkalins sont :

Tifane Acidulée, *p.* 6. Tifane avec la Crème de Tartre, *p.* 6. Oxycrat, *p.* 9. Oxymel, *p.* 9. Potion Acide, *p.* 52. Mixture tempérante, *p.* 143.

Anti-Cachectiques.

La Cachéxie désigne en général une mauvaise disposition dans les solides & dans les fluides. Ce terme suffiroit pour définir bien des maladies auxquelles on ne peut se dispenser d'attribuer une dégénération particulière dans les humeurs, sans pouvoir la déterminer que par ses effets. Ainsi l'on distingueroit la Cachéxie Laitieuse, Biliieuse, Graisseuse, Glaireuse, Purulente, Gangréneuse, Cancéreuse, Ecrouelleuse, Dartreuse, Scorbutique, Pforique, Hypocondriaque, Mélancholique ou Atrabilaire, Goutteuse, Rhumatismale, Vénérienne, Phytique, &c. Cette doctrine seroit préférable à celle des Acrimonies que l'on suit encore servilement dans les Ecoles. La liste
des

spécifiques de chacune de ces Cachexies formeroit celle des Anti-cachectiques. Mais on en connoît fort peu, & ceux-là seront rapportés aux articles particuliers. Les Anti-cachectiques généraux rentrent dans les classes des dépuratifs, des incisifs, des fondans, des purgatifs, des apéritifs, &c.

Anti-Dyffentériques.

On comprend sous cette dénomination une classe de remèdes destinés au traitement des Flux & Dyffenteries, quand il s'agit de les adoucir ou de les arrêter. Relativement aux indications que ces maladies présentent, on emploie les évacuans, les adoucissans, les anodins, les astringens, quelquefois les antiseptiques. Il faut dans le traitement des Flux & des Dyffenteries, savoir distinguer les cas où les uns & les autres conviennent.

Eau de Riz, *p.* 7. Tisane Astringente, *p.* 9. Décoction blanche, *p.* 10. Infusion Gommeuse, *p.* 10. Décoction de Pavot, *p.* 17. Décoction de Simarouba, *p.* 18. Médecine des Flux, *p.* 47. Potion Astringente, *p.* 61 & 140. Potion Anti-Dyffentérique, *p.* 62. Potion contre le Flux, *p.* 141. Poudre de Crème de Tartre & de Rhubarbe, *p.* 69. Poudre de Bryone, *p.* 71. Opiate contre le Flux, *p.* 83. Opiate Anti-Dyffentérique, *p.* 84. Confection

de Cachou , p. 84. Bol contre la Dyffenterie , p. 86. Bol purgatif contre le Flux , p. 88. Bol calmant pour la Dyffenterie , p. 130. Lavement Anti - Dyffentérique , p. 103. Lavement Anti-Dyffentérique anodin , p. 103.

Anti-Hyflériques , voyez *Antifpafmodiques*.

Anti-Paralytiques , voyez *Stimulans*.

Anti-Scorbutiques.

Le Scorbut est une cachéxie particulière à laquelle on a consacré des remèdes que l'on regarde comme spécifiques. Cependant on guérit le Scorbut par des remèdes de différentes espèces , & on distingue les Anti-Scorbutiques acides , les Anti-Scorbutiques âcres , les Anti-Scorbutiques amers & les Anti-Scorbutiques astringens. Dans le dernier degré de dissolution , cette maladie exige même des Anti-Septiques. Nous ne comprenons dans cette classe que les Anti-Scorbutiques ordinaires âcres.

Eau de Goudron , p. 14. Apozème Anti-Scorbutique , p. 24. Vin Anti-Scorbutique , p. 35. Vin Anti-Scorbutique fort , p. 35.

Anti-Septique.

C'est ainsi que l'on désigne les remèdes pro-

pres à empêcher & arrêter la Gangrène ou dissolution putride : de-là ils sont indiqués dans les fièvres putrides malignes & dans la disposition gangréneuse, soit qu'ils en détruisent la cause ou les effets. On ne comprend point dans cette classe les évacuans qui sont quelquefois les meilleurs Anti-Putrides.

Tifane Acidulée, *p.* 6. Tifane avec la Crème de Tartre, *p.* 6. Infusion de Quinquina, *p.* 13. Apozème Anti-Septique, *p.* 26. Esprit de Mindérérus, *p.* 38. Vinaigre Aromatique, *p.* 39. Teinture Anti-putride, *p.* 40 & 136. Potion tempérante, *p.* 52. Potion Acide, *p.* 52. Potion Camphrée, *p.* 55. Potion Camphrée forte, *p.* 56 & 139. Potion Anti-Septique, *p.* 57. Poudre Camphrée, *p.* 145. Poudre d'Arnica, *p.* 147. Lavement Anti-Putride, *p.* 107. Lavement Anti-Putride & purgatif, *p.* 107.

Antispasmodiques.

Le Spasme est une tension excessive de la fibre nerveuse, que l'on croit occasionnée par une influence irrégulière du fluide nerveux. Si le Spasme affecte différents muscles, on l'appelle Convulsion. Tous les remèdes qui rétablissent la régularité du cours de ce fluide sont Antispasmodiques. De-là on juge que cette classe peut comprendre bien des remèdes de différente nature, selon que le Spasme

aura différentes causes. Les relâchans , les roborans, les évacuans, les irritans même , les vermifuges , &c. peuvent devenir Antispasmodiques. Cependant on ne comprend ordinairement , sous cette dénomination , que ceux qui rétablissent l'action de la fibre nerveuse dans son état naturel , & diminuent l'influx irrégulier ou trop précipité du fluide vital ; les anodins & les narcotiques sont aussi Anti-Spasmodiques. Puisque certaines affections de l'ame peuvent occasionner des Spasmes , on juge bien que d'autres pourroient être Antispasmodiques. Cette classe renferme encore les Anti-Hystériques & les Anti-Epiléptiques.

Infusion de fleurs de Tilleul , *p.* 15. Décoction de Feuilles d'Oranger , *p.* 17. Potion Antispasmodique , *p.* 57. Potion Antispasmodique avec la Poudre , *p.* 58. Potion Antispasmodique avec le Laudanum , *p.* 58. Potion Anti-hystérique , *p.* 58. Potion Anti-hystérique Anodine , *p.* 59. Potion de Rivière , *p.* 60. Pilules Anti-hystériques , *p.* 153. Opiate Antispasmodique , *p.* 86. Lavement Hystérique , *p.* 105.

Apéritifs.

Les obstructions lentes des viscères du bas-ventre sont une cause fréquente , quelquefois l'effet de la plupart des maladies chroniques. On appelle Apéritifs les remèdes pro-

pres à détruire ces engorgemens : leur action consiste à atténuer les fluides épaissis, à rendre du ton aux vaisseaux engorgés & aux organes digestifs. Pour les employer avec succès, il faut comparer leur degré d'action avec l'état de la maladie, & distinguer s'il n'est pas important de combiner les apéritifs avec les relâchans, avec les purgatifs, ou tels autres évacuans appropriés. On appelle Hépatiques les apéritifs que l'on croit plus convenables aux affections du Foie.

Tisane Apéritive, *p.* 7. Infusion Aperitive, *p.* 13. Décoction de Cendres de Genet, *p.* 18. Apozème Apéritif, *p.* 21. Vin Apéritif purgatif, *p.* 33. Vin Hydragogue, *p.* 33. Terre foliée liquide, *p.* 38. Potion Apéritive, *p.* 61. Potion Apéritive Tonique, *p.* 140. Potion Apéritive avec l'Oxymel, *p.* 61. Poudre d'Arum composée, *p.* 72. Poudre de Mars, *p.* 73. Æthiops Martial, *p.* 74. Opiate Apéritive, *p.* 78. Opiate Apéritive purgative, *p.* 78. Opiate Mésentérique, *p.* 79. Opiate des Dames de Charité, *p.* 79. Pilules de Savon, *p.* 90. Pilules Apéritives douces, *p.* 91. Pilules Désobstruatives, *p.* 92. Pilules Toniques de *Bacher*, *p.* 98. Pilules Aloétiques, *p.* 98.

On forme encore de fort bons remèdes apéritifs, en employant le suc des plantes apéritives, quand la saison le permet. La Chico-

rée, la Laitue, l'Ache, la Fumeterre, le Cerfeuil font propres à cela. Après avoir exprimé ces fucs, on les clarifie, ou on les dépure. Il est facile de tirer le même avantage des plantes Anti-Scorbutiques & de quelques unes qui font Astringentes ou Vulnérables.

ristolochiques, voyez Emménagogues.

Astringens.

L'indication de resserrer les orifices des vaisseaux trop relâchés, de froncer leurs fibres, pour arrêter les écoulemens excessifs & contre nature, est remplie par les Astringens. On appelle Stiptiques ceux qui ont cette qualité au plus haut degré. Il est important dans leur usage, de distinguer les écoulemens utiles & avantageux, ou dont la suppression causeroit de plus grands maux, de connoître les réserves que leur usage demande dans les Hémorrhagies, écoulemens Séreux; & enfin les combinaisons que l'on peut en faire avec d'autres remèdes pour en modérer l'action. Il paroît que l'effet des Astringens est plus sûr en les appliquant extérieurement, & de cette manière, le Vinaigre & le froid réussissent aussi.

Tisane Astringente, *p.* 7. Tisane de graine de Lin, *p.* 131. Tisane de grande Consoude, 131. Infusion de Feuilles de Plantain, *p.* 16. Infusion de Feuilles de Renouée, *p.* 16.

Infusion de fleurs d'Ortie blanche , p. 16. Apozème Astringent , p. 26. Locch consolidant , p. 67. Poudre Astringente , p. 69. Potion Astringente , p. 61 & 140. Potion Styptique , p. 62. Opiate Astringente douce , 149. Opiate Astringente forte , p. 84. Pilules de Thérébenthine & de Rhubarbe , p. 72. Pilules de Thérébenthine Astringentes , p. 93. Pilules Astringentes , p. 61 & 140. Looch Astringent , p. 144. Potion Arabique , p. 140. Lavement Astringent , p. 104.

Atténuans.

La dénomination indique des remèdes propres à diminuer l'épaississement des humeurs. On distingue les atténuans du Sang , ceux de la lymphe , ceux des glaires , du lait , de la bile , &c. Les atténuans du sang arrêté & coagulé font les résolutifs ; on appelle fondans ceux qui atténuent la lymphe ; & les incisifs font propres à atténuer les glaires. Les autres atténuans peuvent être pris dans la classe des Apéritifs , dans celle des Diurétiques chauds , des Béchiques incisifs , des Purgatifs , &c.

Balsamiques.

Cette dénomination indique plutôt la nature que la vertu Médicinale : on entend par-là des remèdes propres à déterger , incarner &

consolider les plaies & ulcères. Si l'on discutait bien l'action des Balsamiques pris intérieurement, on ne leurs accorderoit pas tout l'effet qu'on leurs suppose. Cependant dans les ulcères intérieurs on les indique, & on les donne comme vulnéraires détersifs.

Looch Vulnéraire & Balsamique , p. 66.
Pilules Balsamiques , p. 97.

Béchiques.

Ce sont les remèdes qui guérissent la Toux : ainsi strictement parlant , cette classe peut comprendre une infinité de remèdes , puisqu'il y a des Toux que l'on guerit par la saignée , d'autres par les Vomitifs , les Purgatifs , les contre Vers , les Antispasmodiques , les Apéritifs , les Sudorifiques , les Stomachiques , les Anodins , &c. Cependant on a formé deux classes principales de Béchiques proprement dits ; les Béchiques adoucissans , démulcens ou incrassans , & les Béchiques incisifs ou atténuans. Il est très-important dans la pratique de distinguer ces deux classes de Béchiques , & les espèces de Toux qui les indiquent. M. *Lieutaud* a formé une classe de remèdes Pectoraux qu'il divise en Pectoraux adoucissans , Pectoraux vulnéraires & Pectoraux incisifs. On emploie les Béchiques adoucissans quand il y a sécheresse , irritation ou inflam-

mation du poulmon, deſſéchement de la trachée artère, &c. Au contraire, les Béchiques inciſifs conviennent dans l'épaiffiſſement de la liqueur trachéale, l'engouement & l'infenſibilité du poulmon,

Béchiques Adouciffans.

Tifane Peſtorale, *p.* 6. Infuſion Peſtorale, *p.* 10. Infuſion Gommeuſe, *p.* 10. Infuſion Adouciffante, *p.* 11. Apozème Peſtoral, *p.* 20. Eau d'Orge, *p.* 20. Potion Peſtorale *p.* 53. Potion Arabique, *p.* 140. Looch blanc, *p.* 65. Looch Adouciffant, *p.* 66. Looch commun, *p.* 66. Opiate Béchique adouciffante, *p.* 85.

Béchiques inciſifs.

Hydromel, *p.* 9. Oxymel, *p.* 9. Infuſion de Lierre-terreſtre, *p.* 15. Infuſion des Fleurs & des feuilles d'Arnica, *p.* 16. Décoction de Polygala, *p.* 19. Hydromel contre l'Aſthme, *p.* 27 & 124. Hydromel Peſtoral vulnéraire, *p.* 134. Oxymel Scillitique, *p.* 37. Oxymel compoſé, *p.* 37. Potion Béchique ſimple, *p.* 52 & 138. Potion Béchique inciſive, *p.* 53. Potion avec le Kermes, *p.* 54. Potion Béchique douce, *p.* 139. Potion Vulnéraire, *p.* 60. Looch contre l'Aſthme, *p.* 67. Poudre de Kermes, *p.* 70. Poudre Béchique, *p.* 76.

Poudre Pectorale incisive , p. 76. Opiate Béchique incisive , p. 85. Bol Antiasthmatique , p. 87.

Calmans.

La trop grande agitation du sang indique les tempérans. Celle des esprits nerveux indique les Antispasmodiques , & les Anodins. C'est sous cet aspect qu'on appelle calmans les remèdes de ces trois classes. Il faut distinguer quand les uns ou les autres sont indiqués , pour fixer l'usage des calmans.

Carminatifs.

L'air élastique renfermé en trop grande quantité , ou trop raréfié dans l'estomach & dans les intestins , occasionne une infinité d'accidens , auxquels on a destiné certains remèdes appelés Carminatifs. Les uns agissent en rendant du ton aux fibres relâchées ; les autres en calmant le Spasme des fibres trop tendues ; d'où il paroît que les premiers rentrent dans la classe des Stomachiques roborans , & les autres dans celles des Antispasmodiques & Anodins. Souvent les vents sont aussi l'effet des matières indigestes contenues dans les premières voies , & pour lors les vrais Carminatifs feront les évacuans.

Infusion de Fleurs de Camomille. La Liqueur

d'Hoffman. Potion Antispasmodique , p. 57. Potion Carminative, p. 63. Potion Stomachique & Carminative, p. 145. Lavement Carminatif, p. 104 & 105.

Céphaliques.

Epithete qui désigne les remèdes propres aux maladies de la tête : mais comme ces maladies sont de différente nature , on a restreint cette dénomination à quelques remèdes Aromatiques , Spiritueux , Echauffans , Stimulans & Roborans propres à ranimer le ton des nerfs affoiblis , & à résoudre l'engorgement lent & pituiteux du cerveau.

Cordiaux.

Tous les remèdes qui raniment la circulation affoiblie , ou qui la soutiennent sont des Cordiaux , d'où il est aisé de juger qu'il peut y avoir des Cordiaux de bien des espèces , relativement aux causes qui peuvent affoiblir ou suspendre la circulation. On est convenu cependant de réunir dans cette classe trois espèces principales de remèdes. Premièrement les nourrissans restaurans , ou Analeptiques qui rétablissent les forces diminuées par défaut de nourriture. Ceux-là exigent un travail de digestion , & comprennent les bons alimens. Secondement les Cordiaux roborans , vrais

Cordiaux qui rendent du ton & de l'action aux solides affoiblis & au système vasculaire. Troisièmement les Cordiaux stimulant qui agissent sur les nerfs, & excitent leur action en les stimulant, & par-là raniment les forces vitales. On ne comprendra ici que les Cordiaux de la seconde espèce ; ceux de la première appartiennent à l'Hygiène, & ceux de la troisième seront rapportés à la classe des Stimulans.

Vin Thériacal, *p.* 30. Potion Fortifiante, *p.* 50. Potion Cordiale, *p.* 51.

Délayans.

Ce qui augmente la partie aqueuse du sang & des humeurs qui en sont séparées, entre dans la classe des Délayans. De-là on comprend facilement que l'eau est le premier remède délayant, que les délayans sont en même tems adoucissans, que les acrimonies & épaissemens des fluides, la tension & la rigidité des solides indiquent les délayans. Mais pour que les remèdes aqueux aient une action délaïante plus durable, on les unit à quelques mucilages légers, à quelques sels neutres ou acides, en très-petite dose. Les délayans deviennent aussi tempérans.

Tisane commune, *p.* 5. Tisane nitrée, *p.* 6. Tisane acidulée, *p.* 6. Tisane pectorale, *p.* 6. Tisane ou eau de chicorée, *p.* 9. Hydromel,

p. 9. Apozème altérant , p. 21. Apozème rafraîchissant , p. 20. Emulsion simple , p. 64.

Démulcens ou Adoucissans.

Les remèdes adoucissans sont les mucilagineux , les huileux & les délayans qui agissent en tempérant l'acrimonie des fluides & l'irritation que leurs molécules impriment sur les parties solides. Ils diminuent aussi la sensibilité de ces mêmes parties. On distingue les adoucissans généraux ; ceux qui sont spécialement destinés aux poumons , aux voies de l'urine & au canal intestinal , sont des adoucissans particuliers.

Potion huileuse , p. 51.

Dépurgatifs.

On attribue à certains remèdes la qualité de purifier la masse du sang ; mais cette dénomination est trop générale pour fixer une indication. Chaque Cachexie a son dépurgatif particulier , ou du moins on en attribue à chacune. D'ailleurs les différens évacuans peuvent , en sollicitant les excréations , débarrasser les impuretés du sang & des humeurs. Les délayans & adoucissans sont aussi en quelque sorte dépurgatifs. Cependant on a donné ce nom plus spécialement à quelques remèdes pris dans ces différentes classes.

Tifanne de Patience, *p.* 8. Eau de Goudron, *p.* 15. Infusion de Fumeterre, *p.* 16. Décoc-tion de tiges de Douce amère, *p.* 16. Décoc-tion de la seconde écorce de bois d'Orme, *p.* 17. Apozème Altérant, *p.* 21. Apozème Dépu-ratif, *p.* 74. Opiate Déplicative, *p.* 86. Bol Dépuratif & purgatif, *p.* 87. Pilules Dépura-tives, *p.* 95.

Déterfifs , voyez Vulnéraires.

Diaphorétiques & Sudorifiques.

On entend par Diaphorése, l'insensible trans-piration, à-peu-près, comme elle se fait dans l'état naturel. Quand elle est augmentée au point de devenir sensible, c'est la sueur. Ces deux excréations ne diffèrent l'une de l'autre, qu'à raison de la quantité ou du degré. D'ail-leur leur nature est congénère. Quand il y a disposition à la transpiration & à la sueur, les remèdes les plus doux, les délayans seuls suffissent souvent pour la favoriser; mais dans la circonstance opposée, il faut, pour l'exci-ter, détruire les obstacles que s'y opposent. Ainsi la saignée, les relâchans, les délayans, les calmans, les évacuans des premières voies, & surtout les vomitifs, peuvent favo-riser la sueur. Mais on comprend dans la classe des vrais Diaphorétiques & Sudorifiques, des stimulans plus ou moins actifs, qui por-

tent à cette excrétion , si d'ailleurs la nature y est disposée. Sans cela ils échauffent en animant la circulation , & portent quelquefois à une autre excrétion. En général , dans les maladies aiguës , la sueur dépend plutôt de la nature que de l'art , & quand elle y est disposée , les délayans , ou les stimulans doux suffisent pour l'exciter ; mais dans les maladies chroniques , il faut souvent la solliciter , & dans tous les cas , il faut bien distinguer la sueur qui est critique de celle qui n'est que symptômatique.

Tisane de Sureau , *p.* 8. Infusion de fleurs de Sureau , *p.* 15. Infusion de fleurs de Scabieuse , *p.* 15. Décoction de Racines de Bardane , *p.* 16. Décoction contre la Paralyse , *p.* 132. Infusion de Scordium , *p.* 133. Apozème Sudorifique , *p.* 23. Apozème Sudorifique avec l'Antimoine , *p.* 24. Tisane Sudorifique purgative , *p.* 49. Potion Sudorifique , *p.* 54 & 139. Potion Sudorifique anodine , *p.* 54. Potion avec le Kermes , *p.* 54. Poudre de Kermes , *p.* 70. Poudre Diaphorétique , *p.* 72. Poudre Déplicative , *p.* 74. Opiate de Rob de Sureau , *p.* 83.

Diurétiques.

L'excrétion des urines est si importante & souvent si avantageuse dans les maladies , que

les remèdes qui la sollicitent & qui la rappellent font d'un grand secours pour leur traitement. Mais ici, comme pour les autres évacuations, il faut distinguer les causes de la suppression, & l'état organique des vaisseaux des reins, pour déterminer les moyens qui pourront parvenir à ce but. Comme l'urine est d'une nature aqueuse, l'eau seule est souvent un bon Diurétique; si c'est un Spasme qui les supprime, les relâchans & les Antispasmodiques seront Diurétiques; la saignée & les évacuans peuvent même avoir cet effet secondairement; mais en général on distingue deux classes de Diurétiques, les Diurétiques chauds & les Diurétiques froids. M. *Lieutaud* a préféré de distinguer les Diurétiques propres aux maladies aiguës, & les Diurétiques propres aux maladies chroniques. Ces divisions ne sont pas encore assez précises. Il vaudroit mieux distinguer les Diurétiques qui sont indiqués quand il y a Spasme, irritation & tension dans les vaisseaux sécrétoires & excrétoires de l'urine. C'est alors que les délayans, les tempérans, les rafraîchissans, & même les calmans sont Diurétiques, en fournissant des parties aqueuses, en tempérant le mouvement des fluides, en calmant le Spasme; les adoucissans le deviennent aussi, en diminuant l'acrimonie de l'urine. Mais les vrais Diurétiques sont des remèdes Incisifs, Apéritifs,

tifs , Toniques qui agissent en atténuant , incisant les fluides épaissis , en débarrassant les vaisseaux engorgés , & en leurs rendant le ton nécessaire.

Diurétiques Tempérans.

Infusion de Pariétaire , p. 15. Tisane Nitrée , p. 6. Tisane Acidulée , p. 6. Oxycrat , p. 9. Oxymel , p. 9. Apozème altérant , p. 21. Apozème rafraîchissant , p. 19. Potion Diurétique , p. 63. Mixture tempérante , p. 143.

Diurétiques Adoucissans.

Tisane de graine de Lin , p. 131. Infusion Gommeuse , p. 10. Infusion adoucissante , p. 11. Décoction de la seconde écorce de bois d'Orme , p. 17. Apozème Diurétique adoucissant , p. 23. Emulsion simple , p. 64. Looch adoucissant , p. 66. Potion huileuse Diurétique , p. 142.

Diurétiques Incisifs.

Décoction de feuilles d'Uva Urfi , p. 16. Décoction de l'écorce de Sureau , p. 18. Décoction de cendres de Genêt , p. 18. Apozème Diurétique , p. 22. Vin Diurétique , p. 30. Vin Apéritif , p. 32. Vin Scillitique , p. 35. Vin Scillitique composé , p. 36. Vinaigre Scillitique , p. 36. Infusion de fleurs & feuilles d'Arnica , p. 16. Oxymel Scillitique , p. 37. Oxy-

mel composé, 37. Oxymel Colchique, *p.* 37. Potion Apéritive, *p.* 61. Potion Apéritive avec l'Oxymel, *p.* 61. Poudre Diurétique, *p.* 73. Pilules de Savon, *p.* 90. Pilules Scillitiques, *p.* 90. Pilules de Thérébenthine, *p.* 92. Pilules Toniques de *Bacher*, *p.* 98. Lavement contre la Colique Néphrétique, *p.* 105.

Echauffans.

Cette dénomination est trop vague pour pouvoir fixer une classe d'indication. Elle convient à une infinité de remèdes dont les vertus médicinales sont fort différentes, & les circonstances peuvent aussi infiniment varier cet effet. En général, ils doivent être pris dans les classes des Acres, des Amers, des Aromatiques, des Spiritueux, des Irritans, des Stimulans, &c.

Emétiques, ou Vomitifs.

C'est le nom que l'on donne aux remèdes qui stimulent l'estomach, de façon à se contracter, pour expulser par le vomissement ce qui est contenu dans sa cavité. Leur action se porte aussi sur les intestins, & quelquefois ils deviennent purgatifs. De plus, après avoir agi comme vomitifs, ils agissent comme incisifs, stimulans & diaphorétiques, ce qui explique la différente action de ces médicamens,

& leurs différens effets relativement à la dose à laquelle on les prescrit. En général les vomitifs sont un des plus puissans secours que la médecine puisse employer dans les maladies qui ont pour cause la saburre des premières voies , ou quand il faut ranimer le système vasculaire & nerveux.

Eau Minérale, ou Emétique , *p.* 42. Vomitif d'Ypécacuanha , 42. Potion vomitive , *p.* 42. Eau de Casse Emétisée , *p.* 45. Poudre de *Bryone* , *p.* 71. Potion Cordiale Emétique , *p.* 138.

Emménagogues , Aristolochiques.

L'évacuation menstruelle & les lochies sont des excrétiens si importantes, que leur défaut produit le plus grand nombre des maladies du sexe. Pour rappeler ces excrétiens , il faut distinguer la cause qui les supprime ou qui les suspend , & comme cette cause peut tenir à des dispositions très - différentes , il y a des moyens de bien des espèces pour les rétablir. La saignée du pied , les antispasmodiques , les bains , les délayans , les évacuans , l'exercice peuvent être indiqués dans cette vue ; mais on donne proprement le nom d'Emménagogues à ceux qui portent aux règles en échauffant , en fortifiant les solides & en raréfiant le sang.

Eau de boule de Mars , *p.* 14. Infusion de

feuilles de Marrube, *p.* 15. Infusion de Safran, *p.* 15. Infusion de feuilles d'Armoise, *p.* 15. Infusion de Matricaire, *p.* 15. Infusion de Scordium, *p.* 15. Vin Chalybé, *p.* 29. Vin d'Oranges amères, *p.* 29. Vin Aloétique, *p.* 29. Vin Provocatif, *p.* 30. Vin Provocatif fort, *p.* 31. Vin de Bruyère, *p.* 34. Elixir de propriété, *p.* 41. Elixir de longue vie, *p.* 41. Potion Emménagogue, *p.* 59. Poudre de Mars, *p.* 73. Bol Emménagogue, *p.* 87 & 150. Pilules Chalybées, *p.* 94. Pilules Bénites de Fuller, *p.* 94. Opiate Emménagogue, 150.

Fébrifuges.

On entend par-là les remèdes spécifiques pour la guérison des Fièvres intermittentes. Tous les autres remèdes, comme Emétiques, Purgatifs, Apéritifs indiqués dans le traitement de ces maladies & qui les guérissent souvent, ne sont point compris dans la classe des Fébrifuges. Sous cet aspect, il n'y a que le Quinquina de vrai fébrifuge. Cependant son usage exige des précautions qu'il faut connoître avant de l'employer, c'est-à-dire que l'on doit faire précéder, plus ou moins de temps, les remèdes généraux altérans & évacuans avant d'employer le Quinquina. Souvent il est utile d'unir le Quinquina à d'autres remèdes. Il est important d'observer aussi qu'il y a des Fièvres intermittentes qui exigent l'usage

prompt du Quinquina & à grande dose. Telles sont les Fièvres intermittentes comateuses, syncopales, convulsives, &c., que l'on appelle aussi Fièvres intermittentes malignes ou pernicieuses. Il y a encore des Fièvres intermittentes topiques ou locales ; c'est-à-dire des douleurs fixes qui prennent par accès réglés, principalement à la tête, comme les Fièvres intermittentes, & que l'on guérit aussi par le Quinquina.

Apozème Fébrifuge purgatif, *p.* 25. Vin Fébrifuge doux, *p.* 31. Vin Fébrifuge fort, *p.* 31. Vin Fébrifuge stimulant, *p.* 32. Potion Fébrifuge, *p.* 142. Poudre Fébrifuge, *p.* 74. Opiate Fébrifuge simple, *p.* 80. Opiate Fébrifuge apéritive, *p.* 81. Opiate Fébrifuge majeure, *p.* 81. Bol contre la Fièvre - quatre, *p.* 88. Lavement Fébrifuge, *p.* 108.

Fondans.

Nous avons dit précédamment que l'épaississement chronique de la lymphe indique des atténuans particuliers que l'on appelle fondans. Le vice scrophuleux, le vice dartreux & l'engorgement simple des glandes lymphatiques, ou par d'autres causes, offrent cette indication. Il est souvent utile de leurs joindre des purgatifs ou des diurétiques qui leurs donnent plus d'action, en sollicitant quelque excretion.

Poudre d'Arum composée, *p.* 72. Poudre contre le Goëtre, *p.* 75. Poudre d'Antimoine. *p.* 68. *Æthiops* Martial , *p.* 74. *Æthiops* Antimonial , *p.* 75. *Æthiops* Antimonial d'*Huxham*, *p.* 153. Opiate Fondante, *p.* 77. Opiate Purgative, *p.* 78. Opiate Mésentérique, *p.* 79. Pilules de Savon , *p.* 90. Pilules Antimoniales , *p.* 95. Pilules Mercurielles, *p.* 97. Pilules Incisives , Poudre Arthritique , *p.* 145. Bol Fondant , *p.* 151. Bol fondant Purgatif , *p.* 151.

Incisifs.

Il semble que ce nom soit propre aux atténuans des glaires , soit dans les premières voies, soit dans les voies urinaires. Cependant on les confond souvent avec les fondans.

Eau de Chaux, *p.* 14. Vin d'Ypécacuanha, *p.* 34. Vin Scillitique , *p.* 35. Oxymel Scillitique , *p.* 37. Oxymel Colchique , *p.* 37. Vomitif d'Ypécacuanha , *p.* 42. Poudre de Kermes , *p.* 70. Poudre Incisive des glaires , *p.* 70. Poudre d'Arum composée , *p.* 72. Poudre contre le Goëtre , *p.* 75.

Incrassans.

La trop grande ténuité ou la dissolution des humeurs , leur acrimonie indique en général

des incrassans & des inspissans qui se prennent dans la classe des alimens & des médicamens farineux , mucilagineux , adoucissans , &c. si c'est une dissolution putride gangréneuse , elle indique les antiseptiques.

Irritans.

C'est encore ici une dénomination trop vague pour pouvoir la fixer à une classe de remèdes. On juge bien qu'un très-grand nombre s'y réunissent. D'ailleurs l'effet irritant d'un remède tient souvent autant à la disposition du sujet & à la nature de la maladie qu'à celle du remède. Nous rappellerons cependant les irritans externes sous le nom de Vésicatoires.

Laxatifs , voyez Purgatifs.

Lithontriptiques.

C'est ainsi que l'on nomme les remèdes que l'on croit propres à dissoudre la Pierre des Reins & de la Vessie. Ils attaquent la substance muqueuse qui en réunissant les molécules terreuses , forment la base du calcul. On accorde cette qualité à la décoction de feuilles d'Uva Ursi , p. 16 , à l'Eau de Chaux , p. 14 , aux Pilules de Savon , p. 90. On annonce que le mélange d'Ether Vitriolique & de l'Esprit de Thérébenthine dissout les concrétions biliaires.

Minoratifs , voyez *Purgatifs*.

Nervins.

Il semble que l'on doive comprendre dans cette classe tous les remèdes propres aux maladies des nerfs ; mais on la restreint à ceux qui fortifient & qui rendent de l'action au fluide vital & au système nerveux. Il faut qu'ils contiennent des principes volatils que l'on croit analogues à ce fluide , ou qu'ils stimulent les nerfs par un principe qui ranime leur organisme. Ils sont analogues aux cordiaux , aux roborans , aux toniques , aux stimulans ; mais leur action est plus prompte que celle des Toniques , & plus durable que celle des stimulans. On peut compter dans cette classe les Aromatiques & les spiritueux.

Ptarmiques ou *Sternutatoires*.

Poudre Sternutatoire , p. 77.

Purgatifs.

Dénomination attribuée aux remèdes qui évacuent par les selles les matières contenues dans l'estomach & dans les intestins. Leur action s'étend sans doute plus loin , & passant dans les secondes voies , ils ont des effets atténuans , incisifs , diurétiques &c. ; ils peu-

vent même attirer , par l'irritation qu'ils produisent sur les intestins , les humeurs fixées dans d'autres parties. L'indication de purger est une de celles qui se présentent le plus souvent dans le traitement des maladies aiguës & chroniques ; en conséquence il a fallu en varier les formules , pour les approprier aux circonstances relatives aux tempéramens , aux âges , à l'état & à la nature des maladies.

On distingue trois classes principales des Purgatifs, les Purgatifs doux ou Laxatifs, les Purgatifs moyens , & les Purgatifs forts ou Drastringes. Les drastiques sont les purgatifs les plus violens. Les anciens pensoient que quelques uns évacuoient plutôt une humeur qu'une autre , en conséquence ils ont distingué les Hydragogues ou Phlegmagogues qui purgent la sérosité, les Cholagogues & les Mélanagogues qui purgent la bile, & les Panchymagogues qui purgent toutes les humeurs. Ces Purgatifs forts ont aussi quelquefois l'effet Emétique ; & en général l'action des Purgatifs dépend autant de la disposition du sujet , de sa constitution , de la nature de la maladie que de la force du remède. Il est des constitutions & des maladies où les purgatifs les plus doux irritent, & d'autres soutiennent sans inconvénient les purgatifs les plus forts. Ceux-ci pris à petites doses purgent quelquefois sans irriter. Souvent on est obligé d'unir les purga-

tifs aux apéritifs , aux diurétiques , aux incifsifs , &c. , & ainsi combinés , ils aident leur effet. En conséquence , dans la liste des apéritifs , on a fait entrer plusieurs remèdes aussi purgatifs.

*Purgatifs doux , Laxatifs , Minoratifs ,
Eccoprotiques.*

Eau de Cassé , *p.* 43. Eau de Cassé contre Vers , *p.* 44. Potion Laxative , *p.* 44. Cassémanne , *p.* 45. Médecine douce , *p.* 45. Opiate Laxative , *p.* 80. Lavement Emollient , *p.* 99. Lavement Rafraîchissant , *p.* 99. Lavement de Cassé , *p.* 100. Lavement Emollient & Purgatif , *p.* 100. Suppositoire , *p.* 108. Electuaire Lénitif , *p.* 148.

Purgatifs moyens.

Apozème amer Purgatif , *p.* 25. Eau minérale purgative , 43. Médecine ordinaire , *p.* 45. Médecine commune , *p.* 46. Médecine forte , *p.* 46. Médecine contre Vers , *p.* 47. Décoction Purgative commune , *p.* 48. Tisane Royale , *p.* 48. Tisane Sudorifique purgative , *p.* 49. Emulsion Purgative , *p.* 137. Potion Apéritive , *p.* 61. Poudre Purgative , *p.* 70. Poudre Purgative contre Vers , *p.* 72 & 146. Poudre Purgative Sudorifique , *p.* 146. Bol Purgatif , *p.* 88. Lavement Purgatif , *p.* 100.

Purgatifs forts.

Décoction de l'écorce de Sureau, *p.* 18.
Tisane Purgative Hydragogue, *p.* 49. Potion
Purgative universelle, *p.* 49. Purgatif de la
Colique des Peintres, *p.* 50. Emulsion Purga-
tive, *p.* 137. Poudre Hydragogue, *p.* 70.
Poudre de *Bryone*, *p.* 71. Opiate Apéritive
purgative, *p.* 78. Opiate des Dames de Cha-
rité, *p.* 79. Opiate des Hydropiques, *p.* 80.
Bol Hydragogue, *p.* 89. Bol contre le Tania,
p. 90. Pilules Purgatives, *p.* 96. Pilules Hy-
dragogues, *p.* 96. Pilules Mercurielles, *p.* 97.
Pilules Aloétiques, *p.* 98. Lavement purgatif
majeur, *p.* 101. Lavement Irritant, *p.* 101.
Lavement de Savon, *p.* 101. Lavement de
Tabac, *p.* 102.

Rafraîchissans.

Leur action est opposée à celle des échauf-
fans, ils diminuent le mouvement du sang
& le phlogistique qui s'y développe. On doit
les prendre dans les classes des aqueux, des
délayans, des tempérans, des adoucissans,
& même quelquefois dans celle des évacuans
du sang & des humeurs qui sont la source de
la chaleur augmentée.

Relâchans.

Cette indication ne porte que sur les so-

lides , & tend à diminuer la tension de la fibre , ou le rapprochement des élémens qui la composent. On doit les prendre dans les aqueux , les delayans , les adoucissans , les temperans & même certains antispasmodiques peuvent aussi devenir relâchans.

Résolutifs.

Ils sont propres à remédier à l'épaississement du sang ; mais on distingue plusieurs sortes d'épaississement. L'épaississement inflammatoire , l'épaississement par coagulation ou extravasation , & l'épaississement cachectique. La première indique la saignée , les delayans & les relâchans. On croit les vulnéraires incisifs , & principalement les feuilles & les fleurs d'Arnica propres à remédier au second , & les remèdes du troisième genre sont les différens anticachectiques.

Roborans.

C'est le nom général des remèdes qui rendent de la force aux fibres relâchées & affoiblies. Leur action consiste à rapprocher les élémens de la fibre & à augmenter leur force de cohésion. Sous cet aspect , les vrais roborans sont les martiaux , les amers , le froid , quelquefois les évacuans & les incisifs. Les astringens sont aussi une classe de roborans. On distingue les roborans de l'estomach sous

le nom de Stomachiques , & les roborans des nerfs sous le nom de Nervins.

Infusion amère , *p.* 12. Eau de Boule de Mars , *p.* 14. Vin d'Absinthe , *p.* 27. Vin d'Enula , *p.* 28. Vin Stomachique , *p.* 28. Vin d'Oranges amères , *p.* 29. Vin Tonique Hydragogue , *p.* 33. Poudre de Mars , *p.* 73. Pilules Roborantes , *p.* 94. Pilules Chalybées , *p.* 94. Pilules Toniques de *Bacher* , *p.* 98. Lavement Tonique , *p.* 104. Lavement Carmide M. *Godart* , *p.* 105.

Sédatifs , voyez Calmans.

Sialagogues.

Les Sialagogues sollicitent l'excrétion de la salive. On fait que le Mercure a principalement cette vertu ; rarement on l'emploie dans cette vue. Il peut guérir les maladies dont il est l'antidote , sans exciter la salivation ; mais quand on veut la provoquer , on fait mâcher des drogues âcres , qui , en dégorgeant les glandes salivaires , forment quelquefois un émonctoire utile dans différentes maladies de la tête.

Spécifiques.

On entend par-là des remèdes que l'expérience a fait reconnoître les plus propres à guérir certaines maladies. Le Mercure est le spécifique du virus vénérien. Le Quinquina

est le spécifique de certaines maladies périodiques & de la Gangrène. L'Alkali volatil est le spécifique de la morsure de la Vipère. Quoiqu'on ait fort étendu le nombre de ces remèdes, il y en a peu de bien sûrs ; & tous ceux qui passent pour tels, demandent encore une méthode raisonnée dans leur usage. Quelques remèdes agissent aussi spécifiquement sur une partie, comme les cantharides sur les voies urinaires.

Sternutatoires , Errhins , Plarmiques.

Ce sont des remèdes âcres & irritans qui, appliqués sur la membrane pituitaire, sollicitent une excrétion de morve ou de pituite, & l'éternuement dont la secousse est quelquefois avantageuse.

Stimulans.

C'est plutôt une qualité propre à certains remèdes qu'une vertu médicale, ou comme dit M. Ferrein, les stimulans forment plutôt un genre de remèdes qu'une classe. Tous ceux qu'agissent en irritant la fibre vivante & lui rendent son action organique, quand elle pêche par défaut, sont des stimulans. Ils se confondent avec les irritans, les toniques & les cordiaux, & sont indiqués dans la paralysie & l'atonie, avec diminution de sensibilité.

Infusion contre la Paralyfie, *p.* 132. Potion
Stimulante Antiparalytique, *p.* 153.

Stomachiques.

Tous les remèdes qui rétablissent la digestion des alimens sont des Stomachiques, & comme bien des causes peuvent vicier cette fonction, la classe des Stomachiques, vue en général, comprend une grande quantité de remèdes, Les Émétiques, les Purgatifs, les Apéritifs, les Antispasmodiques, les Absorbans, &c, peuvent être Stomachiques. Cependant on restreint cette classe aux Roborans & aux Toniques qui rétablissent le ton de cet organe, ou qui rendent aux sucs de l'estomach l'énergie nécessaire pour la digestion. On peut rappeler à cette classe tous les roborans & de plus les suivans :

Infusion de Quinquina, *p.* 13. Infusion de Rhubarbe, *p.* 13. Infusion de Camomille, *p.* 15. Infusion de Trefle d'Eau, *p.* 15. Infusion d'Ecorce d'Oranges amères, *p.* 15. Infusion de feuilles de Cassis, *p.* 15. Infusion de feuilles de Noyer, *p.* 16. Eau de Boule de Mars, *p.* 14. Décoction de Quinquina, *p.* 16. Décoction de bois de Quassia, *p.* 16. Décoction de graines de Genièvre, *p.* 16. Décoction de feuilles d'Oranger, *p.* 17. Apozème amer purgatif, *p.* 25. Elixir Stomachique de *Stoughton*, *p.* 39. Elixir Stomachique d'Edimbourg, *p.* 40.

Elixir de Propriété, *p.* 41. Elixir de longue vie, *p.* 41. Vin d'Absinthe, *p.* 27. Vin d'Enula, *p.* 28. Vin Stomachique, *p.* 28. Vin Chalybé, *p.* 29. Vin d'Oranges amères, *p.* 29. Potion Stomachique, *p.* 63. Potion Stomachique & Carminative, *p.* 143. Poudre de Crème de Tartre & de Rhubarbe, *p.* 69. Poudre Stomachique, *p.* 69. Opiate Stomachique, *p.* 82. Confection de Cachou, *p.* 84. Pilules Stomachiques, *p.* 93.

Sudorifiques, voyez Diaphorétiques.

Tempérans.

Ce sont les remèdes qui calment la trop grande agitation du sang, & diminuent la chaleur contre nature qui en est la suite ; par-là ils deviennent rafraîchissans. On sent que leur action doit porter aussi sur les solides, dont ils modèrent le mouvement, la tension & l'orgasme. Ainsi la saignée, les relâchans, les délayans, les adoucissans sont tempérans ; mais c'est sur-tout dans les acides que l'on reconnoît cette vertu.

Tisane nitrée, *p.* 6. Tisane acidulée, *p.* 6. Tisane avec la Crème de Tartre, *p.* 6. Oxycrat, *p.* 9. Oxymel, *p.* 9. Apozème rafraîchissant, *p.* 19. Potion Tempérante, *p.* 52. Potion Acide, *p.* 52. Potion de Rivière, *p.* 60. Poudre Tempérante, *p.* 68. Mixture Tempérante,

pérante , p. 143. Emulsion simple, p. 64.
Lavement simple , p. 99. Lavement Rafraî-
chissant , p. 99.

Toniques.

Pour que chaque organe vive & exécute la fonction qui lui est propre , il faut qu'il ait un certain degré de tension qu'on appelle le ton. Soit que ce soit une force inhérente à la fibre vivante, soit que cette force dépende de l'influx du fluide nerveux, on appelle toniques les remèdes qui rétablissent cette force vive au degré nécessaire pour la santé. On juge par-là que si le ton péchoit par excès , les relâchans seroient toniques ; mais on ne comprend sous cette dénomination que les remèdes qui rétablissent le ton affoibli ou diminué. Les roborans, les cordiaux, les nervins, les stimulans semblent se confondre dans cette classe ; cependant les toniques doivent avoir une action plus prompte que les roborans , & plus durable que les cordiaux.

Vermifuges , Anthelmintiques ou Contre Vers.

Les Vers sont la cause & se compliquent avec tant de maladies, ils produisent quelque fois de si grands ravages , que les remèdes propres à les détruire & à les expulser , sont

d'une grande importance dans la pratique. Mais il faut avouer que leur^r action est variable & inconstante. En général on fait que les préparations antimoniales & mercurielles, les purgatifs, les amers, les stomachiques, les huileux sont les meilleurs moyens de détruire les vers, les expulser & avec eux les matières putrides qui les entretiennent.

Décoction de Racine de Valérienne, *p.* 16.
 Eau de Casse avec les contre Vers, *p.* 44.
 Eau de Casse émétisée & contre Vers, *p.* 44.
 Décoction de Coralline de Corse, *p.* 16. Médecine contre Vers, *p.* 47. Syrop contre Vers purgatif, *p.* 47. Médecine contre Vers pour les Enfans, *p.* 47. Potion contre Vers, *p.* 55 & 146. Poudre Purgative contre Vers, *p.* 72. Æthiops Antimonial, *p.* 75. Opiate contre Vers, *p.* 82. Opiate Anthelmintique, *p.* 149. Bol contre Vers, *p.* 89. Bol Vermifuge, *p.* 151. Bol contre le Tania, *p.* 90. Pilules Mercurielles, *p.* 97. Lavement contre Vers, *p.* 106. Lavement de lait avec les contre Vers, *p.* 106.

Vésicatoires, Epispastiques.

Quoique ces remèdes soient externes, ils sont un des plus puissans moyens à employer dans le traitement des maladies internes. Leur action est fondée sur la force organique vi-

vante , par laquelle les humeurs vagues sont portées là , où il y a irritation, soit dans le système vasculaire , cellulaire ou nerveux. C'est ce qu'opèrent les Vésicatoires & les Epispastiques, qui par-là sont dérivatifs ou attractifs à l'extérieur , & par conséquent révulsifs relativement aux organes intérieurs. La suppuration qui suit leur application , augmente & soutient cette dérivation. L'effet des Vésicatoires & des Sinapismes ne se borne pas-là. Leurs principes âcres & volatils résorbés agissent sur les organes intérieurs & les stimulent , effet souvent nuisible des cantharides, même appliquées extérieurement. C'est pour parer à ces inconvéniens qu'on emploie des plantes âcres , comme l'écorce de Garou pour former des exutoires. On applique dans la même vue des caustiques & le feu actuel ; ce dernier moyen, trop abandonné , produit une résolution bien efficace dans quelques maladies chroniques.

Sinapisme , *p.* 115. Emplâtre Vésicatoire, *p.* 116. Pâte Epispastique , *p.* 116.

Vulnéraires.

C'est sans doute par analogie avec les médicaments externes destinés à mondifier , déterger les ulcères que l'on a formé une classe de remèdes internes destinés aux mêmes vues. Quoi qu'il ne soit pas bien sûr qu'ils ayent la

même action intérieurement , on les croit propres à résoudre le sang extravasé, à modifier, déterger les ulcères, en atténuant, divisant les humeurs purulentes & visqueuses qui y font stase.

Infusion Vulnéraire, *p.* 11. Infusion de feuilles de Pervenche , *p.* 16. Potion Vulnéraire & Balfamique , *p.* 66. Pilules de Thérébenthine , *p.* 92. Pilules Balfamiques , *p.* 97. Lavement Balfamique , *p.* 107.

F I N.

A P P R O B A T I O N E T P R I V I L È G E .

*Extrait des Registres de l'Académie Royale des Sciences , Arts
& Belles-Lettres de Nancy.*

En conséquence du rapport des Commissaires nommés par l'Académie , pour examiner l'ouvrage de M. Jadelot , intitulé : *Pharmacopée des Pauvres* , &c. La Compagnie a agréé qu'il fit imprimer le même Ouvrage sous son privilège.

En foi de quoi , je lui ai délivré le présent Extrait , à Nancy
le 26 Mars 1785. DE SIVRY , Secrétaire perpétuel.

